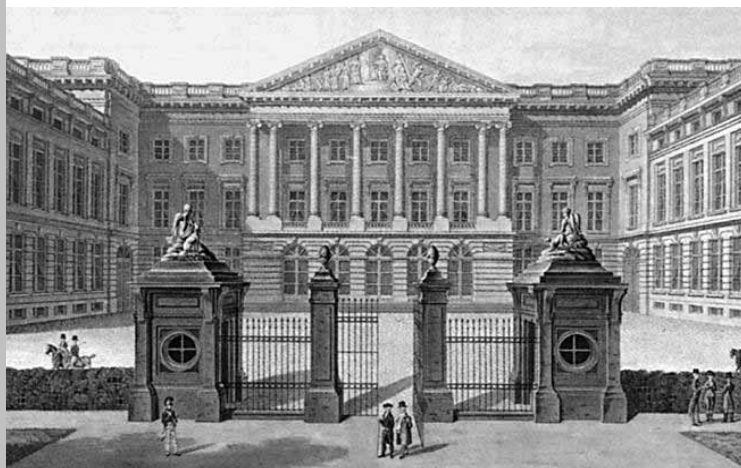


Sénat de Belgique

Session ordinaire 2005-2006



3-136

Séances plénières

Mercredi 30 novembre 2005

Séance de l'après-midi

Annales

Belgische Senaat

Gewone Zitting 2005-2006

Handelingen

Plenaire vergaderingen

Woensdag 30 november 2005

Namiddagvergadering

3-136

Les **Annales** contiennent le texte intégral des discours dans la langue originale. Ce texte a été approuvé par les orateurs. Les traductions – *imprimées en italique* – sont publiées sous la responsabilité du service des Comptes rendus. Pour les interventions longues, la traduction est un résumé.

La pagination mentionne le numéro de la législature depuis la réforme du Sénat en 1995, le numéro de la séance et enfin la pagination proprement dite.

Pour toute commande des Annales et des Questions et Réponses du Sénat et de la Chambre des représentants: Service des Publications de la Chambre des représentants, Place de la Nation 2 à 1008 Bruxelles, tél. 02/549.81.95 ou 549.81.58.

Ces publications sont disponibles gratuitement sur les sites Internet du Sénat et de la Chambre:
www.senate.be www.lachambre.be

Abréviations – Afkortingen

CD&V	Christen-Democratisch en Vlaams
CDH	Centre Démocrate Humaniste
ECOLO	Écologistes
FN	Front National
MR	Mouvement réformateur
PS	Parti Socialiste
SP.A-SPIRIT	Socialistische Partij Anders – SPIRIT
VL. BELANG	Vlaams Belang
VLD	Vlaamse Liberalen en Democraten

De **Handelingen** bevatten de integrale tekst van de redevoeringen in de oorspronkelijke taal. Deze tekst werd goedgekeurd door de sprekers. De vertaling – *cursief gedrukt* – verschijnt onder de verantwoordelijkheid van de dienst Verslaggeving. Van lange uiteenzettingen is de vertaling een samenvatting.

De nummering bestaat uit het volgnummer van de legislatuur sinds de hervorming van de Senaat in 1995, het volgnummer van de vergadering en de paginering.

Voor bestellingen van Handelingen en Vragen en Antwoorden van Kamer en Senaat:
Dienst Publicaties Kamer van volksvertegenwoordigers, Natieplein 2 te 1008 Brussel, tel. 02/549.81.95 of 549.81.58.

Deze publicaties zijn gratis beschikbaar op de websites van Senaat en Kamer:
www.senate.be www.dekamer.be

Sommaire

Proposition de loi contenant le Code de procédure pénale (de M. Hugo Vandenberghe et consorts, Doc. 3-450).....	4
Suite de la discussion générale.....	4
Discussion des articles.....	51
Excusés.....	51
Annexe	52

Inhoudsopgave

Wetsvoorstel houdende het Wetboek van strafprocesrecht (van de heer Hugo Vandenberghe c.s., Stuk 3-450)	4
Voortzetting van de algemene bespreking.....	4
Artikelsgewijze bespreking	51
Berichten van verhindering	51
Bijlage	52

Présidence de Mme Anne-Marie Lizin

(La séance est ouverte à 14 h 35.)

Proposition de loi contenant le Code de procédure pénale (de M. Hugo Vandenberghe et consorts, Doc. 3-450)
Suite de la discussion générale

Mme Marie-José Laloy (PS), corapporteuse. – La commission de la Justice s'est réunie ce 30 novembre en vue d'examiner les amendements déposés par M. Vandenberghe.

Les amendements, de nature technique, visant à améliorer la qualité du texte de la proposition, ont été adoptés quasiment à l'unanimité.

Un vote est ensuite intervenu sur l'ensemble du texte amendé. Il reflétait le vote obtenu le 21 septembre dernier en commission de la Justice : une majorité s'est dégagée en faveur du texte, quatre membres SP.A et Vlaams Belang s'étant abstenus.

M. Hugo Vandenberghe (CD&V). – *Je me joins aux remerciements adressés ce matin par les rapporteurs au secrétariat de la commission de la Justice, aux collaborateurs du service d'évaluation de la législation, aux rapporteurs, aux interprètes et à tous ceux qui ont participé aux travaux de la commission. Je pense bien entendu en premier lieu au professeur Franchimont et aux autres experts qui nous ont apporté aide et conseil. Sans leur collaboration, il n'aurait jamais été possible de mener à bon terme l'examen de cette proposition de loi dans cette chambre.*

On peut se demander si notre droit pénal et notre instruction criminelle trouvent encore leur place dans notre époque. Satisfont-ils encore aux exigences d'une société nationale fragmentante dans un contexte de plus en plus international ?

Savoir si notre instruction criminelle est aujourd'hui adéquate et intègre, et donc considérée comme légitime par le citoyen, était une question clairement politique ces dernières années. La création, les vingt dernières années, de plusieurs commissions d'enquête parlementaires – notamment sur les tueurs du Brabant wallon, l'affaire Dutroux et la criminalité organisée – montre qu'il s'agit d'une des questions politiques fondamentales de ces dernières années.

Ce n'est pas pour rien que s'est posée la question de savoir si notre procédure pénale répond encore aux exigences de notre époque, dans une société totalement différente de celle de 1810. Bien des choses ont changé, y compris la criminalité et la manière dont elle doit être combattue. L'hétérogénéité et la mobilité accrues et surtout une intensification drastique de la relation entre les autorités et le citoyen par l'économie dirigée et l'organisation de l'État-providence, ont modifié la vision des exigences que doit satisfaire cette relation entre le citoyen et les autorités.

La société s'est clairement individualisée et judiciarisée. Le citoyen recherche la protection de l'État mais aussi la sienne propre en tant qu'individu vis-à-vis de l'État. De nouvelles évidences sont apparues, telles que l'autonomie du citoyen et le droit d'exiger la protection juridique individuelle de l'État mais aussi contre l'État.

Voorzitter: mevrouw Anne-Marie Lizin

(De vergadering wordt geopend om 14.35 uur.)

Wetsvoorstel houdende het Wetboek van strafprocesrecht (van de heer Hugo Vandenberghe c.s., Stuk 3-450)
Voortzetting van de algemene bespreking

Mevrouw Marie-José Laloy (PS), corapporteur. – *De commissie voor de Justitie kwam op 30 november bijeen om de amendementen van de heer Vandenberghe te bespreken.*

Deze technische amendementen strekken ertoe de kwaliteit van de tekst van het wetsvoorstel te verbeteren. Ze werden nagenoeg unaniem aangenomen.

Nadien werd gestemd over de geamendeerde tekst in zijn geheel. Net als bij de stemming op 21 september jongstleden werd die tekst door een meerderheid van de leden van de commissie voor de Justitie goedgekeurd. Vier leden van de SP.A en het Vlaams Belang onthielden zich.

De heer Hugo Vandenberghe (CD&V). – Ik sluit me aan bij de woorden van dank die vanmorgen door de rapporteurs werden uitgesproken aan het adres van het secretariaat van de commissie voor de Justitie, de medewerkers van de dienst Wetsevaluatie, de rapporteurs, de tolken en al diegenen die zich tijdens de werkzaamheden van de commissie hebben ingespannen, in de eerste plaats natuurlijk professor Franchimont en de andere deskundigen die ons met raad en daad hebben bijgestaan. Zonder hun medewerking zou het nooit mogelijk geweest zijn het wetsvoorstel in deze kamer tot een goed einde te brengen.

Men kan zich afvragen of ons strafrecht en onze strafvordering nog van deze tijd zijn. Voldoen zij nog aan de eisen van een fragmenterende nationale samenleving in een steeds meer internationale context?

De vraag of onze strafvordering vandaag adequaat en integer is en dus als legitiem overkomt bij de burger, was de afgelopen jaren een duidelijke politieke vraag. Het feit dat de afgelopen twintig jaar verschillende parlementaire onderzoekscommissies werden opgericht, zoals de onderzoekscommissie Bende van Nijvel, de zaak-Dutroux en de onderzoekscommissie over de georganiseerde criminaliteit, wijst erop dat het één van de fundamentele politieke vragen van de afgelopen jaren was.

Niet voor niets is de vraag gerezen of onze strafprocedure nog wel aan de eisen van de tijd beantwoordt. Zij speelt zich immers af in een samenleving die totaal anders is vergeleken met de samenleving van 1810. Veel is veranderd, ook de criminaliteit en de wijze waarop de criminaliteit moet worden bestreden. De toegenomen heterogeniteit en mobiliteit en vooral een drastische intensivering in de relatie tussen de overheid en de burger door de gestuurde economie en de organisatie van de verzorgingsstaat, hebben tot veranderende inzichten geleid met betrekking tot de eisen waaraan die relatie burger-overheid moet voldoen.

De samenleving is duidelijk geïndividualiseerd en gejuridiseerd. De burger zoekt en verwacht bescherming door de Staat, maar ook bescherming van zichzelf als individu

On évalue de plus en plus à la hausse les exigences imposées par la société à la procédure pénale pour la lutte adéquate contre la criminalité et le maintien du droit : c'est-à-dire, une action rapide, efficace et effective comme condition pour une contribution à l'accroissement de la sécurité du citoyen.

La société de l'information continue à se développer et la collaboration internationale est de plus en plus intensive. Les compétences de recherche et la forme du procès en sont devenues de moins en moins adéquates. On a même parlé d'une crise de légitimité.

Si on demande au citoyen ordinaire – celui qu'on appelait jadis l'homme de la rue – ce qu'implique pour lui un système de procès équitable, il répondra : « C'est un système où le coupable est condamné et l'innocent acquitté. » Voilà incontestablement la justification matérielle.

Mais la médaille a aussi son revers. Un procès équitable doit se terminer par un jugement. Pour que la vérité soit la vérité, sa découverte doit respecter certaines normes, sinon il s'agit d'une vérité arbitraire. L'exigence croissante de sécurité et de protection amène inévitablement d'autres revendications qui ne sont pas moins justifiées. Depuis le Siècle des lumières, la procédure pénale garantit en effet les valeurs de légalité et de justice telles que la protection de la liberté personnelle du citoyen, la présomption d'innocence, la protection contre toute ingérence inutile des autorités dans la vie du citoyen.

Ce sont surtout ces principes, consacrés dans les articles 5, 6 et 8 de la Convention européenne des droits de l'homme, qui importent pour le sujet qui nous occupe aujourd'hui. On ne peut nier que dans certains cas, ces principes vont à l'encontre des exigences de changements dans la procédure pénale pour renforcer la lutte contre la criminalité. La vigilance devant un dynamisme excessif est dès lors de rigueur. Savoir où se trouve le juste milieu entre la protection juridique et l'instrumentalité, la découverte de la vérité dans les affaires pénales, est une question qui s'est posée de tout temps.

Il est exact que le droit pénal et la procédure pénale sont souvent ressentis comme inefficaces. Les médias s'érigent en porte-voix du mécontentement général. La police et le ministère public ne sont pas de taille à lutter contre la criminalité. Les sanctions ne fonctionnent manifestement pas. Les victimes n'obtiennent aucune réparation ou on ne fait aucun cas d'elles. Combien de pareils propos n'avons-nous pas entendus ou lus ?

Ces développements ont pour conséquence que les représentants du peuple et la justice sont de plus en plus poussés à des politics of the latest scandal plutôt que par une politique à long terme bien mûrie. Ces dernières années, des réactions ont de plus en plus souvent été induites par des situations d'urgence. Elles ont parfois permis une amélioration mais elles ont tout aussi souvent mené à davantage de police et davantage de compétences, bien que leurs résultats soient limités. La criminalité a en tout cas changé, certaines formes ont régressé, d'autres se sont développées. On ne peut toutefois pas affirmer qu'en Europe occidentale, la criminalité a diminué ou adouci son image menaçante.

On cherche encore toujours la solution dans le bricolage de la législation existante. L'ancienne structure légale, comme le

tegenover de Staat. Nieuwe vanzelfsprekendheden zijn opgekomen, zoals de mondigheid van de burger en het recht individuele rechtsbescherming te verlangen van, maar ook tegen de Staat.

De eisen die vanuit de samenleving aan de strafprocedure worden gesteld, in termen van adequate criminaliteitsbestrijding en rechtshandhaving, dit wil zeggen snel, efficiënt en effectief optreden als voorwaarde voor een bijdrage aan de vergroting van de veiligheid van de burger, worden dan ook steeds hoger ingeschat.

De informatiemaatschappij ontwikkelt zich steeds verder en de internationale samenwerking wordt steeds intensiever. De opsporingsbevoegdheden en de vormgeving van het proces worden hierdoor steeds minder adequaat bevonden. Er wordt zelfs over een legitimeitscrisis gesproken.

Als de gewone burger – die men vroeger de man in de straat noemde – wordt gevraagd wat een rechtvaardig processysteem volgens hem inhoudt, dan zal hij antwoorden: “Het is het systeem waarin de schuldige wordt veroordeeld en de onschuldige wordt vrijgesproken.” Dat is ontegensprekelijk de materiële rechtvaardigheid.

Er is echter ook een andere kant aan de medaille. Een beoordeling moet in een eerlijk proces gebeuren. Opdat de waarheid waarheid zou zijn, moet de waarheidsvinding aan bepaalde normen voldoen. Zoniet gaat het om een willekeurige waarheid. De toenemende roep om veiligheid en bescherming brengt onvermijdelijk andere, niet minder verantwoorde claims met zich mee. De strafrechtspleging staat immers sedert de Verlichting garant voor waarden van legaliteit en gerechtigheid zoals de bescherming van de persoonlijke vrijheid van de burger, het vermoeden van onschuld, de vrijwaring van onnodige inmenging in diens leven door de overheid.

Vooraf die principes, die in de artikelen 5, 6 en 8 van het Europees Verdrag tot bescherming van de Rechten van de Mens zijn bekrachtigd, zijn van belang voor de materie die we vandaag bespreken. Er kan niet worden ontkend dat die principes in sommige gevallen dwars ingaan tegen de eisen van veranderingen in de strafrechtspleging die de bestrijding van de criminaliteit willen verscherpen. Waakzaamheid tegen al te grote voortvarendheid is dan ook geboden. Waar de balans ligt tussen rechtsbescherming en instrumentaliteit, het vinden van de waarheid in strafzaken, is een vraag van alle tijden.

Het klopt dat het strafrecht en het strafprocesrecht vaak als niet efficiënt worden ervaren. De media werpen zich op als de spreekbuis van de algemene ontevredenheid. Politie en openbaar ministerie kunnen de criminaliteit niet aan. Straffen werken kennelijk niet. Slachtoffers vinden geen genoegdoening of worden genegeerd. Hoe vaak hebben we dergelijke uitspraken niet gehoord of gelezen.

Deze ontwikkelingen hebben tot gevolg dat de volksvertegenwoordigers en justitie steeds meer worden gedreven door de *politics of the latest scandal*, meer dan door een weloverwogen beleid op lange termijn. De afgelopen jaren werden steeds meer uit noodsituaties ontstane verbanden gelegd. Soms leiden die tot een verbetering, maar even vaak leiden ze tot meer politie en meer bevoegdheden, hoewel de resultaten daarvan beperkt zijn. De criminaliteit is in ieder

Code d'instruction criminelle de 1810, a continué d'exister mais a été systématiquement complétée ou dérangée par des modifications législatives occasionnelles ou accidentelles, de sorte qu'il n'était plus question d'une codification quelconque en tant que tout cohérent. On doit dès lors se demander si le principe de légalité est encore respecté.

La Constitution prévoit non seulement qu'il n'y a pas de délit sans loi mais aussi qu'il ne peut y avoir de poursuites que sur la base de la loi et selon les formes qu'elle détermine. La procédure doit donc elle aussi respecter le principe de légalité.

Par conséquent, il était nécessaire de procéder à un changement de l'ensemble de la procédure pénale et de rééquilibrer la balance en fonction des nouvelles circonstances.

Une nouvelle codification dans laquelle les principes consacrés conservent une place mais où sont aussi intégrés les importants changements introduits entre-temps dans la procédure pénale et où des idées nouvelles trouvent une place, tel a été le principe directeur des travaux de la commission de la Justice.

La codification renforce la sécurité juridique et induit davantage de transparence, une unité systématique, la prévisibilité des normes et la cohérence. Les exigences de légalité dans les affaires pénales exigent une telle approche.

La codification a également un but politique et instrumental. Elle fixe de nouvelles évolutions et des idées sur le déroulement de la procédure pénale. Il faut notamment davantage de sécurité juridique quant aux sanctions en cas de non-respect des règles de procédure prescrites, ce qui constitue l'essence de la légalité, ainsi qu'une plus grande participation de toutes les parties concernées.

Deux prémisses indispensables jouent un rôle dans l'organisation de la procédure pénale. Tout d'abord, elle tend vers la découverte de la vérité. La légitimité qu'ont les autorités pour agir en tant que pouvoir sanctionnant ne dépend pas uniquement d'une lutte effective contre la criminalité mais aussi de la question de savoir si les procédures suivies à cette occasion sont telles que la société peut être convaincue que la vérité surgit. Cet objectif est crucial.

Selon l'autre prémisse, le droit a une valeur morale immanente, à laquelle appartient également le respect pour l'intégrité de la personne, si bien que la société qui en rejette les principes de base court un grand risque.

La procédure pénale se débat par conséquent avec des intérêts différents : celui de la communauté de punir la criminalité, celui de la victime d'obtenir une indemnisation, et celui du prévenu qui a droit à un procès équitable. Tout code de procédure pénale devra concilier ces intérêts, ce qui n'empêche pas de mettre, selon le moment, l'accent sur l'un ou l'autre.

Pour la solution de ces intérêts contradictoires, on peut recourir à deux grandes options de base.

Il y a d'abord le système accusatoire ou adverse des pays de la common law. La vérité y est considérée comme la résultante des tentatives des deux parties de présenter leur

geval veranderd; sommige vormen zijn afgenomen, andere zijn toegenomen. Men kan echter niet beweren dat de criminaliteit in West-Europa noch in de breedte, noch in haar dreigingsbeeld is afgenomen.

De oplossing wordt steeds gezocht in het sleutelen aan de bestaande regelgeving. De oude wettelijke structuur, zoals het Wetboek van Strafvordering van 1810, is blijven bestaan, maar ze werd systematisch aangevuld, gelardeerd of verstoord met incidentele of accidentele wetwijzigingen waardoor van enige codificatie als coherent geheel geen sprake meer was. De vraag moet dan ook worden gesteld of nog aan het legaliteitsbeginsel wordt voldaan.

De Grondwet bepaalt niet alleen dat er geen misdrijf is zonder wet, maar eveneens dat een vervolging slechts kan plaatsvinden op basis van de wet en volgens de daarin bepaalde vormen. Ook de procedure moet dus aan het legaliteitsbeginsel beantwoorden.

Derhalve was er nood aan het wijzigen van het hele strafprocesrecht en het in nieuwe omstandigheden opnieuw in evenwicht brengen van de balans.

Een nieuwe codificatie waarin gevestigde beginselen een plaats behouden, maar ook de inmiddels in het strafprocesrecht geslopen belangrijke veranderingen worden geïntegreerd en nieuwe gedachten een aanknopingspunt vinden, vormde het leidende beginsel bij de werkzaamheden van de commissie voor de Justitie.

Codificatie versterkt de rechtszekerheid en leidt tot meer doorzichtigheid, systematische eenheid, voorspelbaarheid van de normen en coherentie. De legaliteitsvereisten in strafzaken vergen een dergelijke aanpak.

Codificatie heeft ook een politiek en instrumenteel doel. Daardoor worden nieuwe evoluties en inzichten over het verloop van het strafprocesrecht vastgelegd. Er moet onder meer rechtszekerheid komen over de sancties bij het niet naleven van de voorgeschreven procesregel, wat de essentie is van legaliteit, alsook een grotere participatie van alle betrokkenen.

In het rechtsstaatsdenken spelen twee onmisbare premissen een rol bij de organisatie van het strafprocesrecht.

Allereerst streeft strafprocesrecht waarheidsvinding na. De legitimiteit van de overheid om als straffende overheid op te treden hangt niet alleen af van een effectieve criminaliteitsbestrijding, maar eveneens van de vraag of de daarbij gevolgde procedures zodanig zijn ingericht dat de samenleving ervan overtuigd kan zijn dat de waarheid boven tafel komt. Deze doelstelling is cruciaal.

De andere premisse is dat het recht een immanente morele waarde heeft, waartoe ook respect voor de integriteit van het individu behoort, zodat de samenleving die de dragende beginselen daarvan overboord zet een groot risico loopt.

Het strafprocesrecht worstelt derhalve met verschillende belangen: dat van de gemeenschap om de criminaliteit te bestraffen, dit van het slachtoffer om een schadevergoeding te bekomen, evenals het belang van de verdachte, die recht heeft op een eerlijk proces. Elk wetboek voor strafrechtprocedure zal die belangen dienen te verzoenen, waarbij nu eens op het ene en dan weer op het andere een grote of grotere nadruk kan

vérité au jury, devant un juge patient, de la manière la plus convaincante, par le biais du ministère public ou de l'avocat. La conséquence de ce système est une partialité extrême, tant du ministère public que de la défense qui tentent de combattre la version des événements que présente l'autre.

Dans le système continental ou inquisitoire, la conception est différente. La découverte de la vérité revient en premier lieu aux organes étatiques de recherche et de poursuite et à un juge qui rend un jugement à ce sujet. Le degré de respect pour l'individu dans la procédure pénale s'exprime surtout dans les règles qui visent à garantir aux prévenus et aux personnes lésées un déroulement équitable du procès.

La procédure inquisitoire permet à l'inculpé et à la victime de contrôler la découverte de la vérité a posteriori mais sans leur accorder nécessairement un rôle actif. Cette option n'admet que LA vérité et pas de vérité partisane.

Le Code de 1810 et les lois qui l'ont modifié témoignaient d'une grande confiance dans les organes de la justice pénale que sont le ministère public et le juge. Dans notre pays, la procédure pénale est peu formaliste et accorde au juge et au ministère public un très grand pouvoir discrétionnaire. C'est essentiellement un droit du juge. On peut donc se demander si le principe de légalité est bel et bien respecté. C'est précisément cette situation qui est à l'origine de nombreuses discussions de procédure. En règle générale, le non-respect des conditions fondamentales n'est pas expressément sanctionné et la sanction dépend de décisions jurisprudentielles.

Les principes de bonne procédure qui ont joué un très grand rôle dans cette discussion ces dernières années, notamment sous l'influence de la Convention européenne des droits de l'homme, sont récents. L'éternelle question est de savoir dans quelle mesure les principes sur lesquels repose la fonction protectrice de la procédure pénale, peuvent être subordonnés aux exigences que pose la société pour la lutte contre la criminalité. On ne peut sous-estimer l'influence de la CEDH qui place la procédure pénale dans un cadre de réflexion beaucoup plus large en définissant l'« État de droit démocratique » par-delà le formalisme. Le respect du principe formel de légalité ne suffit plus. Des exigences qualitatives sont posées, exprimées en principes généraux tels que la proportionnalité, la subsidiarité, la participation, la transparence, l'égalité des parties, la présomption d'innocence. On parle à cet égard de démocratie procédurale : les principes démocratiques doivent être respectés pendant toute la durée de la procédure et requièrent de la loyauté. Ces principes s'intègrent bien plus facilement dans la procédure accusatoire que dans la procédure inquisitoire que nous connaissons. Voilà le défi que doit relever le législateur belge.

Ces dernières années, la procédure pénale belge a fait l'objet de modifications constantes et d'interprétations libres et a subi l'influence de la jurisprudence de la CEDH. Il était donc impératif de la codifier de manière lisible mais aussi de reformuler le nouvel esprit des lois du début du 21^e siècle. On a pris conscience de la nécessité qu'un procès équitable, l'égalité des armes des parties et une procédure pénale intègre se traduisent également de l'une ou l'autre manière dans l'enquête préliminaire, l'instruction et l'information. Tel

worden gelegd.

Voor de oplossing van die tegengestelde belangen kunnen twee grote basisopties worden gehanteerd.

Ten eerste is er het accusatoir of adversair systeem dat gangbaar is in de landen van de common law. De waarheid wordt er gezien als de resultante van de pogingen van beide partijen om hun waarheid zo overtuigend mogelijk via het openbaar ministerie of de advocaat voor de jury in de verf te zetten, ten overstaan van een lijdzaam rechter. De consequentie daarvan is een verregaande partijdigheid van zowel het openbaar ministerie als de verdediging, die elkaars visie van het gebeuren trachten te bestrijden.

In het continentaal of inquisitoir systeem is de benadering anders. De waarheidsvinding is in eerste instantie in handen van de opsporings- en vervolgingsorganen van de overheid en van een rechter die daarover een oordeel velst. De graad van respect voor het individu in het strafprocesrecht komt vooral tot uiting in de voorschriften die ertoe strekken het proces ten aanzien van de verdachten en benadeelden eerlijk te laten verlopen.

In het inquisitoir proces krijgen de verdachte en het slachtoffer wel de gelegenheid de waarheidsvinding achteraf te controleren, maar zonder dat hen daarbij noodzakelijkerwijze een actieve rol is toebedeeld. In die optie is er enkel dé waarheid en geen partijwaarheid.

Het wetboek van 1810 en de daarop volgende wijzigende wetten gaven blijk van een groot vertrouwen in de organen van de strafrechtspleging, het openbaar ministerie en de rechter. Hoewel de wet de procedure regelt, is het strafprocesrecht in ons land uiteindelijk weinig formalistisch en geeft het een zeer grote discretionaire bevoegdheid aan de rechter en het openbaar ministerie. In wezen is het vandaag rechtersrecht. De vraag is dan ook of dit wel aan het legaliteitsbeginsel beantwoordt. Vele procedurediscussies ontstaan precies daardoor. In de regel wordt het niet naleven van de basiswaarborgen waar de andere, externe partijen niet onmiddellijk bij betrokken zijn, niet uitdrukkelijk bestraft en is de bestraffing het werk van jurisprudentiële beslissingen.

De beginselen van behoorlijke strafvordering die de afgelopen jaren in deze discussie een zeer grote rol hebben gespeeld, niet in het minst onder invloed van het Europees Verdrag van de Rechten van de Mens, zijn op dat punt van recente datum. De centrale en eeuwige vraag daarbij is in hoeverre de beginselen die aan de beschermende functie van het strafprocesrecht ten grondslag liggen, ooit onderschikt mogen worden gemaakt aan eisen van criminaliteitsbestrijding die de samenleving stelt. Zoals gezegd kan de invloed van het EVRM niet worden onderschat. Het EVRM plaatst het strafproces in een veel breder denkkader, meer bepaald door het begrip "democratische rechtsstaat" over het formalisme heen inhoudelijk in te vullen. Het naleven van het formele legaliteitsbeginsel volstaat niet langer. Er worden inhoudelijke kwaliteitseisen gesteld, uitgedrukt in algemene beginselen, zoals proportionaliteit, subsidiariteit, participatie, transparantie, wapengelijkheid, vermoeden van onschuld. In dit licht is er sprake van een procedurele democratie: democratische beginselen moeten tijdens het gehele verloop van de procedure worden gerespecteerd en vergen procesloyaliteit. Deze beginselen zijn natuurlijk veel

est précisément l'objectif de cette proposition.

De nouveaux droits vont de pair avec de nouvelles responsabilités dont les abus peuvent être sanctionnés. La participation active doit favoriser un règlement dans un délai raisonnable. Le modèle inquisitoire se rapproche ainsi du modèle accusatoire, le ministère public et la défense étant de plus en plus considérés comme des parties adverses, ce qui est d'ailleurs l'option fondamentale de la Cour européenne des droits de l'homme de Strasbourg.

Aujourd'hui, le ministère public est perçu comme celui qui poursuit et non plus comme le magistrat au-dessus de la mêlée qui juge en toute objectivité. La dynamique de la procédure pénale et la conception des rôles ont changé radicalement depuis 1810. Cette évolution est due en partie à la médiatisation de la procédure pénale. Comment exclure la participation des victimes ou des inculpés à l'instruction si le contenu des dossiers fait l'objet de commentaires dans la presse ?

Je voudrais à cet égard dire un mot sur la médiatisation de la police dans les séries télévisées. Pour être efficace, la police doit y violer la loi, dégainer immédiatement, défoncer des portes, recourir à la violence. Elle se heurte à un juge d'instruction incompréhensif qui hésite à délivrer un mandat d'arrêt et à un avocat corrompu complice du suspect.

J'exagère un peu mais l'image que donnent les médias de l'État de droit nuit au sentiment de justice de l'opinion publique et est en contradiction flagrante avec la discipline que l'on attend de la police. Suggérer que la lutte contre la criminalité ne peut être efficace que si la fin justifie les moyens n'est pas innocent.

Lorsque Joseph II a aboli la torture dans les Pays-Bas, la magistrature bruxelloise lui a envoyé une lettre de protestation affirmant que sans la torture, la vérité ne pouvait éclater. Certains commentaires sur la présente proposition m'ont fait penser à cette réflexion.

Quand on crée certaines garanties, on essaie toujours de les utiliser contre la vérité, alors que le débat est évidemment bien plus nuancé et plus sérieux. C'est de la dignité et de la faiblesse de la personne humaine qu'il s'agit. En droit, on pourrait paraphraser le docteur Knock : « tout bien portant est un malade qui s'ignore » et affirmer que tout citoyen est un coupable qui s'ignore car la faiblesse humaine est évidente.

Il faut donc être très nuancé et prudent. L'efficacité d'un procès impose des restrictions et des modulations. De même, nul ne conteste que devant la menace du crime organisé et du terrorisme, il est indispensable de recourir à de nouvelles techniques de recherche.

Ces dernières années la procédure pénale tend à accepter de nouvelles possibilités de recherche qui parfois se situent à la limite de l'État de droit, comme l'indique la jurisprudence de la Cour d'arbitrage.

Plus la menace est grande, plus la réaction doit être énergique. C'est incontestable. Il ne faut toutefois pas que le recours aux techniques nouvelles se généralise dans la procédure pénale.

Pour bien comprendre les modifications et les adaptations

gemakkelijker inpasbaar in het accusatoire of adversaire proces dan in het inquisitoire proces dat wij kennen. Daar ligt dus de uitdaging voor de Belgische wetgever.

Het Belgische strafprocesrecht functioneerde de afgelopen jaren als een perpetuum mobile onder druk van voortdurende wijzigingen, open rechtsinterpretaties en de rechtspraak van het EVRM. Het heeft derhalve niet allen nood aan een overzichtelijk codificatie, maar ook aan een herformulering van de vernieuwde achtergrond van het begin van de 21^{ste} eeuw, een nieuwe *esprit des lois*. Het inzicht is gegroeid dat een eerlijk proces, de wapengelijkheid der partijen en een integere strafvordering, ook in het vooronderzoek, gerechtelijk of opsporingsonderzoek, op de een of andere wijze moet worden verwoord. Precies dit is het doel van dit voorstel. Voor het gerechtelijk onderzoek was dit trouwens al uitgewerkt in de zogenaamde "kleine Franchimont".

Nieuwe rechten brengen echter ook nieuwe verantwoordelijkheden mee, die bij misbruik kunnen worden bestraft. De actieve participatie moet de afhandeling binnen een redelijke termijn bevorderen en passiviteit leidt tot rechtsverwerking. Daardoor groeit het inquisitoire model naar het adversaire model toe, ook omdat het openbaar ministerie en de verdediging steeds meer als echte tegenstanders, tegenstrijdige partijen worden aangezien, wat trouwens de basisoptie is van het Europees Hof voor de Rechten van de Mens te Straatsburg.

Het openbaar ministerie wordt in 2005 niet ervaren zoals in 1810, namelijk als de boven het gewoel staande magistraat die objectief oordeelt. Hij wordt nu bekeken als degene die vervolgt. De dynamiek van het strafprocesrecht en de rolopvattingen zijn volledig veranderd. Dat heeft ook veel te maken met het mediatiseren van het strafprocesrecht. Hoe zou men de participatie van slachtoffers of verdachten in het onderzoek kunnen uitsluiten wanneer de inhoud van de dossiers het voorwerp uitmaakt of kan uitmaken van permanente mediaberichtgeving en commentaar, waarbij de betrokkenen eerder het lijdend voorwerp zijn dan degenen die rechten putten uit een proces.

Wat dit betreft, wil ik even ingaan op de mediatisering van de politie in feuilletons. Er is een 'Frost-effect'. De politie is maar effectief als ze de wet niet moet naleven, als ze onmiddellijk haar revolver kan nemen om een landloper op te pakken, als ze de deuren kan inbeuken, als ze geweld kan hanteren. Er is daarnaast natuurlijk altijd een vadsige, niet begrijpende onderzoeksrechter die aarzelt om een aanhoudingsbevel uit te schrijven. Er is ook de corrupte, omgekochte advocaat die in wezen de medepllichtige is van de verdachte.

Ik overdrijf het wat, maar de mediatisering van de rechtsstaat in die termen tast natuurlijk het rechtsgevoel van de publieke opinie aan. Het staat overigens haaks op de discipline die men van de politie verwacht. Het zo voorstellen als zou de bestrijding van de criminaliteit maar effectief zijn als het doel alle middelen vergt is dus niet zo onschuldig.

Toen Jozef II de foltering in de Nederlanden afschafte, stuurde de Brusselse magistratuur hem een protestbrief waarin stond dat zonder foltering de waarheid niet aan het licht zou kunnen komen.

Toen ik bepaalde commentaren op dit wetsvoorstel hoorde,

apportées au Code de procédure pénale, il convient de replacer la présente proposition dans son contexte. Il est bien sûr normal que certains points prêtent à discussion et donnent même lieu à une solution différente. Mais le travail parlementaire et donc politique doit avant tout prendre en considération le fil rouge de l'initiative. Sans analyse globale, il est impossible de situer les diverses modifications et adaptations dans leur juste contexte. Les rapporteurs ont déjà présenté en détail quelques modifications fondamentales. Je voudrais ajouter quelques remarques marginales.

Cependant, je voudrais avant tout souligner la portée de l'article 1^{er} du Code de procédure pénale. Le Vlaams Belang souhaite supprimer cet article. Or cet article rend tous les autres articles superflus. À la limite, on pourrait supprimer tous les articles sauf l'article 1^{er}. Il parle du respect des droits fondamentaux, des conventions internationales, de la légalité et de la loyauté du procès, de l'égalité de traitement, de non-discrimination, des droits de la défense, de l'impartialité et de l'indépendance du juge, de l'inviolabilité de la vie privée, du secret de la correspondance et du domicile, de la proportionnalité et subsidiarité, ... Cet article est en soi tout un programme.

Il montre que la Belgique entend respecter ses obligations internationales et que les autorités et toutes les parties à un procès ont le devoir de se comporter loyalement et d'aboutir dans un délai raisonnable.

Cet article pourra en outre être invoqué à l'encontre de quiconque abusera des procédures. L'article 1^{er} offre au juge davantage de moyens d'écarter les requêtes inadéquates en vertu des principes de proportionnalité et de subsidiarité. Ce sont précisément ces principes qui permettent de lire les règles de droit, non pas au pied de la lettre, mais dans leurs multiples dimensions et donc avec une richesse juridique bien plus grande.

Un article publié dans la revue Juristenkrant critique le système des nullités, considérant la doctrine des nullités comme peu scientifique et même arbitraire. Or la loi ne prévoit même pas de sanctions, elle ne dit pas comment sanctionner celui qui transgresse une règle, alors que l'objectif du principe de légalité est précisément d'offrir à chacun une garantie dans la confrontation des intérêts en jeu. Dans ces conditions, comment l'élaboration de sanctions pourrait-elle être non scientifique et arbitraire ? C'est précisément l'absence de sanctions qui peut donner lieu à un traitement arbitraire.

Certes, en cas de violation de la norme fondamentale de la procédure pénale, les sanctions ne peuvent être fixées en aparté par le ministère public et le juge. Le législateur doit lui aussi prendre ses responsabilités.

Si nous n'avons pas trouvé une solution au problème des sanctions, nous serions encore dans l'atmosphère du code de 1810. Nous avons choisi de faire une distinction entre les nullités substantielles ou nullités qui concernent l'ordre public et les autres nullités qui répondent au modèle protectionnel, la Schutznormtheorie. Même si on peut toujours trouver à y redire, cette solution est raisonnable.

La Cour d'arbitrage a d'ailleurs partiellement annulé la loi sur les méthodes de recherche particulières parce qu'on a précisément donné du pouvoir en matière de droits

moest ik daaraan denken. Wanneer men bepaalde waarborgen in het leven roept, dan poogt men die altijd tegen de waarheid uit te spelen, terwijl het debat natuurlijk veel genuanceerder en veel ernstiger is. Het heeft immers te maken met de waardigheid en met het tekort van de menselijke persoon. Ook in het recht zou men Jules Romains' Dr. Knock kunnen parafraseren. Hij zegt: iedere gezonde mens, *c'est un malade qui s'ignore*. In het recht bestaat het vermoeden van onschuld omdat het recht zegt: iedere burger is de schuldige die het niet weet, omdat het menselijke tekort evident is.

Men moet daar dus veel genuanceerder en voorzichtiger over spreken en het niet voorstellen zoals het soms gebeurt. Voor de werkbaarheid en de efficiëntie van het proces zijn beperkingen en moduleringen noodzakelijk. Evenmin wordt betwist dat tegenover de dreiging van de georganiseerde criminaliteit en het terrorisme nieuwe opsporingstechnieken moeten worden aangewend.

Het strafprocesrecht kent de afgelopen jaren een duidelijke verschuiving ten voordele van uitgebreide nieuwe onderzoeksmogelijkheden. Die balanceren soms op de grenzen van de rechtsstaat. Dat blijkt uit de rechtspraak van het Arbitragehof.

Hoe groter de dreiging, hoe weerbaarder de reactie moet zijn. Dat valt niet te betwisten. Dit mag echter niet tot het Trojaanse paard-effect leiden. De nieuwe technieken of verschuivingen mogen niet veralgemeend in het strafprocesrecht worden toegepast.

Een algemene situering van de achtergrond van het wetsvoorstel houdende het Wetboek van strafprocesrecht is noodzakelijk om de diverse veranderingen, wijzigingen en aanpassingen in een juist perspectief te plaatsen. Het is natuurlijk gemakkelijk en ook verantwoord over een of ander punt discussie te voeren en mogelijk zelfs tot een andere oordeelsvorming en oplossing te komen. Maar het eerste punt bij een parlementaire en dus politieke behandeling is natuurlijk de rode draad in het initiatief te zien. Zonder een algemene analyse is een juiste situering van de diverse veranderingen, wijzigingen en aanpassingen niet mogelijk. De rapporteurs, die ik nogmaals dank, hebben vanochtend reeds zeer uitvoerig gewezen op enkele fundamentele wijzigingen. Ik wil daar heel kort een paar randbemerkingen aan toevoegen.

Allereerst wil ik echter de draagwijdte van artikel 1 van het wetboek van Strafrecht onderstrepen. Ik zie dat het Vlaams Belang dit artikel wil schrappen. Artikel 1 is echter een artikel dat alle andere overbodig maakt. Met andere woorden, *à la limite* zou men alle artikelen kunnen schrappen, behalve artikel 1. Want in artikel 1 staan het respect voor de fundamentele rechten, de internationale verdragen, de wettelijkheid en de loyaliteit van het proces, de gelijke behandeling, de niet-discriminatie, de rechten van de verdediging, de onafhankelijke en onpartijdige rechter, uitdrukkelijk ook de onschendbaarheid van de privacy, het briefgeheim en de woning, de proportionaliteit en de subsidiariteit... Dit artikel is op zichzelf alleen al een groot programma.

Het duidt aan dat België zijn internationale verplichtingen wil naleven, maar ook dat er een positieve rechtsverplichting bestaat voor de overheid en iedereen die aan een proces

fondamentaux à la police et au ministère public qui, vu le poids de ces droits, ne répondaient pas au principe de proportionnalité.

La nullité est inscrite dans la loi sur la base de la même idée. À quoi sert la garantie constitutionnelle qui interdit toute perquisition domiciliaire entre 21 h et 5 h si le juge décide ensuite qu'il faut tenir compte des pièces saisies dans ces conditions parce qu'elles contribuent à la recherche de la vérité ? Dans ce cas la Constitution n'est plus qu'un chiffon de papier. En droit les garanties procédurales sont les seules garanties. Contre le pouvoir, la seule garantie est le droit, pour autant qu'il ait des répercussions sur la procédure.

La nullité n'est cependant pas irrévocable. Les nullités peuvent être purgées si elles sont invoquées à temps. La possibilité de purger les nullités et donc d'éviter les abus dans la procédure de fond est étendue parce que les nullités doivent être invoquées à temps devant la Chambre des mises en accusation, au moment du règlement de la procédure.

Selon la Schutznormtheorie il doit être question de griefs. Cela s'applique également au procès privé. Je ne vois pas quelles critiques on peut formuler à ce sujet.

L'idée de participation est le fondement de la procédure accusatoire. Nous sommes à des lieues de la forme de participation anglo-saxonne où les témoins, en présence du jury, font l'objet d'attaques agressives de la part de l'avocat et même du ministère public

L'idée de participation amenée par ce projet et qui apparaissait déjà, pour l'instruction judiciaire, dans les modifications essentielles antérieures du Code de procédure pénale, le « Petit Franchimont », est à présent étendue, de manière limitée, à l'information. Le « Petit Franchimont » n'octroyait pas seulement un statut juridique solide à la personne lésée. Les modifications avaient aussi pour objectif de juguler le mécontentement social en renforçant le contrôle sur l'instruction judiciaire. Depuis lors la Chambre des mises en accusation exerce aussi un contrôle sur l'instruction.

Les réformes proposées en matière de participation dans l'instruction judiciaire sont dans le droit fil des convictions de droit dominantes qui tendent de plus en plus vers une interaction accrue dans l'instruction. Ces idées ont à présent été étendues à l'information. La compétence de décision finale reste cependant confinée au ministère public, ce qui assure l'efficacité nécessaire de l'instruction, excluant ainsi toute possibilité d'appel.

J'ai entendu beaucoup de critiques de l'expertise contradictoire tant pendant l'information que pendant l'instruction. Depuis l'arrêt de la Cour européenne des Droits de l'homme de juin 2005 à l'encontre de la Belgique, je n'entends plus ces critiques. Il vaut d'ailleurs la peine de relire cet arrêt. Le président du tribunal avait conseillé une instruction judiciaire unilatérale en matière pénale mais l'arrêt prévoit que le juge doit être effectif et concret. Dans un souci de qualité, l'information doit nécessairement être contradictoire.

Il y a bien entendu deux manières de réformer le droit pénal. On peut, comme ces vingt dernières années, se faire condamner à intervalles réguliers par la Cour de Strasbourg.

Ainsi, l'arrêt Lamy relatif à la détention provisoire a remis en

deelneemt, om zich daarin loyaal te gedragen en binnen een redelijke termijn tot de afhandeling van de betwisting te komen.

Het is dan ook een basisartikel dat niet alleen op zichzelf staat, maar in vele nieuwe omstandigheden zal kunnen worden gehanteerd tegenover iedereen, welke ook de partijpositie is, die misbruik maakt van de procesrechten. Door artikel 1 beschikt de rechter over meer middelen om de verzoeken die niet pertinent en niet-adequaat zijn af te wijzen op grond van de beginselen van proportionaliteit en subsidiariteit. Precies door deze beginselen wordt het mogelijk de rechtsregelen te lezen, niet naar hun louter letterlijke betekenis, maar in vele dimensies en dus met een veel grotere juridische rijkdom.

Over de nietigheden las ik onlangs een artikel in de Juristenkrant dat zich de vraag stelde: "Hoe zwaar weegt de Franchimont?". Ik neem me voor om vanavond de stukken van dit voorstel te wegen en mijn antwoordartikel te beginnen met de mededeling: 1 kilogram – of iets dergelijks – als het dat is wat u wil weten. Het artikel maakt een hele kritiek op de regeling van de nietigheden. Men zegt: "De nietighedenleer is weinig wetenschappelijk en zelfs arbitrair." Maar vandaag zijn er niet eens sancties uitgewerkt in de wet. Nergens staat hoe iemand die een regel overtreedt, bestraft wordt, terwijl de bedoeling van het legaliteitsbeginsel er precies in bestaat dat iedereen een waarborg heeft bij het afhandelen van de belangen die op het spel staan. Hoe kan dan in deze situatie het uitwerken van sancties onwetenschappelijk en arbitrair zijn? Precies het ontbreken van sancties kan aanleiding geven tot arbitrair handelen.

Het is natuurlijk juist dat sancties bij het overtreden van de basisnorm van het strafprocesrecht niet kunnen worden afgehandeld in een onderonsje tussen het openbaar ministerie en de rechter. Ook de wetgever moet zijn verantwoordelijkheid nemen, precies omwille van de nieuwe procesposities die de partijen in 2005, binnen de nieuwe opvattingen, innemen.

Zonder oplossing voor het probleem van de sancties, bleven we in de sfeer van het wetboek van 1810 leven. Er werd gekozen voor het onderscheid tussen enerzijds substantiële nietigheden of nietigheden die de openbare orde betreffen, en anderzijds sommige andere nietigheden, die dan beantwoorden aan het beschermingsmodel, de *Schutznormtheorie*. Die oplossing, waarop vanzelfsprekend altijd iets kan worden aangemerkt, is verantwoord.

Het Arbitragehof heeft trouwens in haar rechtspraak de wet op de bijzondere opsporingstechnieken gedeeltelijk vernietigd omdat men precies inzake de fundamentele rechten (zoals de lichamelijke integriteit, de privacy of het briefgeheim) macht heeft gegeven aan de politie, en het openbaar ministerie, die, gezien het gewicht van deze fundamentele rechten, niet beantwoordden aan het principe van de proportionaliteit.

De nietigheid wordt in de wet ingeschreven op grond van dezelfde gedachte. Wat betekent de grondwettelijke waarborg dat er tussen 21 uur en 5 uur geen huiszoekingen in een domicilie mogen worden verricht, als de rechter achteraf beslist dat met de stukken die aldus in beslag worden genomen rekening moet worden gehouden omdat ze tegemoet komen aan de waarheidsvinding. Dan is de grondwet

question une méthode de travail ancestrale. Pendant des années, des avocats ont dû plaider dans des affaires de détention provisoire sans avoir accès au dossier pénal. Le juge, le ministère public et le juge d'instruction disposaient de ce dossier mais l'avocat, qui n'avait rien en mains, devait malgré tout plaider pour le maintien ou non de la détention préventive. Pendant des années, nous avons affirmé que cette méthode bafouait les droits de la défense. On a toujours réfuté qu'il fallait éviter la fuite d'informations confidentielles dans les milieux criminels par le biais d'avocats. L'arrêt Lamy a rejeté cette argumentation et favorisé le caractère contradictoire de l'enquête préliminaire. Les déclarations de la partie adverse pourraient suffire pour prononcer une condamnation. Que l'on songe à l'affaire Bricmont contre le Prince Charles, dans laquelle on refuse toute confrontation. La Cour de Strasbourg argumente que les déclarations a, b et c de M. A sont insuffisantes. Celui qui conteste cette vérité doit pouvoir recourir à une confrontation. Nous avons toujours dû nous tourner vers la Cour de Strasbourg afin d'obtenir la condamnation de la Belgique pour la confusion entre le rôle du juge d'instruction et le rôle du juge de fond, pour la confusion entre l'appartenance au ministère public et la participation à la délibération, pour toutes les affaires des 20 dernières années et encore bien d'autres.

Est-ce une bonne méthode ? Trouvez-vous que le droit pénal doive être modifié de cette manière ou êtes-vous prête à prendre vos responsabilités politiques et à transposer en droit belge les principes ayant force de loi au niveau européen ? Cela implique une participation accrue.

Je renvoie également à quelques innovations dans la procédure de la partie civile grâce auxquelles on espère lutter contre les abus. La possibilité de plaider le fond de l'affaire devant la Chambre du conseil dans des affaires de moindre importance accélérera le déroulement du procès. Les modifications de la loi sur la détention préventive les mettent en concordance avec les recommandations du Commissariat aux droits de l'homme des Nations unies, du Comité européen pour la prévention de la torture du Conseil de l'Europe et du Comité permanent de contrôle des services de police, pour que ceux qui sont privés de leur liberté soient informés de leurs droits, à savoir la possibilité de faire appel à un avocat au bout de huit heures ou en tout cas, s'ils doivent passer la nuit en cellule.

Par la modification de la purge des nullités de procédure, on évite que des incidents de procédure hypothèquent le droit pénal. On doit immédiatement utiliser ses moyens de sorte qu'on règle tout ce qui concerne l'information au cours de l'audience d'introduction et de manière à pouvoir ensuite discuter du fond de l'affaire.

Ce matin, Mme de T' Serclaes a souligné que dans un arrêt de la cour d'assises, il faut motiver non seulement la peine mais également la culpabilité.

C'est une approche flexible que nous devons nécessairement accepter en 2005.

Au moment de la rédaction du Code judiciaire dans les années 1960, il fallait aussi faire preuve de flexibilité. Les tribunaux du travail furent en effet organisés autrement à la Chambre. Le texte du code émanait du Sénat et grâce à la souplesse de la coopération entre la Chambre et le Sénat,

inderdaad een vodge papier. De procedurele waarborgen zijn de enige waarborgen in het recht. Tegen de macht is enkel het recht een waarborg voor zover dit procedurele gevolgen heeft.

De nietigheid is echter niet onherroepelijk. De nietigheden kunnen worden gezuiverd als ze tijdig worden ingeroepen. De mogelijkheid om de nietigheden te zuiveren en dus misbruiken in de procedure ten gronde te vermijden, is uitgebreid omdat de nietigheden bij de regeling van de procedure tijdig moeten worden ingeroepen voor de Kamer van Inbeschuldigingstelling.

De *Schutznormtheorie* houdt in dat er sprake moet zijn van belangenschade. Dat geldt ook in het private proces. Ik zie niet in welke kritiek daarop kan worden gegeven.

De participatiegedachte is het fundament van het accusatoir proces. We staan ver van de vorm van participatie in Angelsaksische processen, waar, in aanwezigheid van de jury, de getuigen op een agressieve manier worden aangepakt door de advocaat en zelfs door het openbaar ministerie. Daar vult ieder zijn waarheid in.

De participatiegedachte die in dit ontwerp naar voren komt, en die reeds in de vorige essentiële wijzigingen van het Wetboek Strafprocesrecht – de zogenaamde “kleine Franchimont” – tot uiting kwam voor het gerechtelijk onderzoek, wordt nu in beperkte mate doorgetrokken tot het opsporingsonderzoek. Bij de “kleine Franchimont” werd niet alleen aan de benadeelde een stevige rechtspositie verleend. De wijzigingen hadden ook tot doel de maatschappelijke onvrede te beteugelen door de controle op het gerechtelijke onderzoek te verstevigen. Er kwam ook een toezicht op de onderzoeken door de Kamer van Inbeschuldigingstelling.

De voorgestelde hervormingen inzake de participatie in het gerechtelijke onderzoek liggen in de lijn van de heersende rechtsovertuigingen, waarbij steeds meer wordt gestreefd naar een grotere interactie in het onderzoek. Die gedachten zijn nu doorgetrokken naar het opsporingsonderzoek. De uiteindelijke beslissingsbevoegdheid blijft echter steeds bij het Openbaar Ministerie, wat de noodzakelijke efficiëntie van het onderzoek verzekert en zo de mogelijkheid van beroep uitsluit.

Op het tegensprekelijke deskundige onderzoek zowel tijdens het opsporings- als het gerechtelijke onderzoek, heb ik veel kritiek horen uitoefenen. Sinds het arrest van het Europees Hof voor de Rechten van de Mens van juni 2005 tegen België hoor ik die criticasters niet meer. Het loont trouwens de moeite om het arrest erop na te lezen. De voorzitter van de rechtbank had een eenzijdig gerechtelijk onderzoek in strafzaken bevolen, maar het arrest bepaalt dat de rechter effectief en concreet moet zijn. Met het oog op de kwaliteit moet de informatie noodzakelijkerwijze tegensprekelijk zijn.

Er zijn natuurlijk altijd twee manieren om het strafprocesrecht te hervormen. Men kan, zoals de afgelopen twintig jaar, zich op geregelde tijdstippen door het Hof te Straatsburg laten veroordelen.

Zo heeft het arrest-Lamy betreffende de voorlopige hechtenis een jare noude werkwijze op de helling gezet. Jarenlang hebben advocaten in zaken van voorlopige hechtenis moeten pleiten zonder inzage in het straf dossier. De rechter, het openbaar ministerie en de onderzoeksrechter beschikten over

nous avons finalement pu rédiger un nouveau code judiciaire.

Pour la Cour d'assises également, nous devons vérifier ce qui change et ce qui ne change pas. Il en va de même pour les modifications relatives aux techniques particulières de recherche. Nous savions que le gouvernement prendrait une nouvelle initiative. Dans le texte, nous avons tenu compte de l'arrêt de la Cour d'arbitrage, sachant que des modifications seraient encore apportées. Elles pourront être intégrées si le texte de base subsiste.

Un titre distinct a été inséré à propos de la jurisprudence en Cassation. Les dispositions éparées sur la Cour de Cassation ont été jointes, la procédure de cassation est présentée plus clairement et les points litigieux existants sont supprimés.

La proposition de loi contenant le Code de procédure pénale implique de nombreux choix, certains de nature législative, d'autres manifestement politiques. Le texte de base est connu : l'adaptation d'une procédure pénale moderne répondant aux critères minimaux existants prévus par la Convention européenne des droits de l'homme, ce qui doit entraîner une plus grande légitimation de la décision et une sécurité accrue quant à la manifestation de la vérité. Elle contraint l'autorité à mettre les moyens nécessaires à disposition pour mener un procès effectif dans un délai raisonnable, où l'on tienne encore compte des intérêts de la partie lésée. C'est un principe général de droit. Si on a pu dépenser chaque année 16 milliards de francs belges dans le cadre de la réforme des polices, ne peut-on consacrer 100 millions au fonctionnement des services du parquet ? J'ai d'ailleurs toujours prôné un doublement de ces moyens si nous voulons que notre justice réponde aux nouvelles nécessités. La Cour de Justice de Strasbourg a déjà condamné un grand nombre d'États pour n'avoir pas octroyé les moyens nécessaires pour mener à bien certaines enquêtes. Cela semble révolutionnaire, ce l'est encore davantage dans un pays où chanter de l'opéra est déjà révolutionnaire. En réalité, cela revient cependant à appliquer le standard européen minimal pour la procédure pénale.

La proposition de loi propose un nouveau bilan, une nouvelle orientation, mais pas un nouveau système. C'est cependant la seule chance que nous ayons de pouvoir disposer d'un nouveau code de procédure pénale.

het straf dossier, maar de advocaat had niets en moest toch pleiten over het al dan niet handhaven van de voorlopige hechtenis. Jarenlang hebben wij gepleit dat die werkwijze neerkwam op een schending van de rechten van de verdediging. Dat pleidooi is altijd afgewezen met het argument dat men geen vertrouwelijke informatie via de advocaten naar het misdaadmilieu mocht laten lekken. Het arrest-Lamy heeft die argumentatie onderuit gehaald en de tegensprekelijkheid van het vooronderzoek gevorderd. De verklaringen van de tegenstrever zouden kunnen volstaan om veroordeeld te worden. Denk maar aan de zaak Bricmont tegen Prins Karel, waarin elke confrontatie wordt geweigerd. Het Hof te Straatsburg betoogt dat de verklaringen a, b en c van de heer A niet volstaan. Wie die waarheid betwist, moet een beroep kunnen doen op een confrontatie. Voor de verwarring tussen de rol van de onderzoeksrechter en de rol van de grondrechter, voor de verwarring tussen het lidmaatschap van het openbaar ministerie en de deelname aan de beraadslaging, voor al die zaken van de afgelopen 20 jaar en voor nog vele andere hebben wij ons altijd tot het Hof van Straatsburg moeten wenden om de veroordeling van België te verkrijgen.

Vindt u dat een goede werkwijze? Vindt u dat het strafrecht op die manier moet worden gewijzigd of bent u bereid uw politieke verantwoordelijkheid op te nemen en de beginselen die op Europees niveau kracht van wet hebben, in Belgisch recht om te zetten? Dat komt neer op een grotere participatie.

Ik verwijs ook naar enkele nieuwigheden in de procedure van de burgerlijke partijstelling waarmee men misbruik hoopt tegen te gaan en die in de lijn liggen van artikel 1 van het Eerste Protocol. De mogelijkheid om in minder belangrijke zaken de grond van de zaak voor de Raadkamer te pleiten, zal de procesgang versnellen. De wijzigingen aan de wet over de voorlopige hechtenis brengen ze in overeenstemming met de aanbevelingen van het Commissariaat voor de Rechten van de Mens van de Verenigde Naties, van het Europees Comité ter voorkoming van foltering van de Raad van Europa en van het Vast Comité van toezicht op de politiediensten, om wie van zijn vrijheid wordt beroofd, over zijn rechten in te lichten namelijk dat hij minstens na acht uur of in ieder geval als hij de nacht in de cel moet doorbrengen, een advocaat kan raadplegen.

Door de wijziging van de zuivering van de procedurenietigheden wordt verhinderd dat aanslepende procedure-incidenten een hypotheek leggen op het strafprocesrecht. Men moet onmiddellijk zijn middelen gebruiken zodat inzake de opsporing alles kan worden geregeld tijdens de inleidende zitting en zodat daarna over de grond van de zaak kan worden gesproken.

Mevrouw de T' Serclaes heeft er vanochtend al op gewezen dat in een arrest van het Hof van Assisen niet alleen de straf, maar ook de schuld dient te worden gemotiveerd.

Het verslag geeft de discussies weer over alle overige punten. Mevrouw de T' Serclaes heeft die punten vanochtend opgesomd. Intussen heeft de werkgroep die door de minister werd opgericht, een verslag over die materie opgesteld. Daarom zal het wetboek op sommige punten eventueel nog moeten worden gewijzigd.

Dit is een flexibele aanpak die we noodzakelijkerwijs moeten

aanvaarden in 2005.

Bij de totstandkoming van het Gerechtelijk Wetboek in de jaren 1960 moest ook flexibiliteit aan de dag worden gelegd. In de Kamer werden de arbeidsrechtbanken immers anders georganiseerd. De tekst van het wetboek kwam uit de Senaat en door de flexibele samenwerking tussen Kamer en Senaat kon uiteindelijk een nieuw Gerechtelijk Wetboek worden opgesteld.

Ook voor het Hof van Assisen moeten we nagaan wat wel en niet wordt veranderd. Dat geldt ook voor de wijzigingen betreffende de bijzondere opsporingstechnieken. We waren er ons van bewust dat de regering een nieuw initiatief zou nemen. We hebben in de tekst rekening gehouden met het arrest van het Arbitragehof, wetende dat er nog wijzigingen zullen worden aangebracht. Die kunnen dan worden geïntegreerd als de basistekst overeind blijft.

Er werd een afzonderlijke titel ingevoerd met betrekking tot de rechtspraak in Cassatie. De verspreide bepalingen over het Hof van Cassatie werden samengevoegd, de cassatieprocedure wordt overzichtelijk gemaakt en de bestaande twistpunten worden uit de weg geruimd.

Het wetsvoorstel houdende het Wetboek van strafprocesrecht impliceert vele keuzes. Een aantal van deze keuzes is juridisch-technisch, een aantal andere is duidelijk politiek. De basiskeuze is bekend: de aanpassing van een modern strafprocesrecht dat beantwoordt aan de bestaande minimale eisen die door het Europees Verdrag voor de Mensenrechten worden gesteld, wat tot een grotere legitimering van de beslissing moet leiden en tot een grotere zekerheid over de waarheidsvinding. Ze verplicht de overheid de nodige middelen ter beschikking te stellen om een effectief proces te voeren binnen een redelijke termijn, waarbij men ook oog heeft voor de belangen van de benadeelde partij. Dit is een algemeen rechtsbeginsel. Als sedert de politiehervorming jaarlijks 16 miljard Belgische frank meer kan worden besteed voor de politie, kan dan op de begroting van de minister van Justitie geen 100 miljoen worden uitgetrokken voor de werking van de diensten van het parket? Ik heb trouwens altijd gezegd dat die middelen moeten worden verdubbeld als we willen dat onze justitie tegemoet komt aan de nieuwe eisen. Het Hof van Justitie in Straatsburg heeft al tal van Staten veroordeeld omdat ze geen effectieve middelen ter beschikking stellen om bepaalde onderzoeken tot een goed einde te brengen. Dat klinkt allemaal revolutionair en zeker in een land waar de opera zingen reeds de revolutie betekent, is dit zeggen misschien nog meer revolutionair. In feite komt het er echter op neer dat de minimale Europese standaard wordt toegepast voor de strafprocedure.

Het Wetboek herijkt de beginselen van een democratische rechtsstaat in het licht van een nieuwe eeuw en bevat vele uitnodigingen aan alle procesactoren om hun procespositie en -houding te herdenken en te herpositioneren in het licht van art. 1 van het Wetboek.

Het wetsvoorstel formuleert een nieuwe balans, een nieuwe richting, maar geen nieuw systeem. Het is echter de enige kans die we hebben om uiteindelijk over een nieuw Wetboek van Procesrecht te kunnen beschikken.

M. Philippe Mahoux (PS). – Après des années d'avancées puis d'espoirs déçus, la proposition contenant le Code de

De heer Philippe Mahoux (PS). – Na jaren van vorderingen en teleurstellingen zit het voorstel houdende het Wetboek van

procédure pénale connaît enfin sa première réelle étape parlementaire. Et c'est là un moment précieux pour tous les acteurs de la justice pénale.

Deux cents ans après sa première rédaction napoléonienne, il était primordial, d'un point de vue démocratique, de moderniser une matière qui ne peut plus être comprise comme le simple droit dont dispose la société de se protéger contre les criminels, mais aussi comme l'obligation certaine qui incombe à la justice de prendre en considération les intérêts des différentes parties au procès, en ce compris, bien évidemment, ceux des victimes.

Cette volonté d'établir un véritable équilibre entre droits et devoirs des différents intervenants du procès pénal a guidé l'ensemble des travaux qui ont abouti à ce texte, qu'il s'agisse des débats de la commission pour le droit de la procédure pénale, placés sous la sagace présidence de Maître Michel Franchimont ou de la commission de la Justice du Sénat.

Sans revenir sur l'ensemble des discussions qui ont occupé notre commission pendant plus d'un an et demi, je voudrais mettre en évidence quelques-uns des points discutés qui ont particulièrement retenu l'attention du groupe socialiste.

Les principes de loyauté, proportionnalité et subsidiarité. La commission pour le droit de la procédure pénale a pris le parti d'inclure, dans les principes généraux qui ouvrent la lecture de ce code, un rappel des textes européens et des conventions internationales ainsi que les principes de loyauté, de proportionnalité et de subsidiarité. Il s'agit là d'une véritable innovation, laquelle n'a d'ailleurs pas reçu l'aval du Conseil d'État, au motif qu'une référence à des normes de valeur supérieures n'est pas souhaitable et doit uniquement figurer dans les travaux préparatoires. Il nous semble au contraire que la lisibilité et l'accessibilité du texte requièrent que soient rappelés, de prime abord et de manière claire, les textes et les grands principes qui doivent influencer l'interprétation de ce texte.

De même, l'application claire des principes de proportionnalité et de subsidiarité à l'ensemble des dispositions de ce code traduit la volonté du législateur de donner à la procédure pénale une approche humaniste, proche de nos convictions parce que s'exerçant dans le respect des droits et libertés de chaque individu. Nous en soutenons donc l'inscription dans le présent texte.

Les droits de défense. Au cours des discussions relatives à l'introduction du concept jurisprudentiel des « droits de la défense » dans le texte soumis aujourd'hui à notre vote, nous avons redit tout notre attachement à l'équilibre des droits et obligations des différents acteurs du procès pénal. À cet égard, nous rappelons que si, historiquement, on a pu considérer les droits de la défense comme des règles de procédure ayant pour but de protéger l'inculpé contre les abus éventuels de l'autorité, la procédure pénale se doit désormais de prendre en compte les droits de toutes les parties au procès et, partant, les droits des victimes. Cette réflexion relayée à de multiples reprises a abouti à la modification du concept de « droits de la défense » en « droits de défense », soit un ensemble de droits acquis à toute personne qui intervient dans un procès pénal, par exemple, le droit d'être informé loyalement de ses droits, de ce qui lui est reproché ou demandé ou encore le droit d'avoir un égal pouvoir

strafprocesrecht nu eindelijk in de eerste echte parlementaire fase. Dit is een kostbaar moment voor alle actoren van het strafrecht.

Tweehonderd jaar na de eerste Napoleontische tekst is het vanuit democratisch oogpunt fundamenteel het strafprocesrecht te moderniseren. Dat kan immers niet alleen meer als het recht van de maatschappij worden beschouwd om zich tegen misdadigers te beschermen. De justitie moet rekening houden met de belangen van de verschillende partijen in het proces en uiteraard ook die van de slachtoffers.

De wil om een echt evenwicht te vinden tussen de rechten en plichten van de verschillende partijen in een strafproces was de rode draad bij de besprekingen in de commissie voor het Strafprocesrecht onder het scherpzinnige voorzitterschap van meester Michel Franchimont en in de commissie voor de Justitie van de Senaat.

Ik kom niet terug op alle discussies in de commissie. Die hebben meer dan anderhalf jaar geduurd. Ik zal enkele punten belichten die voor de Franstalige socialistische fractie bijzonder belangrijk zijn.

Ik heb het eerst over de principes van loyaliteit, proportionaliteit en subsidiariteit. De commissie voor het Strafprocesrecht heeft besloten de Europese teksten en de internationale overeenkomsten, evenals de principes van loyaliteit, proportionaliteit en subsidiariteit in de algemene principes van de wet op te nemen. Deze echte vernieuwing kreeg geen instemming van de Raad van State omdat een verwijzing naar hogere waarden niet wenselijk is. Ze kunnen alleen vermeld worden in de voorbereidende werkzaamheden. Voor de leesbaarheid en de toegankelijkheid van de tekst is het voor ons daarentegen belangrijk dat onmiddellijk en duidelijk naar de grote principes wordt verwezen. Die moeten immers de interpretatie van de tekst beïnvloeden.

Meer zelfs, de duidelijke toepassing van de proportionaliteits- en subsidiariteitsprincipes op alle bepalingen van deze wet toont aan dat de wetgever de strafrechtprocedure op een humanistische manier wenst te benaderen. Aangezien dit bij onze overtuiging aansluit – het gaat om de eerbiediging van de rechten en vrijheden van elkeen –, steunen we de vermelding van die principes in de voorliggende tekst.

Ik kom nu tot het recht van verdediging. Tijdens de discussies over de invoering van het uit de rechtspraak voortvloeiende begrip “rechten van de verdediging”, hebben we gewezen op onze gehechtheid aan het evenwicht tussen de rechten en plichten van alle betrokkenen in het strafproces. Terwijl men, historisch gezien, de rechten van de verdediging als procedureregels kon beschouwen om de verdachte te beschermen tegen eventuele misbruiken van de autoriteit, moet de strafprocedure voortaan rekening houden met de rechten van alle partijen in het proces en dus ook de rechten van het slachtoffer. Deze bedenking werd meermaals besproken en heeft geleid tot de wijziging van het begrip “rechten van de verdediging” in “recht van verdediging”. Dat zijn alle rechten van allen die bij een strafproces betrokken zijn, bijvoorbeeld het recht van elke partij om op loyale wijze in kennis te worden gesteld van haar rechten en van de tenlasteleggingen of vorderingen, en het recht om over een gelijkwaardig initiatiefrecht te beschikken om de

d'initiative pour faire apparaître la vérité.

Le régime de la preuve et des nullités. Ce sujet a suscité de longs débats qui n'ont toutefois pas permis de répondre à toutes les questions engendrées par cette difficile matière.

Cependant, la commission a franchi une importante étape en instaurant un premier régime de la preuve et des nullités, régime qui devra encore être affiné.

Pour le groupe socialiste, il était hors de question de freiner le travail entrepris en bloquant l'examen de la proposition en raison de certains points posant problème.

Au contraire, nous considérons que cette proposition doit faire l'objet d'un véritable échange parlementaire, et avec le gouvernement, les matières concernées s'avérant bien trop importantes pour se contenter d'une seule approche.

Il nous paraît évident que sur ce point, le texte doit donc encore être approfondi et ciselé et nous attendons avec impatience les apports que la Chambre sera en mesure d'apporter à cette ébauche de régime.

L'action publique. Dans l'examen de ce chapitre, trois points retiennent l'attention du groupe socialiste.

a) Le rôle des huissiers. Nous avons sollicité qu'une réflexion soit entamée sur le rôle encore actuellement dévolu aux huissiers de Justice, dont l'intervention est imposée pour de nombreux actes de procédure.

Il est, à notre sens, grand temps de voir dans quelle mesure il n'est pas possible – voyez la prudence de l'expression – au regard des évolutions technologiques que nous connaissons, de leur substituer un système offrant les mêmes garanties sous l'angle de la sécurité judiciaire, mais s'avérant nettement moins coûteux pour le justiciable.

b) Le délai raisonnable. Le texte proposé offre au magistrat saisi de l'affaire la possibilité d'éteindre l'action publique dès lors que celle-ci aurait excédé le délai raisonnable, défini par la jurisprudence de la Cour européenne des droits de l'homme.

Si l'intention nous paraît bonne, dans la mesure où il ne convient pas que des instructions soient poursuivies de manière illimitée dans le temps, il n'en reste pas moins que le groupe socialiste souligne que cette mesure devra être utilisée avec prudence, étant entendu que, dans certaines affaires particulièrement graves, l'application d'une telle possibilité risque d'engendrer une très grande incompréhension de la part du public.

Les prescriptions. Nous relevons l'importance de fixer des règles extrêmement claires afin d'éviter que l'on puisse avoir recours dans les prétoires, à des « ficelles », à des astuces de la procédure permettant à des criminels d'échapper à la Justice pour des raisons strictement liées à l'écoulement du temps et non à leur innocence.

Parallèlement, il nous semble tout aussi nécessaire – et c'est là un indubitable paradoxe – de confirmer le système des prescriptions, dès lors qu'il ne peut être envisagé que des justiciables vivent avec une épée de Damoclès perpétuellement suspendue au-dessus de leur tête.

Le travail a été fructueux à cet égard, les normes étant établies de manière précise dans le texte et leur portée explicitée dans

waarheid aan het licht te brengen.

Ik heb het nu over het bewijs en de nietigheden. Over de nietigheden werd lang gediscussieerd en niet alle vragen over dit ingewikkelde probleem werden beantwoord.

De commissie heeft evenwel een belangrijke stap gedaan door een eerste regeling voor het bewijs en de nietigheden uit te werken. Die zal wel nog moeten worden verfijnd.

Voor de Franstalige socialistische fractie kon er geen sprake van zijn dat de werkzaamheden wegens bepaalde knelpunten werden afgeremd.

Integendeel, dit wetsvoorstel moet het onderwerp uitmaken van een echt debat in het Parlement en met de regering. Deze aangelegenheden zijn trouwens veel te belangrijk om ze eenzijdig te benaderen.

Op dit punt moet de tekst overigens nog verder worden uitgediept en bijgeschaafd. We wachten dus met ongeduld op de inbreng van de Kamer in deze regeling.

In het onderdeel over de strafvordering vestigt de Franstalige socialistische fractie de aandacht op drie punten:

a) De rol van de gerechtsdeurwaarders. We hebben aangedrongen op een bezinning over de huidige rol van de gerechtsdeurwaarders, die bij vele proceshandelingen moeten optreden.

Is het niet de hoogste tijd om na te gaan of het niet mogelijk is met de huidige communicatiemiddelen systemen te vinden die veel goedkoper zijn en toch dezelfde waarborgen bieden?

b) De redelijke termijn. De voorliggende tekst geeft de magistraat die met een zaak belast is, de mogelijkheid om de strafvordering te laten uitdoven zodra de redelijke termijn, die werd gedefinieerd door de jurisprudentie van het Europees Hof voor de Rechten van de Mens, overschreden is.

De bedoeling is goed, maar dit systeem kan niet onbeperkt worden toegepast. Voor de Franstalige socialistische fractie moet deze maatregel in elk geval met de nodige omzichtigheid worden gehanteerd. In sommige ernstige gevallen kan de toepassing van deze mogelijkheid op onbegrip stuiten bij het grote publiek.

Wat de verjaringstermijnen betreft, is het belangrijk dat de regels bijzonder duidelijk worden geformuleerd om te vermijden dat men in de rechtbank op een geraffineerde manier gebruik maakt van de procedure om misdadigers wegens verjaring aan het gerecht te laten ontsnappen.

Tegelijkertijd lijkt het ons ook noodzakelijk – en dat is ongetwijfeld een tegenstrijdigheid –, het systeem van de verjaringstermijnen te bevestigen. Het kan immers niet zijn dat de rechtzoekenden voortdurend met het zwaard van Damocles boven het hoofd leven.

Er is vruchtbaar werk geleverd. De regels werden nauwkeurig vastgelegd. Hun draagwijdte werd tijdens de parlementaire werkzaamheden uitdrukkelijk geformuleerd, meer bepaald in de vragen en antwoorden tussen de senatoren, professor Franchimont en de andere experts.

Ik heb het nu over de benadeelde persoon en de burgerlijke partijstelling. Het respecteren van de rechten van het slachtoffer is voor de socialisten één van de prioriteiten. We

les travaux parlementaires, notamment au travers des multiples questions et réponses échangées entre les sénateurs et le professeur Franchimont, sans oublier les autres experts qui sont intervenus dans les travaux de notre commission.

La personne lésée – La constitution de partie civile.

Le respect des droits des victimes constitue l'une des priorités défendues par les socialistes. Nous sommes donc particulièrement heureux de constater que cette préoccupation trouve écho dans le texte proposé.

Nous relevons, à cet égard, l'amélioration de la définition de la personne lésée.

Pour une meilleure lisibilité et une plus grande clarté du texte, nous aurions souhaité que soit indiquée, dans l'article définissant la personne lésée, la possibilité pour le ministère public de ne pas reconnaître cette qualité, mais la commission ne nous a pas suivis sur ce point.

La règle traditionnelle selon laquelle « le pénal tient le civil en état » a également fait l'objet de longs débats puisque le texte envisagé proposait de la modifier.

Nous avons suivi le renversement suggéré, celui-ci devant permettre une résolution plus rapide des questions liées aux intérêts civils des parties à un procès pénal. On ne peut que se réjouir de cette avancée car elle est conforme à l'esprit d'une bonne administration de la justice.

Information et police judiciaire. J'aborderai quelques points particuliers en cette matière.

Au cours des discussions sur les différents rôles de la police judiciaire, nous avons rappelé à diverses reprises que certaines polices locales sont véritablement « noyées » par des tâches qui leur sont confiées par des procureurs, de sorte qu'il leur devient difficile d'exercer leurs missions de maintien de l'ordre ou de proximité.

Ce constat, même s'il relève d'une politique criminelle plutôt que de la procédure pénale au sens strict, suppose néanmoins que l'on y soit attentif, notamment dans l'attribution faite par ce texte des missions de la police judiciaire.

Les rapports entre justice et presse. Il me revient à l'esprit un débat sur ce thème bien particulier mené voici de nombreuses années et qui a fait l'objet d'une publication par le Sénat.

Pour rappel, hormis les exceptions légales, l'information est secrète.

Le texte prévoit cependant que, lorsque l'intérêt public l'exige, le procureur du Roi peut communiquer des informations à la presse. L'avocat peut, lorsque l'intérêt de son client l'exige, en faire de même.

Nous avons relevé, lors des débats, les abus existant en la matière, certaines informations étant quasiment faites en live au travers des médias.

Nous nous sommes donc particulièrement attachés à la redéfinition des conditions de ces exceptions délicates, dès lors qu'elles peuvent porter atteinte tant à la présomption d'innocence qu'à la vie privée des individus.

Il nous semble que le texte proposé au vote permet désormais une plus grande transparence dans les relations entre presse et acteurs du monde judiciaire, garantissant ainsi une meilleure

zijn dus heel blij dat deze tekst aan onze bezorgdheid tegemoetkomt.

De definitie van de benadeelde persoon is verbeterd.

Voor een betere leesbaarheid en een grotere duidelijkheid van de tekst hadden we liever gehad dat, in het artikel waarin de benadeelde persoon wordt gedefinieerd, voor het openbaar ministerie de mogelijkheid was opgenomen om die hoedanigheid niet te erkennen. De commissie is ons op dat punt niet gevolgd.

Over het adagium dat le pénal tient le civil en état werd lang gediscussieerd. In de oorspronkelijke tekst werd een wijziging van deze regel voorgesteld.

We hebben het voorstel tot omkering gevolgd. Hierdoor kan sneller een oplossing worden gevonden voor de burgerlijke belangen van de partijen in het strafproces. We kunnen ons daarover alleen maar verheugen, want dat is in overeenstemming met een goede rechtsbedeling.

Ook in verband met het opsporingsonderzoek en de gerechtelijke politie wil ik enkele opmerkingen maken.

Tijdens de discussies over de verschillende rollen van de gerechtelijke politie hebben we erop gewezen dat de lokale politie soms verdrinkt in de taken die haar door de procureurs worden toevertrouwd, zo erg zelfs dat ze hun basistaken, onder meer de ordehandhaving, nog moeilijk kan uitoefenen.

Zelfs al is dit eerder aan de criminaliteit dan aan het strafbeleid te wijten, toch moeten we heel waakzaam blijven in het toekennen van taken van de gerechtelijke politie.

Over de verhouding tussen pers en gerecht werd jaren geleden al in de Senaat gedebatteerd.

Nogmaals, afgezien van de wettelijke uitzonderingen is het opsporingsonderzoek geheim.

In de tekst wordt bepaald dat, indien het openbaar belang het vereist, de procureur des Konings aan de pers gegevens kan verstrekken.

De advocaat kan in het belang van zijn cliënt hetzelfde doen.

Tijdens de besprekingen werden misbruiken aangehaald. Sommige opsporingsonderzoeken worden immers haast live voor de media gevoerd.

We hechten dus bijzonder veel belang aan de herdefiniëring van de voorwaarden voor deze kiese uitzonderingen. Die kunnen immers zowel het vermoeden van onschuld als het privé-leven van mensen schaden.

De tekst die nu ter stemming voorligt, zorgt voor een grotere transparantie in de relatie tussen pers en gerecht. De fundamentele rechten van de betrokkenen worden ook beter beschermd.

De regels in het stadium van het opsporingsonderzoek gelden uiteraard ook tijdens het gerechtelijk onderzoek.

Wat de verhoren betreft, wijzen we op twee bijzondere aspecten van het verhoor van de zwaksten onder ons, de slachtoffers – meer bepaald de slachtoffers van seksueel geweld –, de minderjarigen, de personen in staat van verlengde minderjarigheid en de onbekwaamverklaarden.

protection des droits essentiels des personnes concernées.

Il va sans dire que ces règles, établies au stade de l'information, valent également au stade de l'instruction préparatoire.

Les auditions. Nous insistons sur deux aspects particuliers de cet acte d'information que sont les auditions quand elles visent les plus faibles d'entre nous, à savoir les victimes – notamment les victimes d'agressions sexuelles –, les mineurs, les mineurs prolongés et les incapables.

Concernant les premières, l'objectif poursuivi par nos amendements a été de permettre à l'officier de police judiciaire – comme au juge d'instruction – de modaliser la confrontation souvent nécessaire entre auteur présumé et victime, dès lors que celle-ci pourrait s'avérer extrêmement traumatisante pour la victime.

Concernant les mineurs, les mineurs prolongés et les incapables, nous avons également déposé une série d'amendements visant à leur garantir des conditions optimales d'audition, en termes de sécurité juridique et de confort psychologique.

Nous sommes satisfaits de l'intégration de ces amendements dans le texte.

L'expertise. Ce sujet a engendré de multiples questions, notamment celle que nous avons posée en vue de déterminer quelle était la portée de la protection du secret professionnel lorsque des éléments nouveaux sont découverts à l'occasion d'une expertise réalisée par une personne tenue au respect de l'article 458 du Code pénal.

Les droits de toute personne préjudiciée par un acte d'information. Nous soutenons la nécessité de l'inscription, dans ce texte, de l'article 123, qui constitue une garantie essentielle du respect de la vie privée. Pour rappel, cet article vise la situation d'une personne qui a fait l'objet de plusieurs interrogatoires par le parquet ou les autorités policières, à propos d'un même fait et durant l'année écoulée.

L'article en question l'autorise à demander au ministère public si elle est suspectée d'avoir commis une infraction punissable d'un emprisonnement correctionnel principal d'un an ou d'une peine plus grave. Le ministère public est tenu de répondre par écrit dans les deux mois du dépôt de la requête.

J'en viens aux mesures d'instruction. Les mesures proposées par le texte nous semblaient devoir être quelque peu aménagées en regard du respect du secret professionnel. C'est la raison pour laquelle nous avons déposé des amendements visant à protéger au maximum cette obligation légale, fondement essentiel d'une relation de confiance entre le praticien, qui y est soumis, et son client.

Jusqu'à présent, seule la pratique justifiait qu'un membre du Conseil de l'Ordre des avocats soit présent lors d'une perquisition au cabinet d'un confrère. Le texte fonde légalement cette pratique.

Il en étend l'objet, puisqu'il confie à ce représentant une véritable mission de tri des documents soumis au juge d'instruction, et le champ d'application puisqu'il va concerner toutes les professions soumises à l'article 458 du Code pénal, et qui relèvent d'un ordre ou d'une association professionnelle. Le médecin que je suis est évidemment

Voor de eerste categorie hebben we amendementen ingediend, zodat de officier van gerechtelijke politie evenals de onderzoeksrechter de vaak noodzakelijke confrontatie tussen de dader en het slachtoffer kan regelen. Een dergelijke confrontatie kan immers bijzonder traumatiserend zijn voor het slachtoffer.

Voor de minderjarigen, de personen in staat van verlengde minderjarigheid en de onbekwaamverklaarden hebben we eveneens een reeks amendementen ingediend om ervoor te zorgen dat ze in optimale voorwaarden kunnen worden verhoord. Het betreft hier vooral juridische veiligheid en psychologisch comfort. We zijn blij dat deze amendementen in de tekst zijn opgenomen.

Over het deskundigenonderzoek waren er heel wat vragen. Zo hebben we vragen gesteld over de draagwijdte van de bescherming van het beroepsgeheim wanneer er nieuwe elementen zijn op grond van onderzoek dat werd gedaan door iemand die gehouden is aan artikel 458 van het Strafwetboek.

Ik kom nu tot de rechten van iedere persoon benadeeld door een opsporingshandeling. We beklemtonen het belang van artikel 123. Dat artikel biedt een fundamentele garantie voor de eerbiediging van de persoonlijke levenssfeer. Het heeft betrekking op personen die over eenzelfde feit gedurende het afgelopen jaar meermaals door het parket en de politie werden ondervraagd.

Het artikel geeft hun de mogelijkheid om aan het openbaar ministerie te vragen of ze ervan worden verdacht een misdrijf te hebben gepleegd dat strafbaar is met een gevangenisstraf van één jaar of met een zwaardere straf. Het openbaar ministerie moet binnen de twee maanden na de neerlegging van het verzoekschrift schriftelijk antwoorden.

Wat de onderzoeksmaatregelen betreft, moesten de voorgestelde maatregelen naar onze mening enigszins worden aangepast wat de inachtneming van het beroepsgeheim betreft. Daarom hebben we amendementen ingediend die ertoe strekken deze wettelijke verplichting maximaal te beschermen, omdat ze de basis vormt van de vertrouwensrelatie tussen degene die erdoor gebonden is, en zijn cliënt.

Tot nog toe was het enkel de praktijk die vereiste dat een lid van de Raad van de Orde van advocaten aanwezig was bij de huiszoeking in het kantoor van een confrater. De tekst verleent nu een wettelijke basis aan deze praktijk en breidt ze ook uit.

De vertegenwoordiger heeft als opdracht de documenten te sorteren voor ze aan de onderzoeksrechter worden voorgelegd. Ook het toepassingsgebied wordt uitgebreid tot alle beroepen die onderworpen zijn aan artikel 458 van het Strafwetboek en die ressorteren onder een orde of een beroepsvereniging. Als arts vind ik die uitbreiding zeer belangrijk.

Wat de splitsing van het strafproces betreft, bepaalt de tekst dat in strafzaken uitspraak wordt gedaan in twee stadia.

Een eerste uitspraak betreft de vraag of de feiten bewezen zijn en de schuldvraag. De debatten over de strafmaat en de burgerlijke belangen worden uitgesteld tot na de eventuele schuldigverklaring van de beklaagde.

sensible à cette extension du champ d'application.

La scission du procès pénal. Le texte prévoit la possibilité qu'en matière pénale, il soit statué en deux temps.

Un premier jugement est prononcé, sur la réalité des faits et la culpabilité du prévenu. Les débats portant sur la peine et sur les intérêts civils sont alors postposés au prononcé de l'éventuelle culpabilité du prévenu.

Si l'idée paraît intéressante dans la mesure où l'on conçoit qu'il est difficile pour l'avocat de plaider simultanément l'acquittement et, subsidiairement, la peine à infliger à son client, nous resterons cependant très attentifs, comme je l'ai souligné, aux conséquences éventuelles sur l'arriéré judiciaire du système proposé.

Sur la cour d'Assises, pour synthétiser la position adoptée par le groupe socialiste, je soulignerai : notre attachement au maintien de cette juridiction de jugement ; notre souhait de voir la décision relative à la culpabilité motivée par le jury – nous nous rangeons ainsi aux arrêts de la Cour de Strasbourg – ; la nécessité d'une juste représentation de la population au sein du jury et ce, aussi bien en termes d'âge que de sexe, sans que ce difficile équilibre ne puisse constituer un frein à la composition du jury ; la présence du jury en toute hypothèse, c'est-à-dire que l'accusé plaide ou non coupable ; le refus de limiter le nombre de témoins, étant entendu qu'il sera extrêmement difficile de déterminer de prime abord la pertinence des témoignages à venir.

Mme la ministre de la Justice s'est engagée en commission, à remettre l'avis de la commission d'experts pour la réforme de la cour d'Assises sous forme d'un projet distinct qui devra être débattu sous peu au Sénat.

Partant, et dans un esprit de cohérence, le groupe socialiste a décidé de s'abstenir lors du vote sur cette partie du texte en commission puisque cette partie sera modifiée en fonction du projet de loi qui tiendra compte de l'avis de la commission d'experts. Depuis le vote en commission, nous avons cependant eu le plaisir d'entendre l'exposé des conclusions de cette commission.

Nous serons bien entendu attentifs au respect des principes exposés ci-dessus lors de l'examen approfondi de cette matière.

Pour conclure, je voudrais saluer le travail effectué par la commission de la Justice et son personnel administratif, sans oublier les services d'évaluation et de traduction du Sénat ainsi que les interprètes.

Je voudrais remercier celles et ceux qui, à des titres divers, sont intervenus avec une assiduité exemplaire et une grande pertinence au cours de nos travaux, et tout particulièrement le professeur Franchimont. Sa remarquable expertise en la matière a guidé nos débats, et je m'en voudrais de ne pas souligner à mon tour l'enthousiasme, la disponibilité et l'affabilité qui ont caractérisé sa présence parmi nous au cours de ces longs mois de travail.

Comme je le disais en introduction, la modification du Code de procédure pénale a été une longue discussion. Dès lors, vous ne m'en voudrez pas de citer Robert Legros qui fut premier président de la Cour de cassation et commissaire royal à la réforme du code pénal. Il écrivait déjà, en parlant

De idee lijkt interessant omdat iedereen begrijpt dat het voor een advocaat moeilijk is om tegelijk de vrijspraak te bepleiten en, subsidiair, te pleiten over de straf die aan zijn cliënt moet worden opgelegd. We zullen evenwel zeer waakzaam blijven wat de gevolgen van het voorgestelde systeem voor de gerechtelijke achterstand betreft.

Het standpunt van de PS-fractie over het Hof van Assisen zou ik als volgt samenvatten: we hechten belang aan het behoud van dit rechtscollege; we willen dat de beslissing over de schuldvraag door de jury gemotiveerd wordt, in overeenstemming met de arresten van het Hof van Straatsburg; de bevolking moet op een correcte wijze vertegenwoordigd zijn in de jury, zowel wat de leeftijd als het geslacht betreft, zonder dat deze vereiste de samenstelling van de jury in het gedrang brengt; we vinden dat de jury altijd moet functioneren, ongeacht of de beklagde al dan niet schuldig pleit; we wijzen een beperking van het aantal getuigen af, ofschoon het vooraf moeilijk in te schatten is welke getuigenissen relevant zullen zijn.

De minister van Justitie heeft zich er in de commissie toe verbonden het advies van de commissie van experts voor de hervorming van het Hof van Assisen in de vorm van een afzonderlijk ontwerp over te leggen waarover binnenkort in de Senaat zal kunnen worden gedebatteerd.

Bijgevolg en omwille van de coherentie besliste de PS-fractie om zich bij de stemming in de commissie over dit gedeelte te onthouden vermits het nog in overeenstemming zal worden gebracht met het wetsontwerp dat rekening zal houden met het advies van de experts. Sedertdien hebben we evenwel de conclusies van die commissie gehoord.

We zullen erop toezien dat de principes die ik heb opgesomd, bij de grondige bespreking van deze materie worden geëerbiedigd.

Tot besluit wil ik hulde brengen aan de commissie voor de Justitie en het administratief personeel van de commissie, de dienst voor wetsevaluatie, de taaldienst en de tolken voor het werk dat ze hebben verricht.

Ik dank allen die, in welke hoedanigheid ook, met hun werkkraft en bekwaamheid hebben bijgedragen aan onze werkzaamheden, in het bijzonder professor Franchimont. Met zijn opmerkelijke deskundigheid in deze materie heeft hij onze debatten in goede banen geleid. Op mijn beurt wil ik mijn waardering uitspreken voor zijn enthousiaste, gediensstige en welwillende aanwezigheid in onze commissie gedurende vele maanden.

Zoals gezegd, heeft de wijziging van het Wetboek van Strafvordering lange besprekingen gevergd. U zal mij niet kwalijk nemen dat ik Robert Legros citeer, emeritus eerste voorzitter van het Hof van Cassatie en gewezen koninklijk commissaris voor de hervorming van het Strafwetboek. Over het strafrecht schreef hij dat er moet gezocht worden naar oplossingen die aangepast zijn aan de casus, die billijk, nuttig en doeltreffend, redelijk zijn. Vooral in deze materie moet de solidariteit tussen recht en rechtvaardigheid benadrukt worden. Ik denk dat zowel de principes als de regels die zijn opgenomen in de tekst waarover we vandaag zullen stemmen, aan deze wens beantwoorden.

plus largement du droit pénal, qu'il faut rechercher les solutions adaptées au cas, équitables, utiles et efficaces, raisonnables. C'est surtout en cette matière qu'il faut affirmer la solidarité droit-justice. Il me paraît qu'au travers tant des principes que des règles dégagés par le texte soumis aujourd'hui à votre vote, nous avons pu respecter ce souhait.

M. Ludwig Vandenhove (SP.A-SPIRIT). – *Je résume mon intervention pas trop longue sous le titre : Combien de temps la cruche peut-elle aller à l'eau avant qu'elle ne se brise ? C'est la question que nous nous posons au SP.A-SPIRIT quant au vote sur la loi dite « Grand Franchimont ».*

La procédure pénale actuelle est tellement pleine de chausse-trapes que les avocats en font avidement usage pour défendre leurs clients. Nous ne pouvons leur reprocher de profiter à plein des possibilités que leur accorde le législateur. Si on critique les lenteurs de la justice, c'est en partie du fait de son organisation mais aussi en raison des coups de procédure dont les avocats font volontiers usage pour que leur client s'en sorte bien.

Dans les parquets, censés mettre les délinquants derrière les barreaux, la frustration est grande. La loi « Grand Franchimont », qui devrait normalement être votée demain par le Sénat, est le goutte qui fait déborder le vase. Je renvoie à l'article M. Frank Schuermans, substitut du procureur général et membre du Comité P, dans la revue Panopticon. Il y éreinte impitoyablement non seulement la loi « Grand Franchimont » mais aussi la réglementation sur la détention provisoire et ce qu'on appelle la décision cadre sur les droits minimaux. Je n'insiste pas, car c'est affaire de juristes et non d'hommes politiques, mais la contribution de M. Frank Schuermans éclaire divers aspects.

Ce qui, en tant qu'élus, nous empêche de dormir, c'est le message politique de cette proposition de loi : les procès pénaux prendront encore plus de temps et les gros poissons du monde criminel auront peut-être encore plus de chances de s'en tirer grâce aux règles de procédure. C'est évidemment un signal que nous devons éviter comme la peste.

M. Hugo Vandenberghe (CD&V). – *C'est de la caricature. D'ailleurs vous n'avez jamais assisté aux réunions de la commission. Vos propos démontrent votre ignorance...*

M. Ludwig Vandenhove (SP.A-SPIRIT). – *Je vous laisse la responsabilité de ce que vous dites mais en tant que membre suppléant de cette commission, j'ai parfaitement le droit de prendre la parole au nom de mon groupe à la place d'un collègue absent.*

M. Hugo Vandenberghe (CD&V). – *Je ne suis pas ici pour recevoir vos leçons. Je suis un élu comme vous et j'ai aussi le droit de défendre mon opinion. Quand vous dites qu'en commission de la Justice, nous avons travaillé dix-huit mois pour permettre à des avocats de laisser de grands criminels en liberté et de dresser de nouveaux obstacles à la recherche de la vérité, j'y vois un fait personnel. M. Schuermans a écrit son texte sans avoir lu ni la proposition de loi, ni les rapports. C'est ainsi qu'on a condamné Dreyfus : sans la moindre connaissance du dossier. Je respecte tous les points de vue*

De heer Ludwig Vandenhove (SP.A-SPIRIT). – Ik heb mijn niet al te lange interventie samengevat onder de titel: hoe lang kan een kruik te water gaan voor ze barst? Dat is de onderliggende vraag die we als SP.A-SPIRIT-fractie hebben bij de stemming over de zogenaamde grote Franchimont-wet.

Vandaag zit de strafprocedure al dermate vol wolfsklemmen en schietgeweren dat advocaten er gretig gebruik van maken om hun cliënten te verdedigen. We kunnen het hen niet kwalijk nemen dat ze de mogelijkheden die ze van de wetgever krijgen, ten volle benutten. Als er kritiek gegeven wordt op de trage werking van het gerecht, heeft dit voor een stuk te maken heeft met de organisatie van dat gerecht, maar ook met de procedureslagen waarvan advocaten graag gebruik maken als dat hun cliënt goed uitkomt.

De frustratie bij de parketten, die geacht worden de misdadigers achter de tralies te krijgen, is groot. De grote Franchimont-wet, die de Senaat morgen normaal zal goedkeuren, is de druppel die de emmer doet overlopen. Ik verwijs naar het artikel van substituit-procureur-generaal Frank Schuermans, lid van het Comité P, in het tijdschrift *Panopticon* waarin niet alleen de grote Franchimont-wet, maar ook de regelgeving inzake de voorlopige hechtenis en het zogeheten kaderbesluit inzake minimale rechten ongenadig door de mangel gehaald wordt. Ik ga daar niet over uitweiden, want dat is voer voor juristen en niet voor politici, maar de geciteerde bijdrage van Frank Schuermans belicht diverse aspecten.

Waar we als verkozen politici wel wakker van liggen, is de politieke boodschap achter dit wetsvoorstel. Die boodschap is niet meer of niet minder dan dat strafprocessen nog langer gaan duren en dat de grote vissen in het criminele wereldje misschien nog meer kansen krijgen om door procedureregels de dans te ontspringen. Dat is uiteraard een signaal dat we in onze rechtswereld als de pest kunnen missen.

De heer Hugo Vandenberghe (CD&V). – Dat is een karikatuur! U hebt trouwens nooit de vergaderingen van de commissie bijgewoond. Wat u zegt is een bewijs van onkunde...

De heer Ludwig Vandenhove (SP.A-SPIRIT). – Ik laat die uitspraak voor uw rekening, maar ik heb als plaatsvervanger in de commissie wel het recht om in de plaats van een afwezige collega namens mijn fractie het woord te nemen.

De heer Hugo Vandenberghe (CD&V). – Ik zit hier niet om van u college te krijgen. Ik ben een verkozen politicus zoals u en ik heb ook het recht mijn mening te verdedigen. Ik beschouw het als een persoonlijk feit wanneer u zegt dat we in de commissie voor de Justitie achttien maanden hebben gewerkt om advocaten de gelegenheid te geven de grote criminelen te laten lopen en om bijkomende hindernissen tot stand te brengen om de waarheid te vinden. De tekst van de heer Schuermans is geschreven zonder dat hij het wetsvoorstel en de verslagen heeft gelezen. Op die manier

mais je pourrais réfuter chaque élément de critique dans cet article.

M. Ludwig Vandenhove (SP.A-SPIRIT). – *Cela ne me dérangerait pas que vous le fassiez dans l'une ou l'autre revue. Je signale simplement que j'ai le droit de parler au nom de mon groupe. Je ne caricature rien, ni la commission de la Justice, ni vous, monsieur Vandenberghe, qui en êtes le président, et assurément pas non plus le professeur Franchimont.*

Je cite quelques chiffres tirés d'une enquête de l'institut de sondage INRA-Belgium sur la crédibilité de la Justice. Un Belge sur deux estime qu'elle ne fait pas son travail correctement, 29% sont franchement mécontents. En Wallonie cette proportion atteint même 41%. Il semble d'après les statistiques publiées par la Communauté flamande, que seuls 23,3% des Belges ont confiance ou fort confiance dans la Justice.

Il y a évidemment des raisons très diverses à ces chiffres. J'entends souvent des citoyens dire : « Pourquoi ne se passe-t-il rien avec ma plainte ? », « Pourquoi ce petit délinquant est-il immédiatement remis en liberté ? » « Pourquoi les affaires judiciaires traînent-elles autant ? », « Comment est-il possible que tel criminel puisse être acquitté, que tel ou tel soit aussi rapidement libéré ? » Les politiciens doivent tenir compte de ces questions.

En tant que législateur, nous devons aussi oser faire notre examen de conscience. Le premier point névralgique est indubitablement le torrent de nouvelles règles et prescriptions que nous déversons chaque année sur le citoyen. Les règles et les règlements n'ont de sens que s'ils peuvent être effectivement imposés ou contrôlés. Le législateur recourt trop facilement au droit pénal classique avec des peines de prison et des amendes sans s'arrêter à leur application réelle et aux chances réelles d'attraper les coupables. Je plaide dès lors pour une politique de suivi permanent.

Quant aux peines, on n'y réfléchit en général que peu ou pas du tout. Parfois on les inscrit pour la forme, avec pour résultat qu'on y voit à tort ou à raison un signal pour ne pas investir un temps ou une énergie coûteux à poursuivre ces infractions. Le dispositif de peines inclus dans le décret relatif à la politique flamande d'intégration civique en est un bel exemple. Les peines prévues sont si légères que les parquets estiment que le jeu n'en vaut pas la chandelle. Établir des peines bidon donne un mauvais signal.

On ne s'est écarté que depuis peu de la tradition qui voulait que seul le pouvoir judiciaire, en ce cas le juge pénal, pouvait imposer des peines. La loi sur les sanctions administratives communales en est la première ébauche. Désormais les communes peuvent aussi imposer une peine pour de petites infractions. Cette loi est en même temps un exemple de la gaucherie avec laquelle le monde judiciaire et policier traite les dérogations à la poursuite classique des infractions par la machine judiciaire.

Bien des faits visés par la loi sur les sanctions administratives communales n'étaient jusqu'à présent pas poursuivis par les parquets. C'est pourquoi les villes et les communes ont demandé un instrument leur permettant d'intervenir. Elles ont désormais cet instrument. Seulement, je constate que des

werd Dreyfus veroordeeld: zonder enige dossierkennis. Ik heb alle respect voor andere standpunten, maar ik zou elk punt van kritiek in dat artikel kunnen weerleggen.

De heer Ludwig Vandenhove (SP.A-SPIRIT). – Ik heb er geen moeite mee indien u dat zou doen in een of ander tijdschrift. Ik wijs er alleen op dat ik wel het recht heb om namens mijn fractie te spreken. Ik maak helemaal geen karikatuur, noch van de commissie voor de Justitie, noch van u, mijnheer de Vandenberghe, de voorzitter ervan, en zeker niet van professor Franchimont.

Ik citeer enkele cijfers uit een onderzoek van INRA Belgium over de geloofwaardigheid van justitie. Een op twee Belgen vindt dat justitie geen goed werk levert. 29% is ronduit ontevreden. In Wallonië loopt dat cijfer zelfs op tot 41%. Uit de statistieken van de Vlaamse Gemeenschap blijkt dat 23,3% van de Belgen zeer veel of veel vertrouwen in het gerecht heeft.

Uiteraard liggen heel uiteenlopende redenen aan de basis van deze cijfers. Ik hoor burgers vaak zeggen: "Waarom gebeurt er niets met mijn klacht?", "Waarom komt dat boefje onmiddellijk weer vrij?", "Waarom blijven rechtszaken zo lang aanslepen?", "Hoe is het mogelijk dat die misdadiger vrijgesproken wordt, dat hij of zij zo snel vrijkomt?". De politici moeten rekening houden met die vragen.

Als wetgever moeten we ook in eigen boezem durven te kijken. Een eerste pijnpunt is ongetwijfeld de jaarlijkse stortvloed aan nieuwe regels en voorschriften die we over de burger uitgieten. Regels en reglementen hebben maar zin als ze effectief gehandhaafd of gecontroleerd kunnen worden. De wetgever grijpt al te gemakkelijk terug naar het klassieke strafrecht met gevangenisstraffen en geldboetes zonder stil te staan bij de effectieve handhaving ervan en dus met de reële pakkans van de overtreders. Ik pleit dan ook voor een verdoorgedreven handhavingsbeleid.

Ook over de straffen zelf wordt veelal niet of nauwelijks nagedacht. Ze worden soms gewoon pro forma ingeschreven, met als resultaat dat dit al dan niet terecht als een signaal wordt geïnterpreteerd om geen kostbare tijd of energie te steken in bepaalde overtredingen. Een duidelijk voorbeeld daarvan was de strafbaarstelling in het Vlaams inburgeringsdecreet. De daarin voorziene straffen lagen dermate laag dat de parketten ervan uitgingen dat het sop de kool niet waard was. Nepstraffen geven een totaal verkeerd signaal.

Pas sinds kort is afgestapt van de traditie dat alleen de rechterlijke macht, in dit geval de strafrechter, straffen mag opleggen. De wet op de gemeentelijke administratieve sancties vormt daartoe de eerste aanzet. Voortaan kunnen ook de gemeenten een straf opleggen voor kleinere inbreuken. De wet is meteen ook een voorbeeld van de onwennigheid waarmee zowel de politieke als de gerechtelijke wereld omgaat met afwijkingen op de klassieke afhandeling van overtredingen via de gerechtelijke molen.

Vele van de door de wet op de gemeentelijke administratieve sancties bedoelde feiten werden tot op heden niet vervolgd door de parketten. Daarom vroegen de steden en gemeenten een instrument om zelf te kunnen optreden. Nu ze over een dergelijk instrument beschikken, stel ik vast dat collega's burgemeesters bang zijn dat een al te doortastend optreden ten

collègues bourgmestres évitent des interventions trop dynamiques qu'ils croient néfastes pour les mandataires communaux. Apparemment, il n'est pas évident pour tout le monde que faire de la politique implique que nous devons prendre nos responsabilités contre le citoyen qui commet une infraction. Quant aux parquets, qui auparavant se cachaient souvent derrière leur surcharge de travail, ils clament leur indignation parce qu'ils n'ont plus connaissance de ces infractions.

En tous cas on se rend compte que pour maintenir les gens dans le droit chemin, il y a d'autres moyens que la classique peine de prison ou l'amende. Il est inadmissible que des règles soient enfreintes parce que le contrevenant espère ne subir aucune peine. En laissant impunies la petite criminalité et les diverses formes de dérangement tels le tapage nocturne, les troubles de voisinage ou le dépôt sauvage d'ordures, on ne fait que les encourager.

Cela aggrave et pourrit la situation.

Pour ces raisons, on a cherché des solutions de rechange, qui sont souvent plus efficaces ou moins radicales. Les sanctions administratives communales en sont un exemple, mais il y a aussi la possibilité en cas d'infraction contre l'environnement d'imposer des travaux ou le rétablissement de la situation dans son état original.

Le traitement administratif, par lequel le pouvoir réglementaire peut traiter de différentes manières ce qui doit être fait et ce qui est interdit, en est encore à ses débuts dans notre pays, à la différence des pays voisins. Une raison importante en est qu'une administration correcte et honnête n'est pas encore évidente aujourd'hui. En effet, une intervention administrative n'est envisageable que si l'administration est exempte de tout soupçon de partialité ou de favoritisme.

Les chiffres montrent que la criminalité a diminué ces dernières années. Il ressort de la dernière enquête du Moniteur de sécurité que le sentiment de sécurité augmente. C'est positif mais n'a qu'une valeur relative. La probabilité de capture des malfaiteurs et le taux d'élucidation des crimes comptent bien plus. Ce n'est que si ces taux sont élevés qu'ils produiront un effet dissuasif. Le contrôle du respect des règles est donc un chaînon indispensable et essentiel, mais c'est là que ça finit mal. La règle est sévère, le péché est aisé. Beaucoup de règles sont peu contrôlées, veillons à en confier le contrôle aux forces de maintien de l'ordre. Établir des règles sans contrôle ou traitement n'a aucun sens. Les autorités qui établissent des règles doivent au moins se poser la question de leur respect. Ce n'est pas ou rarement le cas aujourd'hui. Elles vivent dans l'espoir souvent vain que les gens respecteront spontanément les règles.

Lorsqu'un délit est constaté, le magistrat du parquet décide de la poursuite devant le tribunal. Dans une énorme majorité des cas cela ne se passe cependant pas ainsi, l'affaire est classée sans suite. Cette politique opaque de classement est un des principaux motifs de critique et d'émoi dans la population. Le citoyen conclut que les instances ne s'occupent pas de son affaire. Ce n'est pas tout à fait vrai car des dossiers peuvent être classés sans suite pour diverses raisons. Toutes les plaintes, toutes les dépositions ne concernent pas des délits. Parfois aussi l'auteur du délit n'est pas connu.

koste van de gemeentelijke mandatarissen gaat. Niet iedereen vindt blijkbaar dat politiek bedrijven impliceert dat we ook onze verantwoordelijkheid opnemen tegenover de burger die in overtreding is. De parketten, die zich vroeger vaak verschuilden achter het vele werk, reageren ook verontwaardigd omdat ze niet meer gekend worden in deze misdrijven.

Alleszins is het besef aanwezig dat andere sporen dan de klassieke gevangenisstraf en/of geldboete gevolgd moeten worden om mensen op het rechte pad te houden. Het kan niet dat regels worden overtreden omdat de overtreder erop rekent dat hij of zij geen straf zal krijgen. Kleine criminaliteit en diverse vormen van overlast zoals nachtlawaai, burenhinder en zwerfvuil in de feiten onbestraft laten, werkt ze alleen maar in de hand.

Dat verergert en verziekt de toestand.

Om die reden wordt naar alternatieven gezocht, die vaak doeltreffender of minder ingrijpend zijn. De gemeentelijke administratieve sancties zijn hiervan een voorbeeld, maar ook voor milieuovertredingen bestaat de verplichting om werken uit te voeren of de oorspronkelijke toestand te herstellen.

Bestuurlijke handhaving, waarbij de regelgever de geboden en verboden op verscheidene manieren kan doen handhaven, staat in ons land in tegenstelling met onze buurlanden nog in de kinderschoenen. Een belangrijke reden hiervoor is dat behoorlijk en correct bestuur ook vandaag nog niet vanzelfsprekend is. Administratief of bestuurlijk optreden kan maar als de administratie of het bestuur boven elke zweem van partijdigheid of favoritisme staat.

De cijfers tonen aan dat de criminaliteit de afgelopen jaren is gedaald. Uit de jongste enquête van de Veiligheidsmonitor blijkt dat het veiligheidsgevoel toeneemt. Dat is positief, maar eigenlijk heeft dat maar een relatieve waarde. Veel belangrijker is de pakkans van de overtreeders en de ophelderingsgraad van misdrijven. Alleen als die behoorlijk hoog liggen, kunnen ze een ontradend effect hebben. Toezicht op het naleven van de regels is dus een onmisbare en onontbeerlijke schakel en daar loopt het vaak fout. De regel is immers streng, maar de zonde is goedkoop. Vele regels worden nauwelijks gecontroleerd, laat staan dat ze door de ordehandhavers worden gehandhaafd. Regels opleggen zonder controle of handhaving heeft geen zin. De overheden die regels opleggen, moeten minstens over de naleving nadenken. Dat gebeurt vandaag niet of nauwelijks. Ze leven in de soms ijdele hoop dat de mensen de regels wel zullen naleven.

Eens een misdrijf is vastgesteld, beslist de parketmagistraat over de vervolging voor de rechtbank. In een overgroot deel van de gevallen gebeurt dat niet en wordt de zaak geseponeerd. Dat ondoorzichtig sepotbeleid is een van de grootste redenen voor de kritiek van en de onrust bij de bevolking. De burger besluit dat de instanties niets met hun zaak doen. Dat is natuurlijk niet helemaal juist, want dossiers kunnen om diverse redenen worden geseponeerd. Niet elke aangifte of klacht is een misdrijf. Soms is de dader niet gekend. Misschien zijn er te weinig aanwijzingen of bewijzen. Het is ook mogelijk dat de overtreding werd hersteld door een herstelling in natura of dat de berokkende schade na bemiddeling of een minnelijke schikking werd

Peut-être y a-t-il aussi trop peu d'indices ou de preuves. Il est aussi possible que la faute ait été réparée par une compensation en nature ou que le dommage causé a été indemnisé après médiation ou arrangement à l'amiable.

La médiation entre le coupable et la victime est souvent plus efficace que la voie judiciaire classique. La victime reçoit une indemnisation pour le dommage causé et le coupable est confronté aux conséquences de ses actes. Cette forme de règlement est chaque jour plus populaire.

Ce qui est le plus contesté est indubitablement le classement sans suite. Parfois une affaire n'est pas suffisamment importante pour mettre en branle la coûteuse machine judiciaire. C'est le cas entre autres pour de nombreux phénomènes de nuisances et pour la petite criminalité. On doit estimer jusqu'à quel point l'ordre public est perturbé par l'infraction. Les avis peuvent évidemment diverger. C'est ainsi que quelqu'un qui traite un agent de flic peut être poursuivi pour outrage à la police.

Que la politique de classement sans suite suivie par le parquet entraîne beaucoup de frustration dans la population résulte aussi du défaut de communication des parquets. Il n'est pas toujours évident pour les intéressés ou pour la partie lésée de savoir quelle suite a été donnée à la plainte ou au procès-verbal. Beaucoup de gens ne savent pas qu'ils peuvent toujours s'enquérir auprès du parquet de l'état de leur dossier. Cela se produit toutefois peu souvent et les parquets ne s'en attristent pas vraiment. Cela prendrait en effet beaucoup de temps et les parquets ne peuvent pas faire de communication pour chaque détail. Le parquet dispose donc des possibilités légales de communiquer, mais dans la pratique il n'en use pas toujours. C'est un aspect important de la question.

La population s'indigne aussi de la longueur de certaines instructions, longueur qui s'explique en grande partie par notre procédure pénale particulière. Par exemple, il faut aussi examiner si l'auteur d'un délit n'a pas commis de délits similaires ou autres. À l'époque on s'est demandé pourquoi tant de temps s'était écoulé entre la capture de Dutroux en 1996 et son procès en assises en 2003. Cette question est devenue plus pénible encore lorsque le meurtrier de Pim Fortuyn a comparu devant son juge moins d'un an après les faits. On peut parfaitement expliquer cette énorme différence, mais cela restera peu clair aux yeux du citoyen. En procédure pénale belge en effet, chaque dossier doit être totalement exploré avant qu'il ne puisse être transmis au tribunal. Des dossiers complexes ou des dossiers concernant de très nombreuses infractions requièrent dès lors des recherches qui prennent du temps.

Cette pratique s'est aggravée parce que le législateur a offert aux victimes ou aux personnes lésées la possibilité de demander des devoirs d'enquête pour leur protection ou leur défense, ce qui évidemment demande du temps et des moyens. Mais le système belge rencontre ainsi les demandes des personnes concernées, tandis qu'aux Pays-Bas on se concentre sur le fait incriminé et toutes les questions annexes sont niées. Ce système est plus rapide, mais abandonne parfois les victimes à leur sort.

Notre procédure pénale moderne n'est pas aisément maniable. Certains parlent même d'une diarrhée de

vergoed.

Herstelbemiddeling tussen dader en slachtoffer is vaak veel efficiënter dan de klassieke rechtsgang. Het slachtoffer krijgt een vergoeding voor de aangerichte schade en de dader wordt met de gevolgen van zijn daden geconfronteerd. Die vorm van afhandeling wordt dan ook steeds populairder.

Het meest betwist is ongetwijfeld het sepot. Soms is een zaak niet belangrijk genoeg om de dure gerechtelijke molen in gang te zetten. Dat geldt onder andere voor vele overlastfenomenen en gevallen van kleine criminaliteit. Er moet worden ingeschat in welke mate de maatschappelijke orde door een misdrijf is verstoord. Uiteraard kunnen de meningen hierover grondig uiteenlopen. Zo kan iemand die "flik" durft te roepen worden vervolgd wegens smaad aan de politie.

Dat het sepotbeleid van de parketten tot heel wat frustratie bij de bevolking leidt, is ook te wijten aan de gebrekkige communicatie van de parketten. Het is voor de betrokkenen of de benadeelde partij niet altijd duidelijk welk gevolg aan een klacht of een proces-verbaal wordt gegeven. Vele mensen weten niet dat ze bij het parket steeds navraag kunnen doen over de stand van zaken van hun dossier. Dat gebeurt echter vrij weinig en de parketten zijn daar niet echt rouwig om. Het zou immers veel tijd kosten en de parketten kunnen niet over elk detail communiceren. Het parket beschikt dus over de wettelijke mogelijkheden om te communiceren, maar in de praktijk gebeurt dat niet altijd. Dat is een zeer belangrijk aspect.

De bevolking ergert zich ook aan de duurtijd van sommige onderzoeken, die grotendeels te verklaren valt door ons specifiek strafprocesrecht. Zo moet er bijvoorbeeld ook worden onderzocht of de dader van een misdrijf niet soortgelijke of andere misdrijven heeft gepleegd. Indertijd was de klassieke vraag waarom zoveel tijd verliep tussen de aanhouding van Dutroux in 1996 en zijn proces voor het hof van assisen in 2003. Deze vraag werd des te pijnlijker toen bleek dat de moordenaar van Pim Fortuyn binnen het jaar na de feiten voor de strafrechter verscheen. Deze wereld van verschil kan perfect worden verklaard, maar is voor de burger niet duidelijk. In de Belgische strafprocedure moet elk dossier immers helemaal worden uitgespit voordat het aan de rechtbank wordt overgemaakt. Ingewikkelde dossiers of dossiers met een groot aantal misdrijven vereisen heel wat tijdrovende onderzoeken.

Deze praktijk wordt nog verzwaaard omdat de wetgever de slachtoffers of benadeelden de mogelijkheid biedt te hunner bescherming of verdediging zelf onderzoeksdaden te vragen, wat uiteraard zowel tijd als middelen vergt. Het Belgische systeem komt hiermee evenwel tegemoet aan alle betrokkenen, terwijl men zich in Nederland toespitst op het feit in kwestie en alle andere kruisverbanden worden genegeerd. Dat systeem is sneller, maar laat betrokkenen wel eens in de kou staan.

Onze moderne strafprocedure is niet gemakkelijk hanteerbaar. Sommigen gewagen zelfs van een procedurediarree: in plaats van de bestaande procedures bij te stellen worden nieuwe toegevoegd.

Terecht wordt aandacht besteed aan de rechten van het slachtoffer, maar al te gemakkelijk wordt voorbijgegaan aan

procédures : au lieu d'adapter les procédures existantes, on en ajoute de nouvelles.

On accorde à juste titre de l'attention aux droits de la victime, mais on oublie trop facilement la nécessité d'y mettre des limites pour que le procès reste praticable. Les droits accordés à la victime doivent aussi être reconnus à la défense. Malheureusement les grands criminels et la criminalité organisée s'empressent d'en faire usage et réussissent ainsi parfois à faire s'éteindre les instructions ouvertes contre eux ou à les boycotter.

J'en arrive ainsi à la critique fondamentale que nous adressons à la réforme de la procédure pénale par la loi dite « Grand Franchimont ». Le fonctionnement actuel de l'appareil judiciaire n'a en effet pas été étudié et la réforme précédente, la loi « Petit Franchimont », n'a pas davantage été évaluée. Comme notre appareil judiciaire fonctionne déjà péniblement, nous craignons que son fonctionnement ne se détériore encore davantage à cause des procédures supplémentaires incorporées, des possibilités quasi sans limites d'obtenir l'assistance d'un avocat pour tout et de la profusion de possibilités d'appel contre toute sorte de décisions.

Il y a aussi la question des frais, qui augmenteront du fait de cette réforme.

Nous pensons que les affaires pénales doivent aboutir plus rapidement devant le tribunal. L'intérêt général exige que la criminalité, et surtout la grande criminalité, soit punie rapidement, ce qui n'est possible qu'en réorientant fondamentalement l'instruction judiciaire et en adaptant les procédures, de manière à permettre une intervention publique efficace.

Parce que la loi « Grand Franchimont » ne satisfait pas à ces exigences, nous nous abstenons lors du vote demain. En cela, nous n'émettons aucun jugement de valeur sur le travail de la commission, mais exprimons seulement notre opinion sur cette proposition de loi.

Mme Clotilde Nyssens (CDH). – Je m'associe aux remerciements adressés par les différents intervenants à tous ceux qui ont travaillé à la réforme de ce code, en particulier le président de la commission de la Justice du Sénat, M. Vandenberghe et M. Franchimont.

À cet égard, je précise que je n'aime pas entendre l'expression « Petit Franchimont » et que, pour ma part, je continuerai à parler du « Grand Franchimont ».

Je vous remercie, monsieur Franchimont, d'avoir suivi ces travaux depuis 1991, année où ils nous ont été confiés sous l'égide du ministre Wathelet.

La proposition sur laquelle nous serons appelés à nous prononcer demain est l'aboutissement d'un long et fructueux processus de réflexion entamé dès 1991. Certes, il y eut des interruptions étant donné que la commission Franchimont n'a pas toujours pu travailler comme elle l'aurait souhaité mais je me réjouis qu'elle ait pu finaliser ses travaux.

En l'occurrence, bien plus qu'un travail de codification, c'est un projet qui s'efforce de respecter des équilibres entre certains droits. D'une part, je pense à un équilibre entre l'efficacité dans la recherche et la poursuite des délinquants

de noodzaak om daaraan ook grenzen te stellen, teneinde het strafproces werkbaar te houden. De aan het slachtoffer toegekende rechten moeten ook aan de verdediging worden toegekend. Jammer genoeg maken zware criminelen en de georganiseerde misdaad daar gretig gebruik van en slagen ze er zo soms in de tegen hen lopende onderzoeken een stille dood te laten sterven of alleszins te boycotten.

Daarmee beland ik bij onze fundamentele kritiek op de hervorming van het strafprocesrecht in de grote Franchimont-wet. De huidige werking van het gerechtssysteem wordt immers niet bekeken en de vorige hervorming, de zogeheten kleine Franchimont-wet, wordt evenmin geëvalueerd. Als ons strafapparaat nu al moeizaam werkt, dan vrezen we dat de werking ervan nog achteruit zal gaan door de ingebouwde bijkomende procedures, de bijna ongebreidelde mogelijkheden om voor alles en nog wat bijstand van een advocaat te krijgen en de overvloed aan beroepsmogelijkheden tegen allerlei beslissingen.

Dan is er ook het kostenplaatje, dat met de hervorming nog zal oplopen.

Naar onze mening moeten strafzaken sneller voor de rechtbank komen. Het algemeen belang vereist dat criminaliteit, en vooral zware criminaliteit, snel bestraft wordt, wat alleen mogelijk is door het fundamenteel heroriënteren van het strafonderzoek en het aanpassen van de procedures, zodat een doeltreffend overheidsoptreden mogelijk is.

Omdat de grote Franchimont-wet niet aan deze vereisten voldoet, zullen we ons morgen bij de stemming onthouden. Hiermee spreken we geen waardeoordeel uit over de werkzaamheden van de commissie, maar verduidelijken we alleen ons standpunt over dit wetsvoorstel.

Mevrouw Clotilde Nyssens (CDH). – *Ik sluit mij aan bij de dankbetuigingen aan het adres van al wie meegewerkt heeft aan de hervorming van dit wetboek en in het bijzonder de voorzitter van de Senaatscommissie voor de Justitie, de heer Vandenberghe, en de heer Franchimont.*

Ik hou niet zo van de benaming 'kleine Franchimont' en ik zal het altijd hebben over de 'grote Franchimont'.

Ik dank u, mijnheer Franchimont, voor uw begeleiding van onze werkzaamheden sedert 1991, toen ze ons door toedoen van de heer Wathelet werden toevertrouwd.

Het voorstel waarover we morgen zullen stemmen is het eindresultaat van een lang en vruchtbaar reflectieproces dat in 1991 werd aangevat. Er zijn onderbrekingen geweest, want de commissie Franchimont heeft niet altijd kunnen doorwerken zoals ze dat had gewild, maar ik ben blij dat ze haar werkzaamheden heeft kunnen afronden.

Het is meer dan een codificatie, het is een voorstel dat evenwicht nastreeft tussen bepaalde rechten. Een evenwicht inzake de doortastendheid van de opsporing en de vervolging van misdadigers, een evenwicht tussen de verschillende deelnemers aan het strafproces: slachtoffers, beklagden en

et, d'autre part, au droit des participants au procès pénal – victimes, inculpés et citoyens – soit un équilibre entre les droits des victimes – partie lésée ou partie civile – et les droits du suspect ou de l'inculpé.

Certaines réformes proposées sont novatrices mais peuvent avoir un coût – nous y reviendrons – et allonger la durée de la procédure ou l'abrégé. Certains nouveaux droits nécessitent l'assistance d'un avocat, ce qui implique une augmentation des budgets alloués, notamment, à l'aide juridique. Cependant, le principe de l'assistance d'un avocat doit primer sur les moyens et je me réjouis que cette assistance soit consacrée.

Je ne ferai pas l'inventaire des innovations nombreuses et heureuses apportées par le texte. Je ne m'attarderai que sur certaines d'entre elles pour, ensuite, évoquer les critiques émises à l'encontre de certaines dispositions. Je me réjouis également qu'une seconde Chambre doive aménager, corriger et améliorer le texte.

Tout d'abord, je salue les nouveaux droits consacrés par la proposition, pour la victime et pour la personne suspectée, arrêtée ou condamnée. En effet, des aménagements sont prévus en ce qui concerne le statut de personne lésée.

La proposition prévoit désormais la possibilité, pour une victime, de faire une déclaration de personne lésée par simple lettre recommandée. Certains bureaux d'aide aux victimes peuvent en témoigner, étant donné le nombre de personnes ne pouvant se déplacer et ayant souhaité avoir recours à la lettre recommandée.

Jusqu'ici, elles devaient se présenter en personne au secrétariat du ministère public ou mandater un avocat. Je pense que cette innovation réclamée, notamment, par le Forum national pour une politique en faveur des victimes, est une excellente chose.

Par ailleurs, le statut de personne lésée garantit à la victime d'obtenir une information plus complète que celle prévue aujourd'hui. Elle est, non seulement, informée du classement sans suite et de son motif, mais aussi de la mise à l'instruction, des actes de fixation, des décisions prises par les juridictions et de la possibilité de se constituer partie civile. Elle peut également informer à tout moment le parquet qu'elle ne souhaite plus recevoir cette information.

Ces innovations sont une traduction de la décision-cadre du Conseil de l'Union européenne du 15 mars 2001 relative au statut des victimes dans le cadre de procédures pénales et elles doivent être approuvées.

Un petit bémol, peut-être : la proposition introduit désormais la possibilité, pour le procureur du Roi, de refuser de donner suite à la déclaration d'une personne lésée, s'il estime que la personne qui l'a faite ne justifie pas d'un intérêt personnel ou que sa déclaration n'est manifestement pas fondée sur de justes motifs.

Cette décision doit être motivée mais il n'y a pas de recours prévu. Espérons qu'il en sera fait usage avec prudence.

Je déplore aussi que mon amendement visant à ce qu'une personne puisse être désignée au sein du secrétariat de chaque parquet pour traiter exclusivement les déclarations de personnes lésées n'ait pas été retenu, de même que mon

burgers of met andere woorden tussen de rechten van het slachtoffer – benadeelde persoon of burgerlijke partij – en de rechten van de verdachte of beklaagde.

Sommige van de voorgestelde hervormingen zijn vernieuwend, maar kunnen ook een prijs hebben en kunnen de duur van de procedure verlengen of verkorten. Voor sommige nieuwe rechten is de bijstand van een advocaat nodig, wat een verhoging veronderstelt van de budgetten voor rechtsbijstand. Het beginsel van de bijstand door een raadsman heeft evenwel voorrang op de middelen en ik ben blij dat die bijstand wordt bekrachtigd.

Ik zal hier niet de vele goede bepalingen van de nieuwe tekst opsommen. Ik zal er enkele uitkiezen en daarna enkele punten van kritiek formuleren. Ik ben blij dat een tweede Kamer de tekst nog moet aanpassen, verbeteren en bijschaven.

In de eerste plaats juich ik de nieuwe bepalingen toe over de rechten van het slachtoffer en van de verdachte, beklaagde of veroordeelde. Er zijn aanpassingen aan het statuut van de benadeelde persoon.

Krachtens het voorstel heeft ieder slachtoffer voortaan de mogelijkheid om bij aangetekend schrijven een verklaring van benadeelde persoon af te leggen. De bureaus voor slachtofferhulp kunnen getuigen dat een groot aantal personen die zich niet kunnen verplaatsen, gebruik wensen te maken van een aangetekend schrijven.

Tot nu toe moesten ze zich persoonlijk aanbieden op het secretariaat van het openbaar ministerie of opdracht geven aan een advocaat. Ik denk dat deze nieuwe regeling, waar het Nationaal Forum voor slachtofferbeleid om gevraagd had, een goede zaak is.

Het statuut van benadeelde persoon is een waarborg voor het slachtoffer dat hij of zij meer informatie zal krijgen dan tot nu toe het geval was. Het slachtoffer wordt niet enkel op de hoogte gebracht van de seponering en van de reden daartoe, maar ook van de opening van een gerechtelijk onderzoek, de bepaling van een rechtsdag, de beslissingen van de rechtbanken en de mogelijkheid om zich burgerlijke partij te stellen. Het slachtoffer kan ook op elk moment aan het parket laten weten dat het die informatie niet meer wenst te ontvangen.

Die nieuwe bepalingen zijn een vertaling van het Kaderbesluit van de Raad van de Europese Unie van 15 maart 2001 inzake de status van het slachtoffer in de strafprocedure en ze moeten worden goedgekeurd.

Een minpuntje is dat krachtens het voorstel de procureur des Konings voortaan kan weigeren om gevolg te geven aan de verklaring van een benadeelde persoon als hij vindt dat de declarant geen blijk geeft van een persoonlijk belang of dat er geen gegronde motieven zijn voor zijn verklaring.

Die beslissing moet gemotiveerd zijn, maar er kan geen beroep tegen ingesteld worden. Laten we hopen dat er met omzichtigheid gebruik zal worden gemaakt van die mogelijkheid.

Ik betreur ook dat mijn amendement dat ertoe strekte bij ieder secretariaat van het parket een persoon aan te wijzen die zich uitsluitend met de verklaringen van benadeelde persoon zou bezighouden, niet werd aangenomen, evenmin als mijn

amendement visant à instaurer une présomption de qualité de victime, mais je crois que cette matière relève aussi de la façon suivant laquelle le personnel des parquets accueillera la personne lésée. Il y aura sûrement moyen de répondre à ce souci via l'organisation des parquets.

Le projet instaure de nouveaux droits pour la personne lésée et le suspect, tant pendant l'information qu'à la clôture de celle-ci et, pour la partie lésée, à la clôture de l'instruction. Pendant l'information, la notion de « personne suspectée » fait désormais l'objet d'une définition, ce qui entraîne pour elle le bénéfice de certains droits.

Cependant, cette définition suscite des critiques au sein des parquets en raison de la surcharge administrative qu'elle risque d'entraîner, étant donné les dizaines de milliers de dossiers d'enquêtes ouverts, parmi lesquels beaucoup ne donneront lieu à aucune poursuite.

Il est vrai que le texte pourrait être plus précis sur la question de savoir si le procureur du Roi peut poursuivre les interrogatoires et les multiplier après une réponse pourtant négative et si, dans ce cas, la personne pourrait à nouveau demander au procureur du Roi si elle est suspectée.

Dans l'affirmative, la disposition pourrait être source de surcharge administrative et avoir pour effet de vider ce nouveau droit de sa substance.

Au stade de l'information, la partie lésée et le suspect se voient reconnaître des droits identiques à ceux dont bénéficient la partie civile et l'inculpé dans le cadre de l'instruction. Cela signifie, outre le droit au référé pénal, le droit de consulter le dossier – toutefois sans possibilité d'en prendre copie – et le droit de demander au procureur du Roi l'accomplissement d'actes d'informations complémentaires.

Contrairement à ce qui est prévu à l'instruction, il n'y a pas de recours ouvert contre une décision négative du procureur du Roi mais une possibilité de réitérer la demande est prévue.

À la clôture de l'information, la personne suspectée et la partie lésée sont averties si le procureur du Roi a l'intention de citer directement devant la juridiction répressive une personne soupçonnée d'avoir commis une infraction. Elle dispose automatiquement du droit de consulter le dossier et du droit de demander au procureur du Roi l'accomplissement d'actes d'information complémentaires. Il n'y a pas de recours prévu contre la décision négative du procureur du Roi mais il existe une possibilité de réitérer la demande.

Certaines critiques s'élèvent contre ces nouveaux droits. Ainsi, le Conseil supérieur de la justice estime qu'il faut s'attendre à ce que les procureurs du Roi soient saisis d'un grand nombre de demandes qu'ils ne pourront traiter, faute de greffiers.

Il s'agissait évidemment pour la commission de prendre une option politique, sans oublier que la question des moyens n'est pas anodine.

Soit l'on garantissait ces droits au cours de l'information, soit l'on prévoyait que l'information devait être clôturée dans un délai déterminé. La deuxième option était séduisante mais difficilement réalisable.

L'option finalement retenue paraît judicieuse et respectueuse, tant des droits de la personne lésée que de ceux de la personne

amendement in verband men het vermoeden van de hoedanigheid van slachtoffer. Veel zal afhangen van de manier waarop de parketten de opvang van de benadeelde persoon zullen organiseren.

Het voorstel voert nieuwe rechten in voor de benadeelde persoon en voor de verdachte zowel tijdens het opsporingsonderzoek als na het afsluiten ervan en voor de benadeelde partij na het afsluiten van het gerechtelijk onderzoek. In de fase van het opsporingsonderzoek brengt het begrip 'verdachte persoon' voortaan een aantal rechten met zich mee.

Die definitie stuut op kritiek van de parketten vanwege de werkoverlast die ze dreigt te veroorzaken, aangezien er tienduizenden onderzoeken lopen, waarvan een groot deel niet tot een vervolging zullen leiden.

De tekst zou inderdaad duidelijker kunnen zijn over de vraag of de procureur des Konings mag doorgaan met verhoren na een negatief antwoord en of de betrokkene dan opnieuw aan de procureur des Konings kan vragen of hij verdacht wordt.

Zo ja, kan de bepaling tot administratieve overlast leiden en dit nieuwe recht uithollen.

In de fase van het opsporingsonderzoek hebben de benadeelde persoon en de verdachte dezelfde rechten als de burgerlijke partij en de beklagde in het kader van het gerechtelijk onderzoek. Dat houdt, naast het recht op strafrechtelijk kortgeding, het recht in om het dossier in te kijken, zonder de mogelijkheid om er een kopie van te krijgen, en het recht om de procureur des Konings te verzoeken bijkomende opsporingshandelingen te verrichten.

In tegenstelling tot wat geldt voor het gerechtelijk onderzoek, is er geen beroep mogelijk tegen een negatieve beslissing van de procureur des Konings, maar de mogelijkheid bestaat om het verzoek te herhalen.

Wanneer het opsporingsonderzoek wordt afgesloten worden de verdachte en de benadeelde persoon verwittigd indien de procureur des Konings van plan is degene die ervan verdacht wordt het strafbaar feit te hebben gepleegd onmiddellijk voor het strafgerecht te dagvaarden. Ze beschikken automatisch over het recht om het dossier in te kijken en om bijkomende opsporingshandelingen te vragen. Ingeval van weigering, kan het verzoek opnieuw worden ingesteld.

Sommigen hekelen deze nieuwe rechten. De Hoge Raad voor de Justitie verwacht dat een groot aantal verzoeken aan de procureurs zal worden gericht, die ze bij gebrek aan griffiers niet zullen kunnen verwerken.

De commissie moest een politieke keuze maken, zonder te vergeten dat de vraag van de middelen niet helemaal bijkomstig is.

Ofwel waarborgde men die rechten tijdens het opsporingsonderzoek, ofwel moest het opsporingsonderzoek binnen en bepaalde termijn worden afgesloten. De tweede optie was verleidelijk, maar moeilijk te realiseren.

De uiteindelijke keuze lijkt verantwoord en houdt rekening met de rechten van zowel de benadeelde als de verdachte persoon. In de praktijk zal natuurlijk moeten bekeken worden of er voldoende middelen zijn om die nieuwe rechten te laten

suspectée. En pratique, il conviendra bien entendu d'examiner si les moyens sont suffisants pour garantir le respect de ces nouveaux droits.

Lors du règlement de la procédure, pendant l'instruction, la partie lésée n'a pas les mêmes droits que l'inculpé non détenu et la partie civile. À la clôture de l'instruction, lors du règlement de procédure, elle aura désormais le droit de consulter le dossier et le droit d'en prendre automatiquement copie. En outre, les délais applicables pour la consultation du dossier au greffe et le délai dans lequel des devoirs complémentaires peuvent être demandés sont prolongés : ils passent de quinze jours à un mois.

Notons encore une heureuse innovation : dans l'accès au dossier, la lecture du dossier reste une des plus grandes difficultés. La victime peut, bien entendu, se faire accompagner par son avocat ou l'avocat peut lire le dossier à la place de son client. Toutefois, la lecture d'un dossier volumineux peut prendre de nombreuses heures. La plupart des parties civiles viennent donc elles-mêmes consulter leur dossier pour éviter de devoir payer leur avocat pour tout le temps consacré à la lecture du dossier.

La proposition prévoit que la partie civile et la partie lésée ont désormais le droit de se faire accompagner par un assistant de justice ou par un membre d'une asbl agréée, au sens de la loi, lors de la consultation du dossier, moyennant l'accord du juge d'instruction.

Les rapports entre la justice et les médias ainsi que la sanction de la violation de la présomption d'innocence ont constitué un autre volet important de la discussion.

La proposition établit les règles de communication entre la justice et les médias pendant l'information et l'instruction.

Comme prévu par le « Petit Franchimont », les règles de communication à la presse par le ministère public et l'avocat sont maintenues. L'innovation introduite est la possibilité, pour toute personne lésée par la violation de la présomption d'innocence, de demander au ministère public – pendant l'information – ou au juge d'instruction – pendant l'instruction – selon la procédure du référé pénal, de rectifier les faits et/ou les propos qui ont violé la présomption d'innocence.

La critique initiale à l'encontre de cette disposition n'est, à mon sens, plus tout à fait justifiée dès lors qu'elle a fait l'objet d'un dernier amendement. J'en avais personnellement déposé plusieurs en ce sens. Il n'appartient effectivement pas à une personne de demander au procureur du Roi de rectifier les éléments incorrects de son enquête ou à un juge d'instruction de rectifier les éléments incorrects de son instruction. Par contre, il doit être permis à toute personne de demander au procureur du Roi de faire rectifier des informations inexactes qui porteraient atteinte à la présomption d'innocence et qui feraient l'objet d'une diffusion dans les médias. La formulation retenue dans le projet voté n'est, malgré tout, pas tout à fait exacte car le ministère public ne rectifiera pas les faits, mais les informations à propos de ces faits qui sont diffusées dans les médias. Une procédure de recours selon la procédure du référé pénal contre une décision négative du ministère public est introduite.

Par ailleurs, étant donné que le « Grand Franchimont » fait du

in acht nemen.

Bij de regeling van de rechtspleging tijdens het gerechtelijk onderzoek heeft de benadeelde persoon niet dezelfde rechten als de beklaagde die niet van zijn vrijheid is beroofd en de burgerlijke partij. Bij de regeling van de rechtspleging wanneer het gerechtelijk onderzoek wordt afgesloten, zal hij voortaan het recht hebben om het dossier te raadplegen en om er een kopie van te nemen. De termijnen voor het raadplegen van het dossier op de griffie en binnen dewelke bijkomende verrichtingen kunnen worden gevraagd worden verlengd van twee weken tot een maand.

Wat de inzage van het dossier betreft, blijft de lezing van het dossier de grootste moeilijkheid. Het slachtoffer kan zich laten vergezellen door zijn advocaat of de advocaat kan het dossier in de plaats van zijn cliënt lezen. Dat kan verschillende uren duren. De meeste burgerlijke partijen komen dus zelf hun dossier lezen om te vermijden dat ze hun advocaat voor al die uren moeten betalen.

Het voorstel bepaalt dat de burgerlijke partij en de benadeelde partij voortaan het recht hebben zich bij de inzage van hun dossier te laten begeleiden door een justitieassistent of door een lid van een, in de zin van de wet, erkende vzw, mits de onderzoeksrechter daarmee instemt.

De betrekkingen tussen het gerecht en de media, alsook de sanctie en de schending van het vermoeden van onschuld, vormen een ander belangrijk onderdeel van de discussie.

Het voorstel legt de regels vast voor de communicatie tussen het gerecht en de media tijdens het opsporingsonderzoek en het gerechtelijk onderzoek.

Zoals bepaald in de "kleine Franchimont" werden de regels behouden die betrekking hebben op de mededeling aan de pers door het openbaar ministerie en de advocaat. Nieuw is dat eenieder die benadeeld wordt door de schending van het vermoeden van onschuld, het openbaar ministerie – tijdens het opsporingsonderzoek – of de onderzoeksrechter – tijdens het gerechtelijk onderzoek – overeenkomstig de procedure van het strafrechtelijk kort geding kan verzoeken de feiten en/of woorden die het vermoeden van onschuld geschonden hebben, recht te zetten.

De oorspronkelijke kritiek op deze bepaling is volgens mij niet meer geheel terecht, temeer daar die bepaling nog werd geamendeerd. Ik had zelf ook verschillende amendementen in die zin ingediend. Het komt immers niet aan een persoon toe de procureur des Konings te verzoeken de onjuiste elementen van zijn onderzoek recht te zetten of een onderzoeksrechter te verzoeken de onjuiste elementen van zijn gerechtelijk onderzoek recht te zetten. Iedereen moet daarentegen wel de mogelijkheid hebben de procureur des Konings te vragen onjuiste informatie die het vermoeden van onschuld zou schenden en die publiekelijk werd verspreid, te doen rechtzetten. Toch is de in het goedgekeurde ontwerp gekozen formulering niet helemaal correct aangezien het openbaar ministerie niet de feiten zal rechtzetten, maar wel de informatie die in de media verschenen is over die feiten.

Aangezien de "grote Franchimont" van het openbaar ministerie de exclusieve gesprekspartner van de media maakt, zou de rechtzetting, als ze wordt toegestaan door de onderzoeksrechter, volgens mij altijd door het openbaar

ministère public l'interlocuteur exclusif des médias, la rectification, si elle est accordée par le juge d'instruction, devrait selon moi toujours être faite par le ministère public.

J'en viens à l'audition des victimes par le juge d'instruction.

Le juge d'instruction doit, dans la mesure du possible, entendre au moins une fois les victimes des infractions à propos desquelles il instruit. Il s'agit d'une excellente disposition.

Toutefois, pour certaines infractions portant des atteintes graves aux personnes – prise d'otages, enlèvement de mineurs, attentat à la pudeur et viol, homicide et lésions corporelles volontaires –, cette audition sera obligatoire si la victime le demande.

La liste de ces atteintes peut paraître arbitraire. Pourquoi ne pas permettre l'audition des victimes chaque fois qu'elles le demandent ? Cette dernière option a été jugée trop large par la commission. Pourtant, il me semble que dès qu'une demande d'être entendue est formulée par la victime, cette demande doit pouvoir être examinée par le juge d'instruction et doit pouvoir être accueillie, sous réserve éventuelle du pouvoir d'appréciation du juge. Il ne me paraît pas adéquat que la demande soit systématiquement rejetée dès lors que l'infraction concernée n'est pas le fait grave repris dans la liste.

Je voudrais à présent évoquer les nouveaux droits pour la personne interrogée et pour la personne faisant l'objet d'une arrestation.

La proposition ouvre le droit pour la personne interrogée lors de l'information d'être assistée par un avocat au cours de son audition, après son premier interrogatoire.

La proposition reprend à cet égard les droits prévus en matière de détention préventive, en y ajoutant toutefois des droits nouveaux au bénéfice des personnes arrêtées : droit d'informer un tiers ou un proche de son arrestation, droit de solliciter un examen par le médecin de son choix, droit d'accès à un avocat.

Le droit d'accès à un avocat est soumis à des restrictions : l'intéressé doit déjà avoir été privé de liberté pendant au moins huit heures ou avoir passé la nuit en cellule avant de comparaître devant un magistrat.

Cependant, ces droits constituent une avancée timide, qui reste insuffisante au regard au droit comparé et aux textes de droit international voire européen. Pourquoi prévoir l'accès à un avocat uniquement lorsque la personne doit passer une nuit en cellule ? Ce critère est-il pertinent ? Pourquoi ne pas garantir l'accès à un avocat dès la privation de liberté ? En effet, un droit d'accès à l'avocat devrait être reconnu à toute personne susceptible d'être placée en détention préventive, indépendamment de la question de savoir si elle doit ou non passer la nuit en cellule.

Cela irait en tout cas dans le sens de la proposition de décision-cadre du Conseil relative à certains droits procéduraux accordés dans le cadre des procédures pénales dans l'Union européenne. Cette proposition dispose, en son article 2, que tout suspect doit effectivement pouvoir bénéficier de l'assistance d'un avocat « le plus rapidement possible » et, en tout cas, « avant de répondre aux questions

ministerie moeten worden gedaan.

Ik kom nu tot het verhoor van de slachtoffers door de onderzoeksrechter.

De onderzoeksrechter moet, in de mate van het mogelijke, minstens eenmaal de slachtoffers horen van de misdrijven waarnaar hij onderzoek voert. Dat is een uitstekende bepaling.

Voor bepaalde misdrijven die een ernstige aanslag op personen inhouden – gijzeling, ontvoering van minderjarigen, aanranding van de eerbaarheid en verkrachting, doodslag en opzettelijke lichamelijke letsels – zal dat verhoor evenwel verplicht zijn wanneer het slachtoffer daarom verzoekt.

De lijst van die inbreuken kan willekeurig lijken. Waarom zouden we het verhoor van de slachtoffers niet mogelijk maken telkens zij daarom verzoeken? De commissie vond dat die optie te ruim was. Ik vind echter dat, telkens wanneer een slachtoffer vraagt te worden verhoord, dat verzoek door de onderzoeksrechter moet kunnen worden onderzocht en aanvaard, eventueel onder voorbehoud van het oordeel van de rechter. Het lijkt mij niet gepast dat het verzoek systematisch wordt verworpen wanneer het misdrijf niet voorkomt op de lijst van ernstige feiten.

Ik wil het nu hebben over de nieuwe rechten van de ondervraagde en van de aangehouden persoon.

Het voorstel geeft de ondervraagde persoon het recht om in het kader van het opsporingsonderzoek, na zijn eerste ondervraging, bij zijn verhoor te worden vergezeld van een advocaat.

Het voorstel herneemt hiermee de rechten waarin werd voorzien inzake de voorlopige hechtenis, en voegt daar nieuwe rechten aan toe voor de aangehouden personen: het recht om een derde of een naaste in te lichten over zijn aanhouding, het recht om een onderzoek te vragen door de arts van zijn keuze, het recht om toegang te hebben tot een advocaat.

Aan het recht om toegang te hebben tot een advocaat zijn beperkingen verbonden: de betrokkene moet al minstens acht uur van zijn vrijheid zijn beroofd en of de nacht in de cel hebben doorgebracht vóór hij voor een magistraat verschijnt.

Die rechten betekenen weliswaar een schuchtere vooruitgang, maar zijn nog onvoldoende ten opzichte van het vergelijkend recht, het internationale en het Europese recht. Waarom wordt alleen voorzien in de toegang tot een advocaat wanneer de betrokkene een nacht in de cel moet doorbrengen? Is dat criterium pertinent? Waarom wordt de toegang tot een advocaat niet gegarandeerd zodra er sprake is van vrijheidsberoving? Eenieder die in voorlopige hechtenis dreigt te worden genomen, zou toegang moeten krijgen tot een advocaat, ongeacht of hij al dan niet de nacht in de cel moet doorbrengen.

Dat zou in ieder geval in de zin gaan van het voorstel van kaderbesluit van de Raad over bepaalde procedurele rechten in strafprocedures binnen de gehele Europese Unie. Dat besluit bepaalt, in artikel 2, dat iedere verdachte “zo snel mogelijk” bijstand van een advocaat moet kunnen krijgen en, in ieder geval, “voordat hij vragen in verband met de tenlastelegging beantwoordt”.

relatives aux accusations dirigées contre lui ».

Si cette proposition de décision-cadre est adoptée par le Conseil, la Belgique sera tenue de reconnaître, à bref délai, le droit à l'assistance d'un avocat lors de la garde à vue.

L'accès à un avocat dès le début de la privation de liberté a également été recommandé par diverses instances internationales, comme le Comité européen pour la prévention de la torture et des peines ou traitements inhumains ou dégradants et le Comité contre la torture des Nations unies. Le gouvernement s'est d'ailleurs formellement engagé à consacrer cette garantie en droit belge.

Tout récemment encore, le Comité des droits de l'homme des Nations unies, dans ses observations finales adressées à la Belgique, en juillet 2004, invitait notre pays à garantir le droit pour les personnes gardées à vue d'accéder à un avocat « dès les premières heures de la détention ».

Il faut souligner que le droit d'être assisté par un avocat lors des interrogatoires préalables à la mise en détention provisoire est par ailleurs déjà garanti dans la plupart des législations européennes – droit italien, droit néerlandais, droit français.

Une autre innovation fondamentale réside dans la motivation plus importante des jugements du tribunal de police ou du tribunal correctionnel, en degré d'appel, et la motivation de la décision de culpabilité du jury d'assises.

Un élément important à relever concerne les exigences posées par la proposition, en termes de motivation. Ces dispositions joueront tant en faveur de la victime que de la personne condamnée.

Jusqu'ici l'obligation de motiver le choix et le degré de la peine prononcée n'est pas applicable aux tribunaux de police, sauf lorsqu'ils prononcent une déchéance du droit de conduire un véhicule ni, moyennant la même réserve, aux tribunaux correctionnels statuant en appel d'une décision d'un tribunal de police. Désormais, le jugement devra indiquer les raisons du choix de la peine prononcée.

Cette exigence de motivation est aussi rencontrée en ce qui concerne la décision de culpabilité du jury d'assises.

Il était fondamental que dans les affaires les plus graves, où ceux que l'on déclare coupables risquent les peines les plus lourdes, les motifs de la décision relative à la culpabilité soient explicités, tout comme il est essentiel d'expliquer aux victimes les raisons de l'acquiescement de l'accusé. La motivation est une garantie fondamentale du procès équitable, prévue à l'article 6 de la Convention européenne des droits de l'homme. Elle est prévue par notre Constitution et est requise par la jurisprudence internationale en matière des droits de l'homme.

Cette exigence de motivation devra toutefois, pour être praticable, être complétée par une délibération en commun, de la cour et du jury, sur la culpabilité, ce qui est – nous le savons maintenant – l'option retenue par la Commission pour la réforme de la Cour d'assises ou par le groupe de travail mis en place par Mme la ministre de la Justice en cette matière. Je m'en réjouis.

J'en viens à l'information et à l'instruction davantage contradictoires. Tant l'expertise au niveau de l'information

Als dit voorstel van kaderbesluit door de Raad wordt aangenomen, wordt België verplicht het recht op bijstand van een advocaat te erkennen vanaf de vrijheidsberoving.

De toegang tot een advocaat vanaf het begin van de vrijheidsberoving wordt ook aanbevolen door diverse internationale instanties, zoals het Europees Comité ter voorkoming van foltering en onmenselijke of vernederende behandeling of bestraffing en het VN-Comité tegen foltering. De regering heeft zich er overigens formeel toe verbonden deze waarborg op te nemen in het Belgisch recht.

Onlangs nog heeft het VN-Comité mensenrechten in zijn eindopmerkingen die het in juli 2004 aan België heeft bezorgd, ons land verzocht de aangehouden personen het recht op een advocaat te garanderen vanaf de eerste uren van de aanhouding.

Het recht te worden bijgestaan door een advocaat tijdens de verhoren voorafgaand aan de in voorlopige hechtenisstelling wordt overigens al gewaarborgd in de meeste Europese wetgevingen, onder meer in het Italiaanse, het Nederlandse en het Franse recht.

Een andere fundamentele vernieuwing is de ruimere motivering van de vonnissen in beroep van de politierechtbank of de correctionele rechtbank, en de motivering van de schuldigverklaring van de assisenjury.

Het voorstel legt verschillende eisen op inzake motivering. Die bepalingen spelen in het voordeel van het slachtoffer en van de veroordeelde.

Tot nog toe is de verplichting om de keuze en de maat van de uitgesproken straf te motiveren niet van toepassing op de politierechtbanken, tenzij ze zich uitspreken over het verval van het recht om een voertuig te besturen, en evenmin, met dezelfde beperking, op de correctionele rechtbanken die zich in beroep uitspreken over een beslissing van een politierechtbank. Voortaan moet het vonnis de redenen vermelden voor de keuze van de uitgesproken straf.

De verplichte motivering geldt ook voor de schuldigverklaring van de assisenjury.

Het was van wezenlijk belang dat in de ergste gevallen, waarvoor de beschuldigde de zwaarste straffen kunnen krijgen, de motieven voor de beslissing over de schuld worden uiteengezet, zoals het ook van wezenlijk belang is dat aan de slachtoffers de redenen worden medegedeeld voor de buitenvervolginstelling van de beschuldigde. De motivering is een fundamentele waarborg voor een billijk proces, waarin voorzien wordt door artikel 6 van het Europees Verdrag voor de rechten van de mens. De motivering is opgenomen in onze Grondwet en is vereist door de internationale rechtspraak inzake mensenrechten.

Om werkbaar te zijn moet de motivering evenwel worden aangevuld met een gemeenschappelijke beraadslaging van het Hof en de jury over de schuld. We weten nu dat dit de optie is die genomen werd door de Commissie voor de hervorming van het Assisenhof en door de werkgroep die door de minister van Justitie terzake werd opgericht. Dat verheugt mij.

Ik kom nu tot het opsporingsonderzoek en het gerechtelijk onderzoek die een grotere mate van tegenspraak moeten

que l'expertise ordonnée par le juge d'instruction ou le juge du fond deviennent désormais contradictoires, sauf les exceptions prévues par la proposition. La décision du ministère public ou du juge d'instruction de déroger au caractère contradictoire de l'expertise est motivée mais sans recours.

Pour la réalisation d'une confrontation, d'une descente sur les lieux ou d'une reconstitution, sauf urgence, toutes les parties ainsi que leurs conseils sont convoquées. Ces dispositions constituent incontestablement un progrès.

Plus difficile est le point relatif aux restrictions à la constitution de partie civile.

Face à ces nouveaux droits créés pour la personne lésée et la personne suspectée, on peut s'étonner de l'atteinte portée par le texte à la constitution de partie civile. Ainsi, le procureur du Roi peut désormais demander à la chambre du conseil de refuser l'ouverture d'une instruction préparatoire si celle-ci ne paraît pas conforme aux principes de proportionnalité et de subsidiarité. L'instruction est alors éteinte ab initio et le parquet retrouve sa liberté d'action.

L'objectif de cette disposition est d'éviter les constitutions de partie civile abusives, soit concernant des faits relativement insignifiants soit présentant un caractère civil manifestement prédominant. L'autre possibilité aurait été de dépenaliser ce type de faits.

Je pense qu'il eut été préférable, comme le relève la Cour de cassation, de se référer à la notion d'abus de droit, laquelle implique que, compte tenu des circonstances concrètes de la cause, un droit est exercé sans intérêt raisonnable et suffisant, plutôt que de se référer aux principes de proportionnalité et de subsidiarité qui sont évidemment indispensables et bien notés à l'article 1^{er} de ce code, comme l'a répété M. Vandenberghe, mais qui sont probablement plus difficiles à cerner dans certaines matières. Par ailleurs, ce motif ne devrait pouvoir être invoqué que de manière exceptionnelle. La constitution de partie civile est un droit important auquel il convient de ne toucher qu'avec prudence. « Cette possibilité a été inspirée par le désir de sauvegarder les droits des citoyens en armant ceux-ci contre l'indifférence ou la mauvaise volonté du ministère public. » Cette restriction à la constitution de partie civile ne recueille pas la faveur du Forum national pour une politique en faveur des victimes, qui demande purement et simplement sa suppression. Ce point pourrait être réexaminé à la Chambre.

Je pense par ailleurs que ce texte n'est pas entièrement terminé et que des discussions à la Chambre sur quelques points pourraient être utiles. Permettez-moi d'en épingler quelques-uns qui, après deux années de travail, méritent encore réflexion.

Je commencerai par la difficile matière des nullités. En ce qui concerne la théorie générale des nullités que la proposition élabore courageusement, on peut en effet s'interroger sur la réelle possibilité de prévoir en droit de la procédure pénale un système de nullités purement textuelles. Comme il a été souligné en commission, la liste proposée est susceptible d'être complétée lors de l'adoption de nouvelles législations, ce qui peut poser problème. Par ailleurs, l'absence de certaines formalités qui figurent dans cette liste, par exemple la mention de la date, ne constituerait pas toujours, comme le

krijgen. Zowel het deskundigenonderzoek op het niveau van het opsporingsonderzoek als het deskundigenonderzoek dat wordt bevolen door de onderzoeksrechter of de rechter ten gronde worden voortaan tegensprekelijk, behoudens de uitzonderingen waarin het voorstel voorziet. De beslissing van het openbaar ministerie of van de onderzoeksrechter om af te wijken van het tegensprekelijk karakter van het deskundigenonderzoek wordt gemotiveerd, evenwel zonder mogelijkheid tot beroep.

Voor een confrontatie, een plaatsopneming of wedersamenstelling worden, behalve in spoedeisende gevallen, alle partijen opgeroepen alsook hun raadsheren. Die bepalingen betekenen zeker een vooruitgang.

Het punt met betrekking tot de beperking inzake burgerlijke partijstelling ligt moeilijk.

Gelet op de nieuwe rechten van de benadeelde en van de verdachte persoon, is de aanslag op de burgerlijke partijstelling verbazingwekkend. Zo kan de procureur des Konings voortaan de raadkamer vragen de opening van een gerechtelijk onderzoek te weigeren indien dat onderzoek niet in overeenstemming lijkt te zijn met de proportionaliteits- en de subsidiariteitsbeginselen. Het gerechtelijk onderzoek is dan ab initio gedoofd en het parket mag opnieuw vrij optreden.

Met die bepaling wil men overmatige burgerlijke partijstellingen voorkomen voor relatief onbelangrijke feiten of feiten die duidelijk een overwegend burgerlijk karakter hebben. Men had die feiten ook uit het strafrecht kunnen halen.

Ik denk dat, zoals ook het Hof van Cassatie aangeeft, het beter ware geweest te verwijzen naar het begrip rechtsmisbruik, wat inhoudt dat, rekening houdend met de concrete omstandigheden van de zaak, een recht wordt uitgeoefend zonder redelijk of voldoende belang. De proportionaliteits- en subsidiariteitsbeginselen zijn uiteraard onontbeerlijk en worden, zoals de heer Vandenberghe nogmaals heeft opgemerkt, ook in artikel 1 van dit wetboek vermeld. Ze kunnen echter in bepaalde zaken soms moeilijk concreet worden bepaald. Die reden zou overigens slechts uitzonderlijk mogen worden ingeroepen. De burgerlijke partijstelling is een belangrijk recht waaraan we slechts met omzichtigheid mogen raken. Deze mogelijkheid die werd ingegeven door de wens om de rechten van de burgers te vrijwaren door hen te wapenen tegen de onverschilligheid of de slechte wil van het openbaar ministerie. Die beperking van de burgerlijke partijstelling valt niet in de gunst van het Nationaal Forum voor slachtofferbeleid, dat vraagt ze te schrappen. De Kamer zou dit punt opnieuw kunnen bekijken.

Ik denk trouwens dat deze tekst niet volledig af is en dat de bespreking in de Kamer nuttig kan zijn. Na twee jaar werken, vergen een aantal punten immers nog enige reflectie.

In de eerste plaats het erg ingewikkelde probleem van de nietigheden. Wat de algemene theorie van de nietigheid betreft, kan men zich vragen stellen bij de mogelijkheid om in het strafprocesrecht te voorzien in een regeling van zuiver tekstuele nietigheid. Zoals in de commissie werd benadrukt, kan de voorgestelde lijst worden aangevuld wanneer nieuwe wetgevingen worden aangenomen. Dat kan echter voor problemen zorgen. Overigens zou het bij het ontbreken van

relèvent certains avis, des nullités d'ordre public. La Chambre reviendra probablement sur ce sujet.

Pour ce qui est des preuves, il semble que des éclaircissements soient encore nécessaires sur la conciliation de la théorie de la preuve pénale et la théorie des nullités retenues par la proposition et la jurisprudence de la Cour de cassation, ainsi que les règles concernant l'utilisation d'éléments de preuve recueillis à l'étranger consacrées par la loi du 9 décembre 2004 sur l'entraide judiciaire internationale en matière pénale et modifiant l'article 90ter du code d'instruction criminelle. Selon l'article 13 de cette loi, ne peuvent être utilisés dans le cadre d'une procédure menée en Belgique, les éléments de preuve :

- 1° recueillis irrégulièrement à l'étranger, lorsque l'irrégularité – découle, selon le droit de l'État dans lequel l'élément de preuve a été recueilli, de la violation d'une règle de forme prescrite à peine de nullité ;
- entache la fiabilité de la preuve ;
- 2° ou dont l'utilisation viole le droit à un procès équitable.

À nouveau, je pense que ces points méritent d'être approfondis.

Quant à la prescription de l'action publique, les modifications au régime de prescription de l'action publique semblent créer aussi de l'émoi chez certains membres du ministère public. Le point de départ du délai de prescription en cas de concours idéal d'infractions est modifié. Lorsque plusieurs faits constituent, en raison de l'unité d'intention, un fait pénal unique, la prescription ne commence plus à courir à l'égard de l'ensemble de ces faits, à partir du dernier de ceux-ci : la prescription est désormais régie pour chacun des faits pris isolément. La commission a voulu contrer la jurisprudence établie selon laquelle l'usage de faux est censé prolonger la perpétration du faux, et se continuer même sans fait nouveau de l'auteur du faux, tant que le but qu'il visait n'est pas entièrement atteint. Cette jurisprudence rendait les infractions de faux et usage de faux pratiquement imprescriptibles. Il est prévu que la prescription commence à courir à partir de la perpétration du faux et de chaque usage pris isolément. S'il est vrai que ce type d'infractions est, dans la pratique, quasi imprescriptible, on peut craindre qu'inversement, ces faits soient désormais prescrits au détriment des victimes des faits les plus anciens.

Je ne parlerai pas longuement de l'expertise. Nous n'en avons abordé que les grandes lignes, sachant que la réforme de celle-ci est pendante à la Chambre.

Je ne parlerai pas davantage de la Cour d'assises puisqu'un texte doit prochainement être déposé par Mme la ministre, à la Chambre ou au Sénat, en vue d'une réforme assez radicale de cette institution. Il ne nous revient dès lors pas de faire ici une critique positive ou négative de ce que nous avons pu lire du rapport de travail.

J'insiste sur le fait qu'il conviendra vraisemblablement de trouver et de dégager de nouveaux moyens.

Certaines dispositions pourraient allonger le temps de la procédure, mais d'autres pourraient considérablement le raccourcir. Le but était d'octroyer de nouveaux droits, non pas pour allonger la procédure, mais pour respecter des principes auxquels nous tenons tous.

bepaalde formaliteiten die op die lijst staan, bijvoorbeeld de vermelding van de datum, niet altijd om nietigheden van openbare orde gaan, zoals in sommige adviezen wordt aangegeven. De Kamer zal daar wellicht verder op ingaan.

Wat de bewijzen betreft, is nog enige verduidelijking nodig over de overeenstemming van de theorie van het strafrechtelijk bewijs en de theorie van de nietigheden die in het voorstel wordt gevolgd, met de rechtspraak van het Hof van Cassatie. Dat geldt ook voor de regels inzake het gebruik van in het buitenland verzameld bewijsmateriaal zoals bevestigd door de wet van 9 december 2004 betreffende de wederzijdse internationale rechtshulp in strafzaken en tot wijziging van artikel 90ter van het Wetboek van strafvordering. Volgens artikel 13 van die wet mag, in het kader van een in België gevoerde strafrechtspleging, geen gebruik worden gemaakt van bewijsmateriaal:

- 1° dat in het buitenland op onregelmatige wijze is verzameld indien de onregelmatigheid:*
- volgens het recht van de Staat waarin het bewijsmateriaal is verzameld volgt uit de overtreding van een op straffe van nietigheid voorgeschreven vormvereiste;*
- de betrouwbaarheid van het bewijsmateriaal aantast;*
- 2° waarvan de aanwending een schending inhoudt van het recht op een eerlijk proces.*

Die punten moeten dus nog verder worden onderzocht.

De wijzigingen aan de regeling van de verjaring van de strafvordering lijken bij bepaalde leden van het openbaar ministerie voor beroering te zorgen. Het uitgangspunt van de verjaringstermijn in het geval van een ideële samenloop van misdrijven wordt gewijzigd. Wanneer verschillende feiten, omwille van de eenheid van opzet, één strafbaar feit uitmaken, begint de verjaringstermijn voor het geheel van de feiten niet meer te lopen vanaf het laatste feit: de verjaring wordt voortaan voor elk feit afzonderlijk geregeld. De commissie wou zich verzetten tegen de gangbare rechtspraak volgens dewelke in het geval van gebruik van valse stukken de feiten geacht worden te blijven voortbestaan, zelfs zonder een nieuw feit van de dader, zolang het beoogde doel niet volledig werd bereikt. Door die rechtspraak werden valsheid en het gebruik van valse stukken praktisch onverjaarbaar. Nu wordt bepaald dat de verjaring begint te lopen voor elk misdrijf van valsheid en gebruik van valse stukken afzonderlijk. Als dat soort misdrijven in de praktijk echt praktisch onverjaarbaar is, kan worden gevreesd dat in het tegenovergestelde geval die feiten voortaan verjaren ten koste van de slachtoffers van de oudste feiten.

Ik zal kort zijn over het deskundigenonderzoek. We hebben er alleen de grote lijnen van behandeld, omdat de hervorming ervan thans in de Kamer wordt behandeld.

Ik zal niet uitweiden over het Assisenhof, want de minister zal binnenkort in de Kamer of in de Senaat een tekst indienen met het oog op een grondige hervorming van die instelling. Het komt ons dan ook niet toe hier positieve of negatieve kritiek te geven op wat we in een werkdocument hebben gelezen.

Ik benadruk het feit dat we waarschijnlijk nieuwe middelen moeten vinden en vrijmaken.

Sommige bepalingen zouden de termijn van de procedure kunnen verlengen, maar andere zouden ze aanzienlijk kunnen verkorten. Het was onze bedoeling nieuwe rechten toe te

Dans l'ensemble, si la procédure est bien menée, elle ne devrait pas être plus longue. Je cite un contre-exemple : la possibilité de scinder le procès pénal en deux phases peut raccourcir la procédure mais également l'allonger. Nous verrons ce qu'il en sera dans la pratique et si elle répond aux intérêts des parties. L'idée en tout cas est intéressante.

Élaborer un code au parlement n'est pas chose aisée. Je ne sais pas si nous nous y emploierons encore à l'avenir car l'exercice est très long. Je puis en tout cas vous dire que le président de la commission de la Justice, M. Vandenberghe, a mis au point une nouvelle méthode tout à fait intéressante. Dès le début des travaux, il a constaté que la tâche était longue et difficile et il n'a pas hésité à innover. Il a demandé la collaboration du service d'évaluation de la législation du Sénat, lequel nous a apporté une aide précieuse et je l'en remercie vivement.

M. Vandenberghe s'est aussi entouré en commission d'un groupe d'experts qui nous ont assistés en permanence. C'est une nouvelle méthode qui s'est avérée indispensable pour la confection d'un tel code.

Certes, on peut encore innover mais, en l'occurrence, l'exercice a été fait avec imagination et dans un délai qui, vu l'ampleur de la tâche, ne fut pas trop long.

Mon seul souhait est que cette réforme soit adoptée dès que possible. Il serait déplorable qu'elle ne soit pas adoptée à la Chambre avant la fin de la présente législature.

L'objectif n'est pas de valoriser le travail accompli par le Sénat, mais bien celui qui a été effectué depuis 1991, notamment dans le cadre du « Grand Franchimont », et ce, surtout au bénéfice des libertés des parties au procès, auxquelles nous sommes tous attachés.

M. Luc Willems (VLD), corapporteur. – *Pour moi aussi, pouvoir participer ces vingt derniers mois au projet Franchimont a été une expérience particulièrement instructive et le fait d'avoir été rapporteur du Petit Franchimont en 1998 à la Chambre y ajoute une dimension supplémentaire.*

Le travail fut aussi particulièrement intéressant parce que nous avons pu compter sur des juristes exceptionnels extérieurs au parlement. Ils ont suivi de près nos travaux et nous ont conseillés sur la base des travaux préparatoires du professeur Franchimont. Des auditions intéressantes ont ensuite eu lieu.

Nous avons été témoins de l'enthousiasme de personnes comme les professeurs Vandeplas et Traest, Mme De Tandt, M. Liégeois, M. du Jardin et bien entendu Michel Franchimont lui-même. Nous avons également trouvé dans les services du Sénat des collaborateurs exceptionnels et des juristes très compétents qui ont parfaitement encadré l'ensemble.

La ministre a mis son collaborateur à notre disposition et a toujours coopéré positivement. Elle a en outre clairement dit son intention de faire mener cette proposition de loi à bon port au Sénat. Nous espérons bien sûr qu'elle défendra le projet à la Chambre, dans l'esprit dans lequel nous avons

kennen, niet om de procedure te verlengen, maar om beginselen waaraan wij houden te respecteren.

Als de procedure goed wordt gevolgd, zou ze niet langer mogen duren. Ik geef een tegenvoorbeeld: de mogelijkheid om het strafproces in twee stadia te splitsen kan de procedure verkorten, maar ook verlengen. We zullen zien wat de praktijk brengt en of de hervorming tegemoet komt aan de belangen van de partijen. De idee is alleszins interessant.

Het is niet gemakkelijk om in het Parlement een wetboek op te stellen. Ik weet niet of we het in de toekomst nog zullen doen, want het duurt erg lang. De voorzitter van de commissie voor de Justitie, de heer Vandenberghe, heeft alleszins een nieuwe methode uitgewerkt die zeer interessant is. Van bij de aanvang van de werkzaamheden heeft hij vastgesteld dat het een langdurige en moeilijke opdracht zou zijn, maar hij heeft niet geaarzeld om te vernieuwen. Hij heeft de medewerking gevraagd van de dienst wetsevaluatie van de Senaat, die ons waardevolle hulp heeft gegeven, waarvoor mijn dank.

De heer Vandenberghe heeft zich in de commissie ook omringd door een groep deskundigen, die ons voortdurend heeft bijgestaan. Dat is een nieuwe methode, die onontbeerlijk gebleken is voor de redactie van zo'n wetboek.

We kunnen zeker nog vernieuwen, maar deze taak hebben we met veel verbeeldingskracht voltooid, en, gelet op het volume, binnen een niet te lange termijn.

Mijn enige wens is dat deze hervorming zo spoedig mogelijk wordt aangenomen. Het zou jammer zijn dat ze in de Kamer niet wordt aangenomen vóór het einde van de regeerperiode.

Het is niet de bedoeling het werk van de Senaat te valoriseren, maar wel het werk dat sedert 1991 wordt verricht, inzonderheid in het kader van de "grote Franchimont", en dat vooral ten voordele van de vrijheden van de procespartijen, waaraan we allen zeer gehecht zijn.

De heer Luc Willems (VLD), corapporteur. – Ook voor mij was het een bijzonder leerrijke ervaring in de voorbije twintig maanden mee te kunnen werken aan het project-Franchimont. Dat ik in 1998 in de Kamer rapporteur was van de kleine Franchimont gaf er voor mij nog een extra dimensie aan.

Het werk was ook bijzonder interessant omdat we konden rekenen op uitzonderlijke juristen van buiten het parlement. Ze hebben onze werkzaamheden van nabij gevolgd en ons geadviseerd op basis van de voorbereidende werkzaamheden van professor Franchimont, die ze hebben meegemaakt. Daarnaast waren er ook de interessante hoorzittingen.

We waren getuige van de gedrevenheid van mensen zoals professor Vandeplas, professor Traest mevrouw De Tandt, de heer Liégeois, de heer du Jardin en uiteraard Michel Franchimont zelf. Ook in de diensten van de Senaat hebben we uitzonderlijke medewerkers en zeer bekwame juristen gevonden, die het geheel perfect hebben omkaderd.

De minister stelde haar medewerker ter beschikking en werkte steeds op een positieve manier mee. Bovendien gaf ze duidelijk te kennen dat het haar bedoeling was dit wetsvoorstel in de Senaat tot een goed einde te brengen. Natuurlijk hopen we dat zij het ontwerp in de Kamer zal verdedigen in de geest waarin wij er hier aan hebben gewerkt.

De meeste commissieleden zijn geen juristen waardoor ze de

travaillé ici.

La plupart des membres de la commission ne sont pas des juristes, ce qui leur a souvent permis d'aborder les choses avec beaucoup de bon sens et de proposer des idées intéressantes.

Le président de la commission a lui aussi fait un travail magnifique. Il a été le pivot qui induisait une énergie positive dans la commission. De nombreuses personnes de bonne volonté entouraient la commission mais pour un travail à ce point immense, avec tant de pièges et de pierres d'achoppement potentiels, il faut vraiment quelqu'un qui s'implique jour et nuit, qui pousse les travaux quand cela s'avère nécessaire et donne l'envie de travailler.

Que le Sénat critique la proposition ne pose bien sûr aucun problème. Mais nous ne pouvons accepter qu'un article surgisse tout à coup, déposé par quelqu'un qui connaît du reste très bien le jeu politique pour avoir travaillé pendant des années dans le cabinet du ministre Vande Lanotte, fasse changer l'ambiance et pousse certains à conclure que la proposition n'est pas bonne. En disant cela je ne critique pas notre collègue Vandenhove qui fait fantastiquement tout son possible au Sénat. Si Marc Wilmots avait lui-même fait cette critique, j'aurais certainement réagi plus violemment.

Avec cette proposition, nous avons donné le meilleur de nous-mêmes. Nous savons qu'il y a encore beaucoup de pain sur la planche et que les moyens budgétaires nécessaires doivent encore être dégagés. Nous pensons toutefois que nous avons aussi montré que le Sénat peut mener un tel travail à bon terme dans les bonnes conditions, avec les moyens et les personnes nécessaires et avec une attention et une concentration suffisantes.

Après la réforme du Code judiciaire de 1967, il s'agit ici que de la deuxième réforme de tout un code remontant à 1808. Passer en revue près de 200 ans n'est pas une sinécure. Nous avons dû tenir compte de nombreuses législations spécifiques, œuvre, parfois, de ministres ayant une vision assez individualiste. Ce n'est pas sans mérite que nous sommes parvenus à ce résultat.

M. Hugo Vandenberghe (CD&V). – *Dès 1878, on a perçu la nécessité de revoir le Code de procédure pénale. On n'a toutefois jamais réussi à aller au-delà d'une modification du titre préliminaire. Certains aujourd'hui pensent pourtant encore toujours qu'il ne faut pas réviser le code. Tout est relatif en politique !*

M. Luc Willems (VLD). – *Nous sommes en tout cas allés plus loin que l'article 1^{er}. Nous en avons même traité plus de 500.*

La société a profondément changé en deux cents ans. Au fil des années, le code avait perdu de sa lisibilité. Les règles étaient assez souvent contradictoires. Les citoyens sont devenus plus adultes. On s'intéresse plus à la victime. Jadis un procès ne concernait que le ministère public et le prévenu. L'expérience nous a enseigné qu'une procédure lourde devant le tribunal n'est pas toujours la bonne solution, que la médiation est parfois souhaitable et que tous les faits répréhensibles ne doivent pas nécessairement donner lieu à une sanction lourde.

Nous avons tenu compte de tous ces éléments. Le texte le

zaken nogal eens met veel gezond verstand benaderden en interessante ideeën naar voren brachten.

Ook de commissievoorzitter heeft prachtig werk geleverd. Hij was de spil die de positieve energie in de commissie naar boven bracht. Vele mensen van goede wil waren rondom onze commissie verzameld, maar bij zo'n immens werk met veel valkuilen en potentiële struikelblokken is er echt iemand nodig die zich dag en nacht inzet, waar nodig de werkzaamheden vooruitduwt en de werklust erin houdt.

Dat er in de Senaat kritiek wordt geuit op het voorstel, is uiteraard geen enkel probleem. Maar dat een plots opduikend artikel van iemand die het politieke spel bovendien goed kent omdat hij jarenlang kabinetsmedewerker van minister Vande Lanotte is geweest, de sfeer doet omslaan en mensen doet concluderen dat het voorstel niet goed is, dat kan niet, waarmee ik geen kritiek uitoefen op collega Vandenhove zelf die in de Senaat fantastisch zijn best doet. Mocht Marc Wilmots naar die kritiek hebben verwezen, dan had ik ongetwijfeld heviger gereageerd.

Met dit voorstel hebben we het beste van onszelf gegeven. We weten dat er nog werk aan is en dat ook nog de nodige budgettaire middelen moeten worden uitgetrokken. Toch denken we dat we een goed werkstuk afleveren en dat we bovendien hebben aangetoond dat de Senaat, in de juiste omstandigheden, met de nodige middelen en mensen en met voldoende aandacht en concentratie, een dergelijk werk tot een goed einde kan brengen.

Na de hervorming van het Gerechtelijk Wetboek in 1967, is dit pas de tweede grote hervorming van een heel wetboek dat teruggaat tot 1808. Een periode overzien van haast tweehonderd jaar is geen sinecure. We moesten rekening houden met vele bijzondere wetgevingen, soms ingegeven door ministers die de zaak nogal individualistisch bekeken. Dat we tot voorliggend resultaat zijn gekomen, is niet onverdienstelijk.

De heer Hugo Vandenberghe (CD&V). – Al in 1878 zag men in dat het wetboek van Strafvordering moest worden herzien. Men is echter nooit verder geraakt dan de wijziging van de voorafgaande titel van het wetboek. Toch vinden sommigen vandaag nog altijd dat het wetboek niet moet worden herzien. Alles is relatief in de politiek, zou ik zo zeggen!

De heer Luc Willems (VLD). – Wij zijn alleszins verder geraakt dan artikel 1. Meer zelfs, we hebben meer dan 500 artikels behandeld.

In tweehonderd jaar is de maatschappij erg veranderd. Met de jaren was het wetboek minder leesbaar geworden. De regels waren nogal eens tegenstrijdig. De mensen zijn mondiger geworden. Het slachtoffer heeft meer aandacht gekregen. Vroeger was een proces een zaak tussen het openbaar ministerie en de beklaagde. Ervaring heeft ons geleerd dat een harde procedure voor de rechtbank niet altijd de goede oplossing is, dat bemiddeling soms meer aangewezen is, dat niet elk strafrechtelijk feit tot een harde bestraffing moet leiden en dat eenmalige feiten op grond van het recht op

prouve mais encore faut-il faire l'effort de lire le rapport. C'est plus sage que de s'étendre sur des critiques négatives. De tels propos ont pu à tort donner l'impression que notre réforme est trop complexe et qu'elle ne permettra pas d'appréhender les criminels retors.

M. Hugo Vandenberghe (CD&V). – *Certains se sont en effet livrés à un procès d'intention. Notre commission n'aurait pas voulu entendre les services de police, les représentants du Service de la politique criminelle du SPF Justice ou les procureurs généraux. Ignore-t-on donc que l'avant-projet Franchimont a été diffusé et débattu partout dans les années nonante ? Pendant dix-huit mois, on a pu attirer l'attention de la commission du Sénat sur certains points et déposer des amendements. Certains ont préféré ne rien faire et attendre l'adoption en commission pour déballer leurs critiques. Peut-être voulaient-ils entraver des procédures qui menaçaient leur position de force.*

M. Luc Willems (VLD). – *Il est bien plus facile de critiquer le code de procédure pénale ou de le laisser pour ce qu'il est que d'en faire un instrument capable de faire face aux défis contemporains. Au 21^e siècle, nous avons besoin de nouvelles procédures et d'un Code qui garantisse le respect de la victime, de l'auteur, du juge d'instruction, du magistrat. Dans la pratique juridique courante, le nouveau code de procédure pénale deviendra peut-être un des textes les plus lus.*

Je voudrais tout d'abord examiner le rôle du juge d'instruction dans le contexte de la mise en balance des libertés. Dans notre pays, le juge d'instruction est un garant de la qualité de l'instruction, de son déroulement et du respect des droits fondamentaux tout au long de la procédure. Nous espérons que le juge d'instruction continuera à jouer ce rôle et ne sera jamais relégué au rôle de notaire du parquet, qu'il continuera à peser le pour et le contre et qu'il ne lancera une procédure pénale que s'il dispose d'assez d'arguments à cet effet.

Je voudrais ensuite évoquer la question des causes de nullité. Ici aussi, l'intérêt d'une procédure formelle correctement menée assortie de sanctions éventuelles doit être mise en balance avec l'intuition selon laquelle des injustices se produisent si des acquittements sont prononcés en raison du non-respect de certaines règles. Avec ce code, nous avons cherché à réaliser un équilibre en instaurant les notions de nullités d'ordre public et les autres causes de nullités. Nous espérons ainsi avoir établi assez clairement les formes qui doivent absolument être respectées par tout le monde. Certaines choses touchent si profondément à la vie privée et à l'intégrité de la personne qu'il faut pouvoir invoquer des nullités en la matière.

beterschap via bemiddeling hun beslag kunnen krijgen.

Dat we met al die zaken rekening hebben gehouden, blijkt uit de tekst, maar dan moet men wel de moeite doen om het verslag te lezen. Dat is wijzer dan voort te gaan op uitspraken hier en daar of op krantenartikelen die verwijzen naar disfuncties en processen die er maar niet komen en die te maken heeft met de bestaande wetgeving en níet met de tekst die voorligt. Door al dat soort uitspraken kon onze hervorming onterecht overkomen als te complex en ongeschikt om gewiekste criminelen aan te pakken.

De heer Hugo Vandenberghe (CD&V). – Sommigen hebben inderdaad een intentieproces gevoerd. Onze commissie zou de politiediensten niet hebben gehoord, noch de vertegenwoordigers van de dienst Straffeleid van de FOD Justitie, noch de procureurs-generaal. Weet men dan niet dat het voorontwerp Franchimont in de jaren negentig overal werd verspreid, studiedagen werden georganiseerd waar iedereen zijn inbreng kon doen. Achttien maanden lang kon men de Senaatscommissie op bepaalde zaken attent maken, amendementen indienen. Sommigen verkozen echter niets te doen. Maar eens het ontwerp goedgekeurd in de commissie kwamen ze met hun kritiek op de proppen, misschien wel omdat ze procedures willen verhinderen die hun machtspositie bedreigt.

De heer Luc Willems (VLD). – Het is veel gemakkelijker het wetboek van Strafprocesrecht te bekritisieren of het te laten voor wat het is dan er een werkstuk van te maken waarmee we de uitdagingen van deze tijd aankunnen. In de 21^{ste} eeuw hebben we nieuwe procedures nodig en een wetboek dat respect garandeert voor het slachtoffer, voor de dader, voor de onderzoeksrechter, voor de magistraat. In de dagelijkse rechtspraktijk wordt het nieuwe wetboek van Strafprocesrecht wellicht een van de meest gelezen teksten.

Een eerste punt dat ik wil behandelen is de rol van de onderzoeksrechter tegenover de achtergrond van de afweging van de vrijheden. In ons land hebben we de rol van de onderzoeksrechter zo uitgewerkt dat hij mee garant staat voor een goed onderzoek, een goede procesvoering en voor het respect van fundamentele mensenrechten tijdens de procedure. Wij hopen dat de onderzoeksrechter die rol blijft spelen en nooit degradeert tot een notaris van het parket, dat hij telkens een gewetensvolle afweging blijft maken over het soort onderzoek dat hij voert en dat hij alleen een strafprocedure opstart wanneer hij daar voldoende argumenten voor heeft.

Een tweede aandachtspunt zijn de nietigheidsgronden. Ook hier moet een afweging worden gemaakt tussen het belang van een goede en formeel correct gevoerde procedure met eventuele sancties aan de ene kant en het aanvoelen dat er onrechtvaardigheden gebeuren wanneer het niet-naleven van bepaalde regels tot vrijspraak leidt aan de andere kant. Wij hebben in het wetboek geprobeerd een evenwicht tot stand te brengen door de noties te creëren van nietigheid van openbare orde en andere nietigheidsgronden. Wij hopen hiermee voldoende duidelijk te hebben vastgelegd welke vormvoorschriften absoluut door iedereen moeten worden nageleefd. Sommige zaken raken zo diepgaand de persoonlijke levenssfeer en de integriteit van mensen, dat nietigheden daaromtrent moeten kunnen worden ingeroepen.

M. Hugo Vandenberghe (CD&V). – *M. Willems évoque ici un point très intéressant. On peut parler des nullités de manière très abstraite. Je voudrais citer comme exemples les perquisitions sans mandat ou les écoutes téléphoniques illégales. Ceux qui s'opposent à la nullité absolue considèrent que l'accord du juge d'instruction n'est pas vraiment nécessaire, que la police ne doit pas garantir que les écoutes téléphoniques sont complètes, etc. Ils arguent que la police n'a peut-être pas organisé les écoutes téléphoniques conformément à la loi mais qu'elles livrent tant d'informations intéressantes utilisables dans le cadre de la lutte contre la criminalité qu'il est disproportionné d'invoquer la nullité dans ce cas et de perdre des éléments de preuve ainsi obtenus.*

Le problème, c'est que si par exemple des écoutes téléphoniques sont organisées sans l'accord d'un juge d'instruction, la qualité de la vérité ne sera pas non plus garantie. Ceux qui prétendent que la violation des droits fondamentaux ne doit pas être sanctionnée ouvrent la porte à d'autres infractions. La criminalité, qui prend aujourd'hui des proportions de plus en plus importantes, nous oblige à réagir de plus en plus durement. M. Willems a parfaitement raison de souligner l'importance de la disposition s'appliquant aux nullités.

M. Luc Willems (VLD). – *Avec les technologies modernes, il est en outre de plus en plus malaisé de protéger la vie privée.*

On peut comprendre que tout soit mis en œuvre pour dépister des criminels. Il faut toutefois assortir les droits fondamentaux de garanties. Qui d'autre que la Justice peut s'en charger ? La sanction de nullité est la seule garantie du respect de ces règles fondamentales.

L'article 1^{er} énonce divers principes importants, comme le principe de proportionnalité. Certains se demandent s'il faut inscrire ces principes dans la loi. Je pense que oui. Les règles du code doivent satisfaire au sentiment de proportionnalité. Parfois des personnes sont victimes de la Justice plutôt que d'un délit, elles sont victimes d'un manque de proportionnalité. Le parquet a critiqué l'inscription du principe de proportionnalité. Bien qu'il représente la société, le parquet joue parfois le rôle de partie adverse. Il doit constituer le dossier et le défendre devant un magistrat indépendant tout en respectant le principe de proportionnalité, au même titre que les avocats. Celui qui défend les intérêts de quelqu'un doit se conformer à la déontologie. Il doit participer à la recherche de la vérité et veiller à ce que justice soit faite dans la société. Des avocats qui seraient de connivence avec les criminels abuseraient des droits que leur reconnaît la Justice.

J'ai écouté attentivement M. Vandenhove et je dois constater que certaines de ses thèses sont à des lieues de celles de Renaat Landuyt à l'époque du procès Dutroux.

Mme de T' Serclaes sera certainement de mon avis. Je vais pouvoir à présent réfuter l'opinion de M. Vandenhove bien que je regrette son départ. Il n'est donc plus possible de mener un débat contradictoire.

Le Petit Franchimont, la révision de 1998 concernait surtout l'instruction judiciaire. Nous cherchons aujourd'hui mutatis

De heer Hugo Vandenberghe (CD&V). – De heer Willems haalt hier een zeer interessant punt aan. Over de nietigheden kan men zeer *in abstracto* spreken. Ik wil het concrete voorbeeld geven van het betreden van een woning zonder wettig huiszoekingsbevel of van een telefoontap zonder respect voor de wettige voorwaarden. Degenen die tegen de absolute nietigheid zijn, gaan ervan uit dat het akkoord van de onderzoeksrechter niet echt hoeft, dat de politie niet echt de waarborg moet leveren dat de telefoontap volledig is enzovoort. Ze argumenteren dan dat de politie de telefoontap misschien niet helemaal conform de wet heeft georganiseerd, maar dat die zoveel interessante informatie oplevert voor de criminaliteitsbestrijding, dat het onevenredig zou zijn hiervoor de nietigheid in te roepen en het via deze telefoontap ingewonnen bewijsmateriaal te laten vallen.

Maar de kwestie is dat men bijvoorbeeld bij een telefoontap zonder het akkoord van een onderzoeksrechter ook geen waarborg heeft voor de kwaliteit van de waarheid. Wie hier op het spreekgestoelte zegt dat de inbreuk op de fundamentele rechten uiteindelijk niet moet worden gesanctioneerd, moet de redenering wel doortrekken. Wie zulks beweert, zet namelijk de deur open voor nog meer overtredingen. We hebben vandaag met een sterk toegenomen criminaliteit te maken, zodat de proportionaliteit van ons eist dat we steeds verder gaan in onze reactie. De heer Willems heeft volkomen gelijk te wijzen op het belang van de regeling voor de nietigheden.

De heer Luc Willems (VLD). – Het wordt bovendien steeds moeilijker de privacy te beschermen. In een samenleving met gsm's, betaalkaarten en dergelijke kan na een paar jaar nog worden gereconstrueerd wat iemand op een bepaalde dag heeft gedaan.

Vanuit de gedrevenheid van het onderzoek is het begrijpelijk dat alles in het werk wordt gesteld om misdadigers op te sporen. Er moeten echter bepaalde garanties voor de fundamentele rechten zijn. Wie anders dan Justitie kan daarvoor zorgen? De sanctie van nietigheid is de enige garantie dat die fundamentele regels worden nageleefd.

In artikel 1 worden een aantal belangrijke principes opgenomen, zoals het principe van de proportionaliteit. Sommigen vragen zich af of die principes in de wet moeten worden opgenomen. Ik denk van wel. De regels in het wetboek moeten voldoen aan het gevoel van proportionaliteit. Er moet niet met bazooka's op muggen worden geschoten, terwijl men de grote olifanten laat lopen. Soms zijn mensen slachtoffer van Justitie, in plaats van slachtoffer van een misdrijf. Ze worden door de molen van een opsporingsonderzoek gehaald, en soms mede achtervolgd door de media. Ze zijn het slachtoffer van een gebrek aan proportionaliteit. Het parket leverde kritiek op de opname van het principe van de proportionaliteit. Het parket, ook al vertegenwoordigt het de samenleving, is soms tegenpartij. Het parket moet het dossier samenstellen en het verdedigen voor een onafhankelijke magistratuur en daarbij moet het parket het proportionaliteitsprincipe toepassen. Ook de advocaten moeten het proportionaliteitsprincipe toepassen. Wie iemands rechten verdedigt, moet zich houden aan de deontologie. Ook de advocaat moet uiteindelijk meewerken aan het zoeken naar de waarheid en er tevens mede over waken dat recht geschiedt in de samenleving. Indien advocaten meespelen met de misdadigers, maken ze misbruik van de hen door Justitie

mutandis à appliquer les mêmes principes à l'instruction judiciaire.

Quatre-vingt à nonante pour cent des instructions sont aujourd'hui des informations. C'est pourquoi nous avons mieux délimité la déclaration de la personne lésée. Nous l'avons mieux définie et, par analogie avec les procédures civiles, nous avons comblé la lacune de l'expertise contradictoire.

La ministre de la Justice devra peut-être revoir son budget si on veut que la copie du jugement soit réellement un droit.

Nous n'avons pas pu examiner la question fondamentale de la subsistance de la Cour d'assises en tant que telle car ce point requiert une révision de la Constitution. Dans mon parti aussi, beaucoup soulignent le caractère archaïque de la procédure d'assises. Ceux qui soutiennent le jury d'assises doivent être conséquents, tout comme ceux qui prônent la participation de magistrats professionnels. Les nouvelles propositions de la ministre devront passer le cap de cette évaluation.

Il ne faut pas maintenir le jury pour la forme et instaurer en même temps une procédure impliquant des magistrats professionnels. Ce projet rénove légèrement la procédure d'assises ; seule la motivation de la culpabilité dans l'arrêt a fait l'objet d'une modification fondamentale.

Aussi longtemps que le jury d'assises sera prévu par la Constitution, l'instauration d'un déroulement du procès pseudo-correctionnalisé n'a aucun sens. Peut-être pourrions-nous déclarer l'article en question révisable pour pouvoir le soumettre à un débat de fond lors d'une prochaine législature.

Voici quelques mois, nous avons déjà débattu de la détention préventive avec la ministre. Nous avons inséré la loi y afférente dans ce code. Nous continuons cependant à nous heurter au fait que les règles sur la détention préventive s'appliqueront sans doute différemment si le délai de détention est porté de 24 à 48 heures, pour éviter que des juges d'instruction soient immédiatement impliqués dans la procédure.

Si ce délai est prolongé et qu'en plus, la personne a la possibilité de consulter un avocat qui peut être présent à partir d'un moment donné de l'interrogatoire, nous atteindrons un autre équilibre et il faudra moins bricoler la loi sur la détention préventive.

Cette loi est entrée en vigueur début août. Par conséquent nous verrons dans quelques mois si elle a bien eu des conséquences positives sur la population carcérale. Par ailleurs, la possibilité de recourir à une expertise contradictoire est positive. C'était nécessaire pour satisfaire aux règles juridiques internationales telles que celles de la CEDH.

toegekende rechten.

Ik heb aandachtig geluisterd naar de heer Vandenhove en moet vaststellen dat sommige van zijn uitspraken mijlenver verwijderd zijn van de stellingen van Renaat Landuyt ten tijde van het proces-Dutroux. Collega de T' Serclaes zal het daarover ongetwijfeld met me eens zijn. Ik ben blij dat collega Vandenhove zijn standpunt te berde heeft gebracht, zodat ik het hier nu ook kan weerleggen, al betreur ik dat hij nu afwezig is. Het tegensprekelijke debat is dus niet meer mogelijk, al evenmin als soms bij het parket.

De kleine Franchimont, de herziening van 1998, was vooral toegespitst op het gerechtelijke onderzoek. Vandaag trachten we *mutatis mutandis* dezelfde beginselen op het gerechtelijke onderzoek toe te passen.

Tachtig à negentig procent van de onderzoeken zijn nochtans opsporingsonderzoeken. Vandaar dat wij ook de verklaring van de benadeelde persoon beter hebben afgelijnd. We hebben die nieuwe figuur in het opsporingsonderzoek beter beschreven en naar analogie met de burgerlijke procedures hebben we de lacune van het tegensprekelijk deskundigenonderzoek aangevuld.

Om van de kopie van het vonnis daadwerkelijk een recht te maken zal de minister van Justitie haar begroting wellicht moeten herzien. Misschien past de concrete uitwerking ervan in het Phenixproject.

De fundamentele vraag over het voortbestaan van het Hof van Assisen konden we niet als dusdanig behandelen, omdat daarvoor eerst de Grondwet moet worden gewijzigd. Ook in mijn partij leven er heel wat vragen over het archaische karakter van de assisenprocedure. Wie juryrechtspraak wil organiseren, moet consequent te werk gaan, net zoals wie rechtspraak met beroepsmagistraten voorstaat, dat hoort te doen. De nieuwe voorstellen van de minister zullen die toets moeten doorstaan.

Men mag de juryrechtspraak niet pro forma behouden en tegelijkertijd een procedure met beroepsmagistraten in het leven roepen. Met dit ontwerp krijgt de assisenprocedure een kleine onderhoudsbeurt, behalve dan voor de motivering van de schuld in het arrest, waarmee we een fundamentele wijziging hebben aangebracht. Zolang de juryrechtspraak in de Grondwet staat, heeft het geen zin een nep-correctionele procesgang in te voeren. Misschien kunnen we het desbetreffende artikel voor herziening vatbaar verklaren, zodat we in een volgende legislatuur het debat ten gronde hierover kunnen voeren.

Over de voorlopige hechtenis hebben we enkele maanden geleden al een debat gevoerd met de minister. We hebben de wet op de voorlopige hechtenis opgenomen in dit wetboek. Toch blijven we botsen op het probleem dat de regels rond de voorlopige hechtenis waarschijnlijk op een andere manier zullen worden toegepast wanneer de termijn van aanhouding van 24 uur wordt uitgebreid tot 48 uur, om te voorkomen dat onmiddellijk onderzoeksrechters worden ingeschakeld bij de procedure.

Wanneer die termijn wordt verlengd, gekoppeld aan de huidige voorwaarden, namelijk dat een advocaat kan worden geraadpleegd die vanaf een bepaald ogenblik bij de verhoren aanwezig mag zijn, zullen we een ander evenwicht bereiken

M. Hugo Vandenberghe (CD&V). – *Je voudrais évoquer à cet égard le drame d'Outreau, en France. Dans ce procès de pédophilie, de nombreuses personnes condamnées en première instance ont été libérées en appel parce qu'elles n'avaient rien à voir avec l'affaire. Un des inculpés s'est suicidé, un huissier de justice a perdu son travail. Si l'expertise psychiatrique s'était déroulée de manière contradictoire, on aurait peut-être pu éviter des conséquences hautement préjudiciables.*

Ce n'est pas tous les jours qu'un scandale juridique éclate mais dans un État de droit ce n'est pas permis. C'est pourquoi il faut veiller à la qualité de la manifestation de la vérité. C'est de cela qu'il s'agit et non du fait qu'on rendrait service au crime organisé ou aux terroristes.

Aux Pays-Bas, dans bon nombre d'affaires, le juge ne donne pas suite à la requête du ministère public si les preuves ne sont pas de bonne qualité. On va donc beaucoup plus loin et la justice y est néanmoins bien plus zélée. Par conséquent, nous devons faire un effort pour adapter notre législation à la norme européenne minimale modifiée. C'est ce que nous avons cherché à faire avec cette proposition de loi, à la lumière des initiatives du professeur Franchimont.

M. Luc Willems (VLD). – *La scission du procès est importante pour résoudre les problèmes pratiques qui sont apparus concernant l'acquiescement et la faveur de la suspension.*

Je voudrais encore évoquer le problème de l'arrêté-cadre européen du 28 avril 2004. Dans ce domaine, nous sommes confrontés à un certain nombre d'affaires horribles.

La scission des arrondissements judiciaires, le projet Phénix, etc., ont été évoqués. Espérons que le nouveau code comporte aussi des éléments de management de sorte que les tâches fondamentales de la magistrature et du ministère public soient bien délimitées.

Je ne veux pas que ce pays devienne un État policier. Nous devons chercher à réaliser un bon équilibre entre les droits et les devoirs de chacun. J'espère que le travail accompli ici sera une garantie de cet équilibre et que la ministre défendra ce texte à la Chambre. J'espère que les principes qu'il contient survivront au débat à la Chambre et à l'examen budgétaire auquel il sera soumis.

Mme Christine Defraigne (MR). – *L'aboutissement du Grand Franchimont est le fruit d'un travail important. Il consacre dix années de réforme de la procédure pénale.*

en moet minder gesleuteld worden aan de wet op de voorlopige hechtenis. De VLD ziet de uitbreiding van die termijn, zoals dat ook in Frankrijk het geval is, als een oplossing om minder te moeten sleutelen aan de wet op de voorlopige hechtenis.

De desbetreffende wet is begin augustus in werking getreden. Over een paar maanden kunnen we dus evalueren of de positieve doelstellingen inzake de gevangenispopulatie wel degelijk werden bereikt. Wat het deskundigenonderzoek betreft, is het positief dat tegenspraak mogelijk wordt. Dat was nodig om tegemoet te komen aan de internationale rechtsregels, zoals die van het EVRM.

De heer Hugo Vandenberghe (CD&V). – *Ik wil in dat verband even verwijzen naar het grote drama in Outreau, in Frankrijk. Daar werden in het pedofilieproces in eerste aanleg veel personen veroordeeld die in beroep moesten worden vrijgesproken omdat ze niets met de zaak te maken hadden. Eén van die personen heeft zelfmoord gepleegd, één gerechtsdeurwaarder heeft zijn job verloren. Indien het deskundig onderzoek van de psychiaters tegensprekelijk was verlopen, had men wellicht grote schadelijke gevolgen kunnen voorkomen.*

Niemand zegt dat er iedere dag een juridisch schandaal uitbreekt, maar in een rechtsstaat mag dat niet gebeuren. Daarom moet de kwaliteit van de waarheidsvinding worden bewaakt. Daar gaat het juist om, en niet om het feit dat een dienst zou worden verleend aan de georganiseerde criminaliteit of aan terroristen.

In Nederland geeft de rechter in tal van zaken geen gevolg aan de vordering van het openbaar ministerie bij gebrek aan kwaliteit van de bewijzen. Daar gaat men dus veel verder en toch is er een veel diligentere rechtspraak. We moeten dus een inspanning doen om onze wetgeving aan te passen aan de gewijzigde Europese minimumstandaard. Dat hebben wij met dit wetsvoorstel trachten te doen, in het licht van de initiatieven van professor Franchimont.

De heer Luc Willems (VLD). – *De splitsing van het geding is belangrijk om de praktische problemen op te lossen die rezen omtrent de vrijspraak en de gunst van de opschorting.*

Ik wil het ook nog even hebben over het probleem van het Europees kaderbesluit van 28 april 2004. Op dat gebied worden we geconfronteerd met een aantal afgrijpselijke zaken.

Ook de indeling van de gerechtelijke arrondissementen, het Phénixproject, enzovoort zijn in de debatten aan bod gekomen. Hopelijk bevat het nieuwe wetboek ook elementen inzake management, zodat de kerntaken van magistratuur en openbaar ministerie duidelijk worden afgebakend.

Ik wil niet dat we in dit land in een politiestaat terechtkomen. We moeten naar een goed evenwicht streven tussen de rechten en plichten van iedereen. Ik hoop dat het hier geleverde werk daarvoor een garantie inbouwt en dat de minister deze tekst in de Kamer zal verdedigen. Als hij dan iets meer door de budgettaire bril wordt bekeken, hoop ik dat de principes die in dit voorstel staan het debat in de Kamer zullen overleven.

Mevrouw Christine Defraigne (MR). – *De voltooiing van de grote Franchimont is het resultaat van veel werk. Het is de kroon op tien jaar hervorming van de strafprocedure. Vaklui*

Puisque les praticiens parlaient du Petit Franchimont, c'est qu'immanquablement s'annonçait au fil des années l'avènement du Grand Franchimont. Nous avons aujourd'hui accompli ce travail qui représente, il faut oser le dire, le produit d'une évolution ou peut-être, à certains égards, d'une révolution culturelle dans le monde de la pratique de la procédure pénale.

Lorsqu'on a engrangé ces réformes en 1998 – c'était la politique des petits pas – et que l'on s'est orienté vers une procédure plus accusatoire et plus respectueuse des droits de la défense mais aussi des droits de la partie lésée, on savait qu'il fallait aller plus loin. Parallèlement, on s'est attelé à obtenir une plus grande égalité des armes entre les intervenants dans le procès pénal. Il s'agissait aussi de moderniser notre Code d'instruction criminelle.

J'ai entendu – par bribes et morceaux car des commissions se déroulent simultanément – certains orateurs parler par slogans et utiliser des formules quelque peu incantatoires. Il me paraît regrettable de cultiver une sorte de procès d'intention. Je n'entrerai pas dans la polémique mais il me semble toutefois important d'épingler un certain nombre de constats, de s'arrêter à quelques points, même si mon groupe avait encore quelques bémols à formuler sur certains éléments de la réforme. Cependant, on n'atteint jamais l'objectif optimal ni la perfection. Nous avons donc souhaité apporter des modifications par le biais d'amendements, qui n'ont pas tous été retenus. Il faut néanmoins se réjouir du travail accompli. Le fait que nous aurions souhaité qu'une autre direction soit prise dans certains cas n'enlève rien au caractère bénéfique et essentiel de cette réforme.

Celle-ci est essentielle parce qu'elle met notre législation en conformité avec le droit européen. La décision-cadre du Conseil de ministres européens relative à certains droits procéduraux devait être respectée. On sait que ce texte est toujours discuté dans les différents États membres, mais je pense qu'il peut être considéré comme un bon baromètre de la perception européenne de la matière.

Cinq points sont mis en lumière. Pour certains, l'objectif a été atteint. Pour chacun d'entre eux, des arguments ont été échangés et les raisons d'y déroger ont été étayées. Ces droits sont les suivants : le droit pour le détenu d'être assisté d'un avocat dès son arrestation ; le droit à avoir des services de traduction et d'interprétariat totalement gratuits ; le traitement différent par rapport à certaines catégories ; le droit d'informer et d'être informé.

Quant à l'assistance de l'avocat, le projet Franchimont n'est pas totalement en accord avec les textes européens. En effet, l'article 250 prévoit la présence d'un avocat lorsque la privation de liberté a duré plus de huit heures ou lorsque la personne a passé une nuit en cellule avant de comparaître devant un magistrat.

Fallait-il ou non prévoir la présence d'un avocat dès la première audition effectuée par la police ? Le débat a eu lieu. La commission n'est pas allée aussi loin dans cette exigence considérant que cela risquait de mettre à mal l'obtention d'un résultat dans un certain nombre de dossiers. Il faut évidemment se réjouir que l'intervention de l'avocat soit maintenant plus rapide quand il y a privation de liberté, ce qui constitue déjà une avancée.

hadden het over de kleine Franchimont en kondigden daarmee in de loop der jaren onvermijdelijk de komst van de grote Franchimont aan. Vandaag hebben wij dat werk afgerond; het is voortgesprongen uit een evolutie of misschien zelfs uit een culturele revolutie in de praktijk van de strafvordering.

Toen de hervormingen van 1998 rond waren – toen ging men nog stap voor stap te werk – en men naar een meer accusatoire procedure evolueerde, die meer eerbied opbrengt niet alleen voor de rechten van de verdediging, maar ook voor die van de benadeelde partij, wist men dat het daarbij niet zou kunnen blijven. Tegelijkertijd zijn we beginnen vechten voor een grotere gelijkheid van wapens voor alle partijen in het strafproces. We wilden ook ons Wetboek van Strafvordering moderniseren.

Stukje bij beetje – bepaalde commissies vinden immers simultaan plaats – heb ik sommige sprekers slogans en toverformules horen spreken. Het zou jammer zijn een intentieproces te voeren. Ik zal dan ook geen polemiek openen, maar ik vind het wel belangrijk om een aantal vaststellingen te doen en bij een aantal punten stil te staan, zelfs als mijn fractie bepaalde elementen van de hervorming nog zou willen nuanceren. Het einddoel of de perfectie bereikt men echter nooit. Wij hebben dus wijzigingen willen aanbrengen, maar niet al onze amendementen zijn in aanmerking genomen. Toch mogen wij ons verheugen over het volbrachte werk. Dat wij op sommige punten een andere oriëntatie voorstonden, doet niets af aan het positieve en wezenlijke karakter van de hervorming.

Zij is van wezenlijk belang omdat ze onze wetgeving in overeenstemming brengt met het Europees recht. Het kaderbesluit van de Raad betreffende bepaalde procedurele rechten moest worden geëerbiedigd. De verschillende lidstaten zijn die tekst nog altijd aan het bespreken en ik denk dat hij een goede barometer is voor de perceptie van die materie in Europa.

We brengen vijf punten onder uw aandacht. Voor sommige ervan is het doel bereikt. Voor elk ervan zijn er argumenten uitgewisseld en de redenen om ervan af te wijken, zijn gestaafd. Het gaat om volgende rechten: het recht voor wie in hechtenis wordt genomen om van bij zijn aanhouding door een advocaat te worden bijgestaan; het recht op de diensten van een vertaler of een tolk, volledig gratis; de verschillende behandeling naar gelang van de categorie; het recht om iemand in te lichten en om zelf te worden ingelicht.

Wat de bijstand door een advocaat betreft, is het ontwerp Franchimont niet volledig in overeenstemming met de Europese teksten. Artikel 250 voorziet in de bijstand van een advocaat ingeval van een vrijheidsberoving van meer dan acht uur of wanneer betrokkene een nacht in de cel moet doorbrengen alvorens voor een magistrat te verschijnen.

Moest er dan geen advocaat aanwezig zijn van bij het eerste verhoor door de politie? Het debat heeft plaatsgevonden. De commissie is niet zo ver gegaan in haar eis omdat ze van oordeel was dat daardoor het resultaat in een aantal dossiers zou kunnen worden gecompromitteerd. Dat er in geval van vrijheidsberoving sneller een advocaat tussenbeide kan komen is een doorbraak die ons uiteraard verheugt.

Wat de gratis vertalers en tolken betreft, heeft de commissie

Concernant les traductions et l'interprétariat gratuits, la commission a adopté un point de vue pragmatique. On peut le déplorer et considérer que l'on aurait pu aller plus loin mais, sous peine de tuer dans l'œuf une réforme, il fallait prendre en compte le problème budgétaire que cela pouvait représenter, et nous ne travaillons pas en vase clos.

L'exigence de traitement différent en fonction des catégories de personnes est rencontrée, notamment pour les mineurs.

Le projet est aussi en adéquation avec le prescrit concernant le droit d'information d'un tiers de son état d'arrestation, tout en veillant cependant à éviter tout risque de collusion d'une telle communication.

Mon groupe a été particulièrement attentif à ce point afin de préserver l'efficacité maximale des enquêtes de police. Nous avons prévu de réaliser cette information par le truchement d'un officier de police pour empêcher tout risque de collusion. Nous n'avons pas été suivis, mais j'estime qu'il nous fallait apporter notre contribution et notre réflexion dans ce domaine.

L'exigence d'information des droits dans la procédure me paraît également remplie dans la mesure où, dès la première audition, la personne entendue doit se voir clairement exposer ses droits. Cette exigence, inscrite dans la première réforme, doit être réitérée.

Nous avons également débattu sur la scission du procès pénal qui est, nous le savons, une possibilité. Cela permettrait, nous dit-on, d'accélérer la procédure pour un prévenu dans la mesure où la décision sur la culpabilité interviendra plus rapidement. Ce système est aussi présenté comme un plus pour la victime.

J'avoue ne pas avoir été totalement convaincue par ces arguments. Je reconnais le caractère louable de cette idée, mais j'ai toujours le sentiment qu'une telle disposition peut, en pratique, prêter le flanc à la critique. En effet, cette scission risque à terme d'avoir un effet pervers sur l'arriéré judiciaire obligeant, en outre, les justiciables à devoir rétribuer leur conseil pour des prestations supplémentaires. La possibilité est maintenue. Nous avons exprimé notre point de vue et déposé un amendement qui a été rejeté. Notre souci est évidemment d'éviter de porter préjudice aux justiciables. Nous sommes particulièrement attentifs à cet aspect de la question.

J'en viens à la notion de juge d'instruction ou juge de l'instruction. Un choix éminemment politique était à faire en la matière. Fallait-il maintenir le système actuel ou fallait-il que le juge d'instruction devienne en quelque sorte le vérificateur des actes posés par la police et le parquet ou, comme le craignaient d'aucuns, celui qui les ratifie sans véritable contrôle ? Le juge d'instruction étant un élément primordial dans la constitution impartiale d'un dossier, il a conservé le rôle actif que nous lui connaissons.

J'en viens aux nullités substantielles et relatives qui ont suscité de longues discussions. Cette question constituait en effet un des nœuds gordiens de la réforme. Cette exigence de clarification nous paraissait essentielle pour des raisons évidentes de sécurité juridique. Je n'entrerai pas dans les différences techniques entre les nullités substantielles irrévocables et les nullités que l'on pourrait qualifier de

een pragmatisch standpunt ingenomen. We kunnen dat betreuren en vinden dat men verder had kunnen gaan, maar dan was de hervorming in de kiem gesmoord. We moesten immers rekening houden met de begrotingsproblemen: justitie is niet het enige departement. Aan de eis om de behandeling aan te passen naargelang van de categorie van betrokkene is tegemoetgekomen, met name voor de minderjarigen.

Het ontwerp is ook in overeenstemming met de voorschriften inzake het recht van de aangehoudene om een derde persoon over zijn aanhouding in te lichten. Daarbij wordt er wel op gelet om elk risico op collusie tijdens een dergelijk gesprek te voorkomen.

Mijn fractie heeft er nauwlettend op toegezien dat de politieonderzoeken hierdoor niet aan doeltreffendheid zouden inboeten. Wij hadden bepaald dat het gesprek via een politieofficier zou plaatsvinden om elk risico op collusie te vermijden. Wij zijn daarin niet gevolgd, maar ik vond dat wij ons steentje moesten bijdragen aan het denkwerk ter zake.

Ook aan de eis om de verhoorde persoon van bij het eerste verhoor duidelijk voor te lichten over zijn rechten in de procedure is tegemoetgekomen. Die eis was opgenomen in de eerste hervorming en moet worden herhaald.

Wij hebben ook gediscussieerd over de splitsing van het strafgeding en weten dat het tot de mogelijkheden behoort. Men zegt ons dat de procesgang daardoor kan versnellen omdat de beslissing over de schuld van de beklagde dan sneller valt. Dat systeem wordt ook als een pluspunt voor het slachtoffer voorgesteld.

Ik geef toe dat die argumenten mij niet volledig hebben overtuigd. Ik erken dat het om een lovenswaardig idee gaat, maar ik heb de indruk dat een dergelijke bepaling in de praktijk vatbaar zou kunnen zijn voor kritiek. Die splitsing zou op termijn een averechts effect kunnen hebben op de gerechtelijke achterstand en de rechtzoekenden bovendien verplichten om hun raadsman te vergoeden voor extra prestaties. De mogelijkheid wordt behouden. Wij hebben ons standpunt verdedigd en een amendement ingediend dat werd verworpen. Het is alleszins onze bekommernis om te voorkomen dat de rechtzoekenden nadeel ondervinden. Wij kijken bijzonder nauwlettend toe op dat aspect van het probleem.

Ik kom nu tot het begrip onderzoeksrechter of rechter van het onderzoek. Hier moest een bij uitstek politieke keuze worden gemaakt. Moest het huidige systeem bewaard blijven of moest de onderzoeksrechter de handelingen van de politie en van het parket controleren of, zoals sommigen vreesden, ratificeren zonder echte controle? De onderzoeksrechter heeft als hoofdrolspeler bij de onpartijdige samenstelling van het dossier zijn welbekende actieve rol behouden.

Over de substantiële en de relatieve nietigheden hebben zich lange discussies ontsponnen. Het was één van de gordiaanse knopen van de hervorming waarover om voor de hand liggende redenen van rechtszekerheid klaarheid moest worden geschapen. Ik ga niet in op de technische verschillen tussen de substantiële niet-herroepbare nietigheden en de zogenaamde relatieve nietigheden. Wij konden dat probleem niet uit de weg gaan omdat het recurrent is in strafzaken. Ons amendement dat ertoe strekte om de leesbaarheid van de tekst te verbeteren, werd echter verworpen. Misschien zal de

relatives. Mais il nous a paru fondamental de nous attaquer à ce problème qui est récurrent dans les procédures pénales. Nous avons déposé un amendement pour tenter d'améliorer la lisibilité des textes proposés et qui nous paraissaient perfectibles, mais notre amendement a été rejeté. Peut-être la Chambre, faisant œuvre utile, relira-t-elle nos amendements et les reprendra-t-elle ?

Il est également question de l'abandon, voire de l'amodiation du principe selon lequel « le pénal tient le civil en état ». Les juristes répugnent souvent à modifier des notions qu'ils considèrent intangibles. Cependant, il faut accepter de changer et de se remettre en question. Nous aurons certainement l'occasion de vérifier ce qu'il en est dans la pratique et de voir si la valeur de présomption de vérité jusqu'à preuve du contraire prend son ancrage. Pour la victime, ce changement peut être favorable car il tiendrait compte de l'évolution de son état. Cependant, l'inculpé ou le prévenu risque de voir sa situation aggravée. Je suis sensible aux droits de la défense.

J'en viens à la disposition concernant le fait de plaider coupable. L'opportunité est donnée à l'inculpé de faire cette demande, qui est limitée. Selon moi, cette disposition peut satisfaire les victimes car elle implique une reconnaissance. De même, l'auteur de l'infraction peut être jugé plus rapidement, et le fait qu'il ait plaidé coupable peut faciliter son acceptation. La faculté de plaider coupable est sans aucun doute une avancée, mais il faudra veiller à ce qu'elle n'offre pas une échappatoire à ceux qui entendent fuir leurs responsabilités.

Le projet consacre la loyauté entre les parties, l'égalité dans le pouvoir d'initiative afin de faire apparaître la vérité et la possibilité de contredire les éléments du dossier, ce qui implique l'obligation pour toute partie de communiquer ses éléments. Les éléments obtenus en violation des droits de la défense doivent être écartés d'office des débats. Les droits de la défense et, en cas de non-respect, les conséquences qui en découlent, ne sont pas une innovation. Les juridictions appliquaient déjà ces préceptes mais le fait d'énoncer dans la loi des principes qu'il est inconcevable de bafouer me paraît être une très bonne chose.

J'en viens à la réforme de la Cour d'assises. Nous avons suggéré plusieurs pistes avant de prendre connaissance des conclusions de la commission Frydman. Nous les soumettrons à l'assemblée par le biais de trois amendements fondamentaux car nous souhaitons saisir l'opportunité du « Grand Franchimont » pour former un tout cohérent.

À cet égard, le fer de lance est le jury populaire qui, sans doute davantage que d'autres juridictions, jouit de la confiance de la population. J'adhère à l'exigence de motivation du verdict pour autant qu'elle fasse œuvre de pédagogie en expliquant l'intime conviction des jurés aux parties. J'émet, par contre, de sérieuses réserves quant à la présence du président de la Cour d'assises lors des débats relatifs à la culpabilité. Nous connaissons tous des présidents qui, en raison de leur forte personnalité, seraient susceptibles d'exercer inconsciemment une influence inopportune sur le jury alors qu'il doit rester souverain. Par ailleurs, l'établissement d'une *shortlist* d'infractions qui ne pourraient en aucun cas échapper à la Cour d'assises me semble nécessaire. Quant au nombre de douze, il me paraissait

Kamer onze amendementen overnemen?

Er was ook sprake van om het beginsel le pénal tient le civil en état te laten vallen of zelfs te verpachten. Juristen hebben er vaak een hekel aan om begrippen te wijzigen die ze als onaantastbaar beschouwen. Men moet echter veranderingen kunnen aanvaarden en zichzelf kunnen relativiseren. Wij zullen ongetwijfeld kunnen nagaan wat er in de praktijk van terecht komt en of de waarde van het vermoeden van waarheid behoudens tegenbewijs verankerd geraakt. Voor het slachtoffer kan die verandering gunstig zijn omdat er rekening zou worden gehouden met de evolutie van de toestand waarin hij of zij verkeert. De situatie van de beschuldigde of de verdachte wordt er echter door bezwaard. Ik ben niet ongevoelig voor de rechten van de verdediging.

Ik kom bij de bepaling betreffende het schuldig pleiten. De beschuldigde krijgt de gelegenheid om dat beperkte verzoek te formuleren. Mijns inziens kan die bepaling genoegdoening geven aan de slachtoffers, omdat ze een erkenning inhoudt. De dader van het misdrijf kan meteen ook sneller berecht worden en doordat hij zelf schuldig pleit, kan hij het vonnis makkelijker aanvaarden. De mogelijkheid om schuldig te pleiten is beslist een doorbraak, maar men moet erop letten dat het geen voorwendsel wordt voor wie zijn verantwoordelijkheid tracht te ontlopen.

Het ontwerp verheft de loyaliteit tussen de partijen en het gelijkwaardig initiatiefrecht tot regel om de waarheid aan het licht te brengen en de elementen van het dossier op tegenspraak te kunnen behandelen, wat voor elke partij de verplichting inhoudt om die elementen mee te delen. Elementen die werden verkregen na schending van het recht van de verdediging, worden van rechtswege uit de debatten geweerd. Inzake de rechten van de verdediging en inzake de gevolgen van de schending ervan, is er geen sprake van innovatie. De rechtbanken pasten die regels al toe, maar het is goed dat principes die niet met voeten mogen worden getreden, uitdrukkelijk in de wet worden vermeld.

Ik kom nu tot de hervorming van het hof van assisen. Wij hebben verschillende denksporen gesuggereerd alvorens kennis te nemen van de besluiten van de commissie-Frydman. Wij leggen die besluiten via drie fundamentele amendementen aan de vergadering voor, want wij wensen de grote Franchimont aan te grijpen om een coherent geheel te verwezenlijken.

In dit verband vormt de volksjury de speerpunt, omdat ze meer dan andere rechtbanken het vertrouwen van de bevolking geniet. Ik sluit me aan bij de eis dat het vonnis gemotiveerd moet worden omdat de verklaring van de intieme overtuiging van de gezworenen aan de partijen een opvoedende waarde heeft. Ik maak echter ernstig voorbehoud bij de aanwezigheid van de voorzitter van het hof van assisen bij de discussies over de schuldvraag. Wij kennen allemaal voorzitters die met hun sterke persoonlijkheid de jury onbewust, maar inopportuun kunnen beïnvloeden terwijl de jury juist soeverein moet blijven. Er moet overigens absoluut een lijst van strafbare feiten worden opgesteld die in geen geval aan het hof van assisen mogen ontsnappen. Twaalf juryleden zijn volgens mij voldoende om de representativiteit van de jury te garanderen.

suffisant pour garantir la représentativité des jurés.

M. Hugo Vandenberghe (CD&V). – Puisque vous parlez de la Cour d’assises, je suis surpris que la proposition ne prévoie qu’un seul magistrat, en l’occurrence le président, chargé de régler tous les incidents de procédure.

Mme Christine Defraigne (MR). – Vous posez en fait la question du passage à la trappe des assesseurs.

M. Hugo Vandenberghe (CD&V). – À la Cour d’appel, les incidents sont réglés par trois juges. À la Cour d’assises ne siège qu’un seul juge !

Mme Christine Defraigne (MR). – Nous avons mené cette discussion dans mon groupe. Certains, je le reconnais, étaient favorables à la suppression des assesseurs. Personnellement, je défends leur maintien et la spécialisation de la Cour d’assises. Bien sûr, on peut objecter l’ampleur de l’arriéré judiciaire pour s’opposer à la mobilisation de trois magistrats au lieu d’un seul. Le fait est que les assesseurs ne doivent être ni des potiches ni des plantes vertes. Je ne parle pas seulement des procès médiatiques ou des procès-fleuves. Imagine-t-on le procès Dutroux sans assesseurs ? Les assesseurs ont un rôle à jouer dans tous les procès d’assises, ne serait-ce que pour éviter les recours ou les cassations. Nous devons débattre de ce problème. En ce qui me concerne, j’ai confiance dans le rôle joué par les assesseurs.

Nous devons aussi débattre de la récusation. Je suis plutôt favorable à l’extension de la possibilité de récusation à la partie civile.

Il reste donc du pain sur la planche et c’est heureux pour une saine démocratie. En effet, même au sujet de points pouvant paraître techniques, nous pouvons exprimer notre vision des institutions.

Enfin, je tiens à saluer très sincèrement la qualité du travail accompli, lequel n’a pas toujours été simple, car il fallait s’accorder sur une procédure. Il s’agit, en outre, d’une œuvre colossale : des années de travail ont précédé nos débats parlementaires, très longs également. La plus grande difficulté consistait à se mettre d’accord sur une méthode, essentielle puisque tout le reste repose sur elle. La commission y est arrivée, ce qui nous a permis de faire, sinon œuvre parfaite, du moins œuvre éminemment utile.

M. Jurgen Ceder (VL. BELANG). – *On a beaucoup travaillé à ce nouveau code. La proposition de loi apporte de nombreuses modifications et améliorations à la procédure pénale. Personne ne niera que le remaniement et la compilation des procédures pénales étaient nécessaires. On peut toutefois se demander si on n’a pas raté l’occasion d’œuvrer à une organisation de la justice sérieuse et efficiente sur le plan pénal et adaptée au vingt et unième siècle.*

Après la première petite réforme de la procédure pénale en 1998, le législateur avait maintenant l’occasion non seulement d’affiner les choses, mais aussi d’adapter de manière approfondie et énergique l’ensemble du Code de procédure pénale aux exigences d’une politique pénale rapide et efficace en 2005.

Tous les acteurs de la justice en étaient demandeurs. Les

De heer Hugo Vandenberghe (CD&V). – *Vermits mevrouw Defraigne het over het hof van assisen heeft, verbaast het me dat in het voorstel slechts één magistraat, namelijk de voorzitter, wordt belast met het oplossen van alle procedure-incidenten.*

Mevrouw Christine Defraigne (MR). – *De heer Vandenberghe stelt eigenlijk de vraag van de verdwijning van de bijzitters.*

De heer Hugo Vandenberghe (CD&V). – *In het hof van beroep worden de incidenten door drie rechters behandeld. In het hof van assisen zetelt slechts één rechter.*

Mevrouw Christine Defraigne (MR). – *We hebben die discussie in onze fractie gevoerd. Sommige waren er voorstander van de bijzitters te schrappen. Persoonlijk vind ik dat ze behouden moeten blijven; ook ben ik voorstander van de specialisatie van het hof van assisen. Men kan natuurlijk altijd naar de gerechtelijke achterstand verwijzen om zich te verzetten tegen de aanwijzing van drie magistraten in plaats van één. Feit is dat de bijzitters geen bloempotten mogen zijn. Ik denk hierbij niet alleen aan processen die veel mediabelangstelling wekken of lang aanslepen, zoals het proces-Dutroux. In elk assisenproces is een rol weggelegd voor de bijzitters, al was het maar om beroepen en cassatieprocedures te vermijden. Hierover moet worden gedebatteerd, maar ik heb alleszins vertrouwen in de rol van de bijzitters.*

Ik ben er eerder voorstander van dat ook de burgerlijke partijen juryleden kunnen wraken.

We hebben dus nog heel wat werk voor de boeg. Dat is een goed teken voor een gezonde democratie. Zelfs als we het over ogenschijnlijk technische zaken hebben, kunnen we onze visie op de instellingen kenbaar maken.

Er is echt goed werk geleverd. Dat was niet altijd eenvoudig want we moesten het over een procedure eens worden. Het ging daarenboven om een kolossaal werkstuk: aan onze lange parlementaire debatten gingen jaren van werkzaamheden vooraf. Het moeilijkste was om het over een methode eens te worden. Die is nochtans van essentieel belang want al de rest is erop gebaseerd. De commissie is het eens geworden en heeft zodoende misschien geen perfect, maar minstens een zeer nuttig werkstuk afgeleverd.

De heer Jurgen Ceder (VL. BELANG). – *Aan dit nieuwe wetboek is heel wat werk verricht. Het wetsvoorstel brengt heel wat wijzigingen en verbeteringen aan in de strafprocedure. Niemand zal ontkennen dat de herschrijving en de bundeling van de bestaande procedures van het strafprocesrecht nodig waren. Het is echter de vraag of men ook geen kans heeft laten liggen om werk te maken van een degelijke en efficiënte rechtsbedeling op strafrechtelijk vlak die geschikt is voor de eenentwintigste eeuw.*

Na de eerst kleine hervorming van het strafprocesrecht in 1998 had de wetgever nu de kans om de zaken niet alleen verder te verfijnen, maar om het gehele Wetboek van strafvordering op een grondige en doortastende wijze aan te passen aan de vereisten van een snel en doeltreffend strafrechtelijk beleid anno 2005.

magistrats instructeurs et les services de police demandaient davantage de moyens. Ils voulaient obtenir enfin un encadrement légal des nouvelles techniques d'enquête. Nous devons admettre qu'à cet égard, ce texte a certainement des mérites. On a enfin rassemblé et développé dans un seul codex la réglementation légale des analyses ADN, de l'infiltration, des techniques d'écoute, de l'usage d'appareils audiovisuels pour l'audition de mineurs et des enquêtes bancaires. Tant les enquêteurs que les prévenus savent ainsi à quoi s'en tenir et ce qu'ils peuvent espérer.

La nouvelle réglementation relative aux programmes de protection des témoins, technique qui a déjà montré son utilité dans le monde anglo-saxon dans la lutte contre la grande criminalité internationale, est également positive.

Les prévenus, les accusés et leurs avocats étaient également demandeurs. Leur préoccupation principale, les droits de la défense, est fondée en droit international, ancrée dans la Constitution et inscrite plus solidement encore dans le nouveau code de procédure pénale. Une certaine jurisprudence de la Cour européenne des droits de l'homme a influencé l'élaboration ultérieure des droits de la défense dans le nouveau Code de procédure pénale.

Soyons clairs. Mon parti tient, comme tout un chacun, aux droits de la défense et aux règles d'un procès équitable. Il n'y a pas si longtemps, nous étions nous-mêmes accusés et nous avons personnellement pu vivre ce qui peut arriver lorsqu'on ne bénéficie pas d'un procès équitable. Cela nous a permis de constater que les règles établies d'un procès équitable signifient peu de chose dans la pratique, lorsque les poursuites sont privatisées, lorsque le ministère public exprime la parole politiquement inspirée du régime et quand les juges manquent d'objectivité ou de courage.

On a dit aujourd'hui que le droit est la seule garantie contre le pouvoir. Dans l'histoire de la Belgique, le droit n'a jamais été une garantie contre quelque pouvoir que ce soit. Il n'était pas une garantie durant la répression et ne l'est pas davantage aujourd'hui dans le pays de la mafia PS. Nous en ferons certainement la nouvelle expérience dans quelques mois devant le Conseil d'État.

Les droits de la défense sont très importants, ne fût-ce qu'en théorie. Lorsqu'en 2005 nous considérons les besoins de la société et des citoyens honnêtes et travailleurs, de plus en plus souvent victimes de la criminalité, d'une part, et les droits des accusés d'autre part, nous nous demandons si ce sont bien les droits des accusés qui doivent retenir en premier lieu notre attention à l'heure actuelle.

Aujourd'hui, le problème n'est pas l'atteinte systématique aux droits de la défense mais le développement de l'impunité. Ce Code n'y changera rien. Au contraire, les moyens mis en œuvre risquent d'aggraver ce problème.

A-t-on entendu l'appel au secours de ceux qui ont vu leurs droits fondamentaux bafoués avant même qu'il ait été question d'instruction ou de procès ? A-t-on entendu les plaintes du citoyen, de plus en plus souvent victime de délits ? La participation accrue de la victime ne garantit pas que les délits seront davantage sanctionnés.

Les auteurs de ce nouveau code sont en effet aussi partis de la constatation que la victime est souvent abandonnée à son sort

Alle actoren van justitie waren daarvoor tenslotte vragende partij. Onderzoeksmagistraten en politiediensten vroegen om meer middelen. Ze wilden eindelijk een wettelijke omkadering krijgen van nieuwe onderzoekstechnieken. We moeten toegeven dat deze tekst wat dat betreft zeker zijn verdiensten heeft. Eindelijk werd in één enkele codex de wettelijke regeling voor DNA-analyses, infiltratie, afuistertechnieken, gebruik van audiovisuele apparatuur bij verhoor van minderjarigen, bankonderzoeken samengebracht en uitgewerkt. Op dit vlak weten thans zowel onderzoekers als verdachten waaraan ze zich moeten houden en wat ze mogen verwachten.

Ook positief is de nieuwe regeling aangaande getuigenbeschermingsprogramma's, een techniek die zeker in de Angelsaksische wereld zijn nut al heeft bewezen in de strijd tegen de zware en internationale criminaliteit.

Eveneens vragende partij waren de verdachten, de beklaagden en hun advocaten. Hun hoofdbekommernis, de rechten van de verdediging, is internationaalrechtelijk gefundeerd, grondwettelijk verankerd en nu in een nog sterkere mate ook in het nieuwe Wetboek van strafprocesrecht vastgelegd. Ook bepaalde rechtspraak van het Europees Hof voor de rechten van de mens inspireerde de verdere uitbouw van de rechten van de verdediging in het nieuwe Wetboek van strafprocesrecht.

Laat mij dit duidelijk stellen: mijn partij is de rechten van de verdediging en de regels van een eerlijk proces even genegen als iedereen. Tenslotte waren wij nog niet zo lang geleden zelf beklaagden en konden we persoonlijk meemaken wat er kan gebeuren wanneer men geen eerlijk proces krijgt. Tegelijk stelden we bij die gelegenheid vast dat de vastgelegde regels voor een eerlijk proces weinig betekenen in de praktijk, wanneer de vervolging wordt geprivatiseerd, wanneer het openbaar ministerie het politiek geïnspireerde woord spreekt van het regime en wanneer het de rechters aan objectiviteit of moed ontbreekt.

Tegen de macht is enkel het recht een waarborg is hier vandaag gezegd. Als het erop aankomt, is het recht in de geschiedenis van België nog nooit een waarborg geweest tegen om het even welke macht. Het was geen waarborg tijdens de repressie en het is ook vandaag in het land van de PS-maffia geen waarborg. Over een paar maanden zullen we dat ongetwijfeld weer ondervinden voor de Raad van State.

De rechten van de verdediging zijn heel belangrijk, al was het maar in theorie. Wanneer we anno 2005 de afweging maken tussen de noden van de maatschappij en die van eerlijke, hardwerkende burgers, die steeds vaker het slachtoffer zijn van misdadigheid, enerzijds, en de rechten van de beklaagden, anderzijds, vragen we ons wel af of het wel de rechten van de beklaagden zijn die nu in de eerste plaats onze aandacht moeten opeisen.

Het probleem van vandaag is niet de systematische aantasting van de rechten van de verdediging, maar veeleer een verregaande straffeloosheid. Dit Wetboek van strafprocesrecht zal daar niets aan veranderen. Integendeel, de kans is zeer reëel dat de aangereikte middelen tot een toename van straffeloosheid zullen leiden.

Werd er voldoende gedacht aan die andere vragende partij in het spel van justitie? Werd tegemoetgekomen aan de

et laissée dans l'ignorance, parfois pendant des années. Dans cette optique, les auteurs du code ont tenté de doter les parties lésées et leurs avocats de tout un paquet de nouveaux droits qui sont venus s'ajouter à ceux que leur avait déjà conférés la première réforme Franchimont.

Citons notamment le droit élargi de demander une enquête complémentaire, de déposer une requête demandant la suppression de certains devoirs d'enquête si on en craint un préjudice, le droit de déposer une requête pour pouvoir aliéner certains biens saisis.

Ces améliorations sont positives mais répondent-elles aux aspirations de la société, du citoyen et de la victime ? Permettront-elles de mieux lutter contre le crime ? La victime dont les droits fondamentaux ont été bafoués obtiendra-t-elle plus vite réparation ?

Je doute fort que les enquêtes criminelles et la poursuite des auteurs et des suspects s'en trouve accélérée et améliorée.

Les avocats de la défense pourront estimer à leur juste valeur les nouvelles possibilités d'obstruction. Les associations de victimes et leurs avocats savent déjà que ce nouveau Code de procédure pénale ne profitera pas vraiment à leurs clients

Si ce code entre en vigueur, la partie lésée pourra être associée à la procédure dès le départ. En soi l'idée semble très bonne mais cela ne va-t-il pas ralentir l'enquête ? Ces retards ne vont-ils pas augmenter le nombre de prescriptions ? Arrêtera-t-on plus d'auteurs ? L'administration de la justice sera-t-elle plus rapide ? Les parquets ont des doutes quant au nouveau code. Un article du substitut du procureur général Schuermans, dans Panopticon ...

schreeuw om hulp van diegenen die hun fundamentele rechten reeds aangetast zagen nog voor er sprake was van enig onderzoek of proces? Werd geluisterd naar de verzuchtingen van die allerlaatste actor van justitie, de burger die in toenemende mate het slachtoffer wordt van misdrijven? Het is niet omdat men ervoor zorgt dat het slachtoffer meer mogelijkheden tot inspraak heeft, dat de bestraffing van misdrijven zekerder wordt.

De opstellers van dit nieuwe wetboek zijn inderdaad ook uitgegaan van de vaststelling dat het slachtoffer vaak in de kou bleef staan. Het slachtoffer leefde soms jaren in de onwetendheid aangaande het onderzoek in de strafzaak over feiten waarbij hij zelf nochtans noodgedwongen en ongewenst een hoofdrol toebedeeld kreeg. Vanuit die optiek hebben de opstellers van het wetboek getracht aan de benadeelde partijen en hun advocaten een heel pakket bijkomende rechten te geven, bovenop die welke reeds bij de eerste Franchimont-hervorming werden toegekend.

Naast het destijds reeds wettelijk geregelde recht op inzage en het recht om op het einde van het gerechtelijk onderzoek bijkomende onderzoeksdaden te mogen vragen, werd thans voorzien in een uitgebreider recht om bijkomend onderzoek te vragen, in het recht om een verzoek neer te leggen om de opheffing van bepaalde onderzoeksdaden te vorderen indien men meent hierdoor geschaad te zijn, in het recht om een verzoekschrift neer te leggen om welbepaalde in beslag genomen goederen te mogen vervreemden, in het recht een verzoekschrift neer te leggen tot teruggave van in beslag genomen goederen zonder zekerheidsstelling, in het recht om op tegensprekelijke wijze deel te nemen aan de onderzoeksverrichtingen van de door de onderzoeksrechter aangestelde deskundige, in het recht om tegen alle weigeringen daaromtrent in beroep en cassatie te gaan en zo meer.

Deze verbeteringen zijn positief. Wordt daarmee echter tegemoet gekomen aan wat de maatschappij, de burgers en ook het slachtoffer in essentie verlangen? Krijgen we daarmee een betere misdaadbestrijding? Wordt het slachtoffer daarmee sneller in de aantasting van zijn fundamentele rechten hersteld?

Het valt zeer te betwijfelen dat de strafonderzoeken en de effectieve vervolging van daders en verdachten hierdoor sneller en doelmatiger zullen verlopen.

Advocaten van de verdediging zullen de bijkomende obstructiemogelijkheden naar waarde weten te schatten. Slachtofferverenigingen en hun advocaten laten nu al verstaan er pertinent zeker van te zijn dat de mensen voor wie ze optreden, met dit voorstel van Wetboek van strafprocesrecht niet echt gebaat zijn.

Indien het wetboek in werking treedt, kan de benadeelde partij naar hartelust meeproceduren vanaf het begin van het onderzoek. Op zich lijkt dat een heel goed idee. Zal dat het onderzoek echter niet vertragen? Zullen deze vertragingen niet leiden tot meer verjaringen? Zullen er meer daders worden gevat? Zal er een snellere rechtsbedeling zijn? Vanuit het parket horen we dat er twijfels rijzen over het nieuwe wetboek. Een artikel in *Panopticon* van substituut-procureur-generaal Schuermans ...

écrit cet article ?

M. Jurgen Ceder (VL. BELANG). – *En qualité de substitut du procureur général, je suppose. Je présume qu'un substitut du procureur général connaît les lois.*

M. Hugo Vandenberghe (CD&V). – *Vous estimez donc que les parquets doivent faire les lois ?*

M. Jurgen Ceder (VL. BELANG). – *Non, je pars du principe qu'ils les connaissent et en saisissent les conséquences.*

M. Hugo Vandenberghe (CD&V). – *Le texte de loi et le rapport de nos activités n'étaient même pas disponibles.*

M. Jurgen Ceder (VL. BELANG). – *Je crois que comme M. Schuermans et moi-même, vous étiez très bien au courant de l'état des travaux.*

M. Hugo Vandenberghe (CD&V). – *Non, car certains passages de l'article ne correspondent pas au texte de loi. Selon moi, il s'agit d'un procès d'intention. Je ne voudrais jamais me mettre à la place du ministère public et dire que je veux tenter une action contre quelqu'un.*

Dans une démocratie, la séparation des pouvoirs garantit la sérénité des débats au sein du pouvoir législatif. Où allons-nous si chaque fois que nous faisons des lois, nous devons en discuter, par exemple avec le parquet général ? La ministre de la Justice représente les parquets. Par conséquent, ils ont directement accès au débat. L'article manque de sérénité.

M. Jurgen Ceder (VL. BELANG). – *Il ne faut pas caricaturer en disant que les membres de la commission de la justice qui ont participé à l'examen de cette proposition de loi sont les seuls à poursuivre de nobles objectifs. Je suis suffisamment modeste pour reconnaître que le substitut du procureur général en sait plus sur la procédure pénale. Je le crois sur parole, tout comme j'apprécie votre jugement, monsieur Vandenberghe. Ne prenez pas les réactions des gens de terrain pour une critique personnelle mais écoutez-les. Il ne s'agit en effet pas d'une requête dans un procès concret. Ils parlent de leur expérience. Les membres de la commission tranchent enfin le nœud gordien. L'avenir nous dira qui avait raison.*

M. Hugo Vandenberghe (CD&V). – *Le ministère public est partie au procès.*

M. Jurgen Ceder (VL. BELANG). – *Il s'agit ici d'une proposition de loi et non d'un procès.*

M. Hugo Vandenberghe (CD&V). – *Il ne s'agit pas ici d'un avis objectif mais de la position d'une des parties concernées. De plus, M. Liégeois, du parquet général, a participé pendant 18 mois aux travaux de la commission. Pour la première fois, la commission de la justice s'est forgé une opinion en connaissance de cause.*

M. Jurgen Ceder (VL. BELANG). – *Il n'empêche que*

hoedanigheid heeft de heer Schuermans dat artikel geschreven?

De heer Jurgen Ceder (VL. BELANG). – *Ik ga ervan uit als substituut-procureur-generaal, mijnheer Vandenberghe. Ik neem aan dat een substituut-procureur-generaal de wetten kent.*

De heer Hugo Vandenberghe (CD&V). – *U is dus van mening dat het parket de wetten moet maken?*

De heer Jurgen Ceder (VL. BELANG). – *Neen, ik ga ervan uit dat ze de wetten kennen en begrijpen welke gevolgen ze hebben.*

De heer Hugo Vandenberghe (CD&V). – *De wettekst en het verslag van onze werkzaamheden waren niet eens ter beschikking.*

De heer Jurgen Ceder (VL. BELANG). – *Ik denk dat u, net als de heer Schuermans en ikzelf, op dat ogenblik goed wisten wat de stand van zaken was.*

De heer Hugo Vandenberghe (CD&V). – *Neen, want in het artikel staan verschillende zaken die niet overeenstemmen met de wettekst. Volgens mij gaat het om een intentieproces. Ik zou me nooit in de plaats van het openbaar ministerie willen stellen en zeggen dat ik een vordering tegen iemand wil instellen.*

In een democratie betekent de scheiding der machten een waarborg voor de sereniteit van de discussie binnen de wetgevende macht. Ik stel objectief de vraag waar het naartoe gaat als we telkens we wetten maken, in discussie moeten treden, bijvoorbeeld met het parket-generaal. De minister van Justitie vertegenwoordigt de parketten. Ze hebben dus rechtstreeks toegang tot het debat. Het artikel mist sereniteit.

De heer Jurgen Ceder (VL. BELANG). – *We mogen er ook geen karikatuur van maken en zeggen dat alleen de leden van de commissie voor de Justitie die aan de behandeling van dit wetsvoorstel hebben deelgenomen, nobele bedoelingen hebben. Ook anderen kunnen goede bedoelingen hebben. Ik ben bescheiden genoeg om te erkennen dat de substituut-procureur-generaal meer over het strafprocesrecht weet dan ikzelf. Ik geloof hem op zijn woord, net zoals ik waarde hecht aan uw oordeel, mijnheer Vandenberghe. U moet de kritiek van de mensen van het terrein niet persoonlijk opvatten, maar aanhoren. Het gaat immers niet om een vordering in een concrete rechtszaak. Ze spreken alleen uit hun ervaring. De commissieleden hakken uiteindelijk de knoop door. De toekomst zal uitwijzen wie gelijk heeft.*

De heer Hugo Vandenberghe (CD&V). – *Het openbaar ministerie is een partij in een proces.*

De heer Jurgen Ceder (VL. BELANG). – *Het gaat hier om een wetsvoorstel, niet om een proces.*

De heer Hugo Vandenberghe (CD&V). – *Het gaat hier niet om een objectief advies, maar om het standpunt van een van de betrokken partijen. Bovendien heeft de heer Liégeois van het parket-generaal gedurende 18 maanden aan de werkzaamheden van de commissie deelgenomen. Dat was een unicum in de geschiedenis van de commissie voor de Justitie. Ze heeft met kennis van zaken een oordeel gevormd.*

De heer Jurgen Ceder (VL. BELANG). – *Dat neemt niet*

M. Schuermans a le droit de parler. Il n'est d'ailleurs pas le seul à critiquer. Dans l'article, il dit notamment qu'aucun débat n'a eu lieu sur la situation actuelle de la procédure pénale et se demande comment il se fait que de nombreuses procédures pénales d'une certaine ampleur meurent de leur belle mort au motif de dépassement du délai raisonnable.

Nous avons devant nous un joli document juridique qui n'est sûrement pas parfait. Les juristes ont tendance à être logiques et cohérents pour codifier, peaufiner, mettre des normes juridiques inférieures en conformité avec des normes supérieures. Le politique constate cependant que la connaissance des réalités se perd quelque peu. M. Broekman, mon ancien professeur à la KUL, m'a appris à l'époque que le droit est par essence un texte écrit souvent éloigné de la réalité qu'il cherche à décrire.

Dans la pratique, tous les textes que nous rédigeons ici n'empêcheront pas que l'impunité, la plaie majeure de notre État de droit au début du 21^e siècle, continue à s'étendre. À quoi servent les lois pénales si elles ne peuvent être appliquées faute de moyens, de personnel, de courage politique et de capacité pénitentiaire suffisante ? Lors de la dernière réunion de la commission, nous sommes parvenus, grâce à une majorité de rechange, à limiter de manière draconienne le nombre de possibilités de correctionnalisation de délits. Nous nous demandions dans quelle mesure la cour d'assises pouvait assumer sa surcharge de travail.

Le groupe Vlaams Belang s'abstiendra. Nous louons les améliorations apportées au droit pénal. Nous craignons cependant que les procédures supplémentaires ne mènent non pas à une diminution mais à une augmentation des retards et des obstructions et donc, à davantage d'impunité. Nous regrettons aussi que ce nouveau code ait laissé passer une chance d'élaborer une procédure pénale moderne adaptée au 21^e siècle. De plus, il ne s'attache pas suffisamment au droit de la société de se défendre contre la spirale de la criminalité débridée.

Mme Nathalie de T' Serclaes (MR). – Ce projet très important va franchir demain une étape cruciale : le vote d'une assemblée parlementaire. Son parcours fut long ; M. Vandenberghe a même parlé de 1878. Comment, dès lors, ne pas ressentir la satisfaction d'avoir pu terminer une codification à laquelle d'aucuns se sont essayés, à plusieurs reprises, sans succès ?

Je remercie Maître Franchimont d'avoir œuvré depuis octobre 1991. Ce texte est son enfant et celui de sa commission. Je salue sa persévérance et sa patience, y compris à des moments qui n'inspiraient que le découragement.

À Mme la ministre qui entendra notre texte à la Chambre, je tiens à rappeler que nous espérons sa finalisation au cours de cette législature, malgré un retour plus que probable devant

weg dat substituut-procureur-generaal Schuermans recht van spreken heeft. Hij staat trouwens niet alleen met zijn kritiek. Ik citeer uit zijn artikel: "Er is geen enkel debat gehouden over de actuele situatie van de bestaande strafprocedure. Heeft men zich al eens de vraag gesteld hoe het komt dat vele strafrechtelijke procedures van enige omvang een stille dood sterven wegens overschrijding van de redelijke termijn? Heeft men enig zicht op de honderden, duizenden uren nutteloze politie- en justitiecapaciteit, dito gerechtskosten en overheidsgeld die in deze onderzoeken verloren gaan? Helaas is daar, voor zover wij weten, geen volwaardig onderzoek naar gedaan, noch door de overheid zelf, noch door de academische wereld."

Voor ons ligt een mooi juridisch werkstuk, dat weliswaar niet zonder fouten is. Juristen hebben de aangeleerde neiging om logisch en coherent te zijn, om te bundelen en te codificeren, om te schaven en te verfijnen, om lagere rechtsnormen met hogere rechtsnormen in overeenstemming te brengen. De politicus stelt echter vast dat het realiteitsbesef hierbij een beetje verloren gaat. Mijn vroegere KUL-professor Broekman heeft me destijds geleerd dat het recht in essentie een geschreven tekst is, die een verhaal brengt dat vaak ver verwijderd staat van de realiteit die het poogt te beschrijven.

In de praktijk zullen alle teksten die wij hier op papier zetten, niet voorkomen dat de straffeloosheid, de grootste plaag van onze rechtsstaat bij het begin van de 21^{ste} eeuw, zal blijven toenemen. Wat baten strafwetten en een efficiënte strafvervolgning als ze door gebrek aan middelen, personeel, politieke moed en voldoende penitentiaire capaciteit niet kunnen worden uitgevoerd? Tijdens de laatste vergadering van de commissie zijn we er met een wisselmeerderheid in geslaagd het aantal mogelijkheden tot correctionalisering van misdaden drastisch te beperken. We vroegen ons af in welke mate het hof van assisen de extra werklust aankan.

De Vlaams-Belangfractie zal zich onthouden. We hebben lof voor de verbeteringen die aan het strafprocesrecht werden aangebracht. We vrezen echter dat de extra procedures niet tot minder, maar tot meer vertragingen en obstructies en dus tot meer straffeloosheid zullen leiden. Ook betreuren we dat een kans werd gemist om met dit nieuwe wetboek een moderne strafprocedure op te stellen die geschikt is voor de 21^{ste} eeuw. Tevens werd onvoldoende aandacht gegeven aan het recht van de maatschappij om zich tegen een toenemende en bandeloze misdadigheid te verdedigen.

Mevrouw Nathalie de T' Serclaes (MR). – Morgen stemmen we over dit wetsvoorstel. Het heeft een lange weg afgelegd; de heer Vandenberghe verwees zelfs naar 1878. We kunnen dan ook enkel tevreden zijn dat we de laatste hand hebben kunnen leggen aan een codificatie, waaraan onze voorgangers zich, herhaalde malen, vruchteloos hebben gewaagd.

Ik dank meester Franchimont die sinds oktober 2001 met dit werk bezig is. De voorliggende tekst is zijn geesteskind en dat van zijn commissie. Hij heeft blijk gegeven van doorzettingsvermogen en geduld, zelfs op momenten van ontmoediging.

Ik herinner de minister eraan dat het onze wens is dat de tekst nog tijdens de huidige regeerperiode wordt goedgekeurd, ondanks het feit dat hij waarschijnlijk naar deze assemblee

notre assemblée.

Une évolution considérable s'est produite sur le terrain, depuis 1991. La polémique, qui a eu lieu au Sénat, avec certains magistrats qui semblent s'élever contre le texte actuel me rappelle la fameuse réunion qui eut lieu en 1992 ou 1993, aux Facultés universitaires Saint-Louis, réunion de laquelle Maître Franchimont se souvient sans doute aussi bien que moi.

J'étais toute jeune parlementaire, à l'époque. Maître Franchimont était venu présenter un premier texte. De nombreux magistrats, et non des moindres, puisqu'il s'agissait de magistrats de la Cour de Cassation s'étaient élevés avec une vigueur que je ne comprenais d'ailleurs pas, contre des mesures « absolument aberrantes », par exemple, le fait de donner à quelqu'un le document de son audition. J'étais d'autant plus surprise que j'étais persuadée que tel était déjà le cas. Aujourd'hui, cela se fait très naturellement. Les réactions sont plus rares et moins vives. Progressivement, une évolution s'est opérée. Seules quelques gens d'arrière-garde s'élèvent contre....

M. Hugo Vandenberghe (CD&V). – C'est l'ancien régime !

Mme Nathalie de T' Serclaes (MR). – Ne vous inquiétez pas, monsieur Vandenberghe. Finalement, on n'entend plus guère qu'un certain monsieur dont le nom me fut cité tout à l'heure. Les réformes pourront être abordées sereinement.

La nouvelle approche sera plus contradictoire ; les parties feront valoir leurs points de vue. Le temps est révolu où le magistrat, du haut de sa chaire, décidait pour l'ensemble des personnes qui se présentaient devant lui. La société a évolué et la codification que nous avons établie en est le reflet.

Désormais, nous aurons un texte clair et structuré, accessible même aux non-juristes et donc aux citoyens.

La proposition contient une table des matières. Le code proposé est subdivisé en livres, en chapitres, en sections et n'importe qui pourra facilement y trouver les dispositions qui l'intéressent. La méthode utilisée fait donc l'unanimité, même si certains ont encore des objections à formuler contre tel ou tel article.

Le code proposé offre une plus grande transparence, une meilleure lisibilité. Nous avons, en outre, été attentifs à la simplicité du vocabulaire employé. Cette proposition constitue donc une avancée réelle quant à la lisibilité. Elle représente aussi un progrès évident pour les droits des parties.

La procédure devient beaucoup plus contradictoire et la justice plus adulte, ce qui reflète l'évolution générale de la société.

M. Hugo Vandenberghe (CD&V). – Il en va de même pour les hommes et les femmes politiques. Le parlement ne travaille plus comme il y a dix ans, le gouvernement ne gouverne plus comme il y a dix ans. Les élus établissent une autre relation avec le citoyen.

Il serait impensable que cette évolution ne se traduise pas dans les relations avec le pouvoir judiciaire.

Mme Nathalie de T' Serclaes (MR). – Effectivement.

zal worden teruggezonden.

Op het terrein is sinds 1991 ontzettend veel veranderd. De polemiek met bepaalde magistraten die in de Senaat heeft plaatsgevonden deed me terugdenken aan de beruchte vergadering op de Facultés universitaires Saint-Louis in 1992 of 1993. Ze zal ook meester Franchimont wellicht zijn bijgebleven.

Ik was destijds een pril parlamentslid toen meester Franchimont een eerste tekst kwam voorstellen. Meerdere magistraten, waaronder leden van het Hof van Cassatie, verzetten zich met een onbegrijpelijke hevigheid tegen de "absoluut absurde" maatregelen, zoals het feit dat iemand een verslag van zijn verhoor kreeg. Ik was des te verbaasder omdat ik dacht dat dit reeds het geval was. Nu lijkt dat allemaal vanzelfsprekend en zijn de reacties zeldzamer en gematigder. Er heeft een geleidelijke evolutie plaatsgevonden. Slechts enkelen voeren nog een achterhoedegevecht tegen...

De heer Hugo Vandenberghe (CD&V). – *Dat is het ancien régime.*

Mevrouw Nathalie de T' Serclaes (MR). – *De heer Vandenberghe hoeft zich geen zorgen te maken. We horen enkel nog die ene mijnheer wiens naam reeds is gevallen. De hervormingen kunnen dus sereen worden aangevat.*

In de nieuwe aanpak is er meer plaats voor de tegenspraak; de partijen kunnen hun standpunten kenbaar maken. De tijd is voorbij dat de magistraat vanaf zijn hoge zetel besliste over iedereen die voor hem verscheen. De samenleving is geëvolueerd en de voorliggende codificatie is daar een afspiegeling van.

We beschikken vanaf nu over een duidelijke en gestructureerde tekst die zelfs voor niet-juristen en dus voor de burgers toegankelijk is.

Het voorstel bevat een inhoudsopgave. Het voorgestelde wetboek is in boeken, hoofdstukken en afdelingen onderverdeeld zodat iedereen makkelijk de bepalingen kan vinden die hem of haar interesseren. Iedereen was het eens over de gevolgde methode, ook al hadden sommigen nog bezwaren tegen een of ander artikel.

Het voorstel van wetboek biedt meer transparantie en een vlottere leesbaarheid. We hebben er ook op toegezien dat een eenvoudige woordenschat werd gebruikt. Het voorstel betekent een stap vooruit voor de rechten van de partijen.

De procedure wordt veel meer contradictoir en justitie wordt net als de maatschappij meer volwassen.

De heer Hugo Vandenberghe (CD&V). – *Dat geldt ook voor de politici. Het parlement werkt niet meer als tien jaar geleden, de regering regeert niet meer als tien jaar geleden. De gekozenen hebben een andere relatie met de burger.*

Het is maar logisch dat die evolutie ook terug te vinden is in de relatie met de rechterlijke macht.

Mevrouw Nathalie de T' Serclaes (MR). – *Inderdaad.*

Chacun est amené à prendre ses responsabilités. Nous avons veillé à un équilibre entre les différents droits. Nous aurions certes pu aller plus loin encore dans l'intérêt de la défense ou de la partie civile. Nous avons toutefois voulu que la justice puisse fonctionner raisonnablement. Je pense que nous avons trouvé un bon équilibre, même si tout n'est pas parfait.

Je regrette les critiques formulées tout à l'heure par notre collègue du SP.A. Il ne s'agit pas d'une attitude constructive. Chacun est libre de formuler des critiques mais il doit alors participer aux travaux en commission et déposer des amendements. Or, les commissaires du SP.A n'ont, à ma connaissance, déposé aucun amendement allant dans le sens des objections formulées par notre collègue tout à l'heure. Je lui ai dit, en aparté, que cette manière d'agir n'était pas correcte et qu'elle dénaturait le travail parlementaire.

Je voudrais rapidement évoquer le « plaider coupable », le « *plead guilty* », dont Mme Defraigne vient de parler. C'est une nouvelle possibilité ouverte qui va dans le même sens.

« Plaider coupable », c'est reconnaître que l'on a fait une bêtise et accepter que celle-ci soit sanctionnée. C'est une manière de responsabiliser les gens. La reconnaissance de culpabilité est positive. Dans d'autres droits, cette possibilité est beaucoup plus utilisée. Laissons cette possibilité ouverte et nous verrons ce que les juges en feront.

De même, on ouvre la possibilité de prendre une décision au civil, même si cette décision n'est pas définitive au pénal. Cette possibilité est donnée au juge dans des cas où, manifestement, la question de l'indemnité est tellement importante qu'il faut pouvoir trancher. Là aussi, il appartient au juge de décider.

Je pourrais vous parler encore de la cour d'assises et évoquer certains points plus négatifs mais je préfère me montrer pragmatique et constater que l'on avance. Ce qui importe, c'est que nous puissions voter sur un texte.

En ce qui concerne la Cour d'assises, comme l'a dit Mme Defraigne, nous avons déposé des amendements qui vont dans le sens de l'option prise par le groupe de travail. Nous verrons à l'avenir comment améliorer et moderniser le fonctionnement de la Cour d'assises, l'institution n'étant nullement remise en cause.

Bien entendu, la politique de la Justice ne se résume pas à ce code de procédure pénale. Il faut continuer à lutter contre l'arriéré judiciaire et poursuivre la modernisation de la Justice. Il faut se préoccuper aussi des moyens mis à la disposition de la Justice et de la façon de travailler des magistrats. Il reste beaucoup à dire.

À la Chambre, une discussion s'est déroulée sur la charge de travail. J'espère que ce débat, déjà entamé sous la législature précédente, pourra bientôt aboutir. Il faut savoir où le bât blesse, détecter les endroits où des moyens supplémentaires sont nécessaires mais aussi ceux où il faudrait travailler mieux ou à un autre rythme.

Nous savons que certains tribunaux ne traitent pas énormément d'affaires tandis que d'autres sont débordés. Toutes ces questions relèvent d'un débat global sur la Justice.

Le code constitue une base pour les honnêtes gens, comme l'a souligné, à de multiples reprises, le professeur Franchimont.

Iedereen moet zijn verantwoordelijkheid op zich nemen. We hebben gezocht naar een evenwicht tussen de verschillende rechten. We hadden in het belang van de verdediging of de burgerlijke partij natuurlijk verder kunnen gaan. Ik denk dat we een goed evenwicht hebben gevonden, al is alles niet perfect.

Ik betreur de weinig constructieve kritiek van mijn SP.A-collega. Iedereen mag kritiek geven, maar dan moet hij wel deelnemen aan de werkzaamheden in de commissie en amendementen indienen. De SP.A-commissieleden hebben bij mijn weten geen amendementen in de lijn van de kritiek van de heer Vandenhove ingediend. Dat is geen correcte manier van handelen in een parlement.

Ik heb nog een opmerking over het "schuldig pleiten", het "plead guilty" waarover mevrouw Defraigne het had.

Wie "schuldig pleit", bekent dat hij een fout heeft gemaakt en aanvaardt dat die moet worden bestraft. Dat is een manier om mensen een verantwoordelijkheidsgevoel te geven. De erkenning van schuld is positief. In andere rechtssystemen wordt die mogelijkheid veelvuldig gebruikt. Laten we de mogelijkheid open; we zullen zien wat de rechters ervan maken.

Ook werd de mogelijkheid gecreëerd om een burgerlijke uitspraak te doen, ook al is de definitieve strafrechtelijke uitspraak nog niet geveld. Die mogelijkheid wordt de rechter geboden voor gevallen waarin de schadevergoeding zo belangrijk is dat hij een beslissing moet kunnen nemen. Ook hier beslist de rechter.

Ik zou het ook nog kunnen hebben over het hof van assisen en over enkele minpunten, maar ik geef de voorkeur aan de pragmatische vaststelling dat vooruitgang wordt geboekt. Belangrijk is dat we over een tekst kunnen stemmen.

Wat het hof van assisen betreft hebben we amendementen ingediend die aansluiten bij de keuze van de werkgroep. We zullen in de toekomst nagaan hoe we de werking van het hof van assisen, waarvan het bestaan geenszins ter discussie werd gesteld, kunnen moderniseren en verbeteren.

Het justitiebeleid is natuurlijk niet beperkt tot de strafprocedure. We moeten de strijd tegen de gerechtelijke achterstand en de modernisering van de justitie voortzetten. We moeten ook aandacht hebben voor de middelen die ter beschikking van de justitie worden gesteld en voor de werking van de magistraten.

In de Kamer is over de werklast gedebatteerd. Ik hoop dat dit debat, dat reeds tijdens de vorige regeerperiode op gang is gebracht, binnenkort wordt afgerond. We moeten weten waar het schoentje wringt en nagaan waar extra middelen nodig zijn, maar ook waar beter of in een ander tempo moet worden gewerkt.

We weten dat sommige rechtbanken niet veel zaken behandelen, terwijl andere worden overstelpt. Dat moet allemaal aan bod komen in een algemeen debat over justitie.

Zoals professor Franchimont herhaaldelijk heeft onderstreept, vormt het wetboek een basis voor oprechte mensen. Het verheugt me dat we morgen een belangrijke parlementaire stap kunnen doen.

Aussi, je me réjouis que demain, nous puissions franchir une étape parlementaire importante.

Mme Laurette Onkelinx, vice-première ministre et ministre de la Justice. – Mon intervention sera assez brève, l'essentiel ayant été dit par les différents intervenants qui, au sein de cette assemblée, soutiennent la proposition telle qu'elle a été adoptée par la commission de la Justice. C'est vrai que cette journée du 30 novembre n'est pas banale et qu'elle marque une étape importante vers l'adoption d'un nouveau code de procédure pénale.

Les enjeux sont de taille. Toute personne amenée aujourd'hui à lire l'une ou l'autre page de notre Code d'instruction criminelle est frappée par le caractère complexe voire confus des textes qu'il contient. Même le juriste averti éprouve les plus grandes difficultés à comprendre le déroulement de la procédure pénale à la simple lecture du code.

Une réforme était donc nécessaire. En introduction à son rapport final, la Commission pour le droit de la procédure pénale, présidée par le professeur Michel Franchimont, avait mis en évidence les objectifs que devait poursuivre la rédaction d'un nouveau code de procédure pénale. Je les rappelle encore une fois, en raison de leur importance et parce qu'ils ont été au cœur des débats qui se sont déroulés durant de nombreux mois en commission de la Justice. Le nouveau Code de procédure pénale doit être cohérent, lisible, transparent. Il doit permettre, même aux non-juristes, de situer sans trop de difficultés les principes, les actions et les étapes du procès pénal.

La commission de la Justice du Sénat a réalisé un travail tout à fait remarquable. Un véritable débat démocratique s'y est tenu durant 18 mois. Les discussions ont été enrichies par les auditions des différentes personnes concernées par la procédure pénale : conseil supérieur de la Justice, juges d'instruction, avocats, comité pour la prévention de la torture, services de police, etc.

Une discussion très ouverte et de haute tenue a ensuite eu lieu, enrichie par les différents experts présents autour de la table. Au nom du gouvernement, je salue l'importance et la qualité de ce travail.

Comme vous l'avez dit vous-mêmes, mesdames et messieurs, cette journée du 30 novembre n'est qu'une étape dans le processus parlementaire que doit suivre la proposition de code de procédure pénale. Le texte, tel qu'il sera adopté demain, sera transmis à la Chambre des représentants où, compte tenu de l'importance des modifications proposées, il fera l'objet de nouveaux débats approfondis.

Certaines questions seront aussi mises en discussion au sein du gouvernement, notamment dans la perspective d'affiner l'évaluation des implications budgétaires de la réforme. Certes, il faudra éviter que le parlement dans son ensemble adopte un texte qui s'avère être inapplicable parce que les moyens ne suivent pas. Il nous faudra prendre nos responsabilités pour débloquer les moyens nécessaires afin de soutenir la réforme.

Je compte déposer prochainement au parlement un texte qui reflète le consensus dégagé au sein des membres de la commission chargée de réfléchir à la modernisation de la procédure de la Cour d'assises.

Mevrouw Laurette Onkelinx, vice-eerste minister en minister van Justitie. – *Mijn betoog zal vrij kort zijn, want het belangrijkste is al gezegd door de verschillende sprekers die in deze assemblee het voorstel steunen dat door de commissie voor de Justitie werd aangenomen. Vandaag, 30 november, is geen gewone dag, want er wordt een belangrijke stap naar de goedkeuring van een nieuw Wetboek van strafprocesrecht gezet.*

Er staat veel op het spel. Iedereen die vandaag een of andere bladzijde uit ons Strafwetboek leest, wordt getroffen door de complexiteit en zelfs de onduidelijkheid van de teksten. Zelfs een ervaren jurist ondervindt de grootste moeilijkheden om de afwikkeling van de strafprocedure te begrijpen.

Een hervorming was dus nodig. In de inleiding tot haar eindverslag heeft de commissie voor het strafprocesrecht, voorgezeten door professor Michel Franchimont, de doelstellingen voor de opstelling van een nieuw wetboek van strafprocesrecht onderstreept. Ik herhaal ze nog eens, omdat ze zo belangrijk zijn en omdat ze de kern vormden van de debatten die gedurende talrijke maanden in de commissie voor de Justitie hebben plaatsgevonden. Het nieuwe Wetboek van strafprocesrecht moet coherent, leesbaar en transparant zijn. Het moet, zelfs aan niet-juristen, de mogelijkheid bieden om zonder al te grote moeilijkheden de principes, de handelingen en de fasen van het strafproces te situeren.

De commissie voor de Justitie van de Senaat heeft uitzonderlijk werk geleverd. Er werd gedurende 18 maanden een echt democratisch debat gevoerd. Er werden hoorzittingen georganiseerd met verschillende personen die te maken hebben met de strafprocedure: de Hoge Raad voor de Justitie, onderzoeksrechters, advocaten, het comité ter voorkoming van foltering, politiediensten, enz.

Vervolgens vond een zeer open discussie van hoog niveau plaats, waaraan de verschillende aanwezige experts hun medewerking verleenden. In naam van de regering wijs ik op het uitzonderlijke belang en de kwaliteit van dit werk.

Zoals de senatoren zelf hebben gezegd, is de stemming van vandaag slechts een stap in het parlementaire proces dat het wetsvoorstel houdende het Wetboek van strafprocesrecht moet doorlopen. De tekst die morgen zal worden aangenomen, zal aan de Kamer van volksvertegenwoordigers worden overgezonden waar er, gezien het belang van de voorgestelde wijzigingen, opnieuw grondig over zal worden gedebatteerd.

Sommige punten zullen ook in de regering worden besproken met het oog op een verfijning van de evaluatie van de budgettaire gevolgen van de hervorming. We moeten inderdaad voorkomen dat het parlement een tekst aanneemt die onuitvoerbaar blijkt omdat de middelen niet volgen. We moeten onze verantwoordelijkheid opnemen om de nodige middelen vrij te maken om de hervorming te steunen.

Ik ben van plan binnenkort een tekst in het parlement in te dienen, die een weergave zal zijn van de consensus die werd bereikt onder de leden van de commissie Hervorming van het assisenhof.

De commissie heeft destijds – professor Franchimont zou het

À l'époque, – le professeur Franchimont pourrait le confirmer – la commission a abordé la question du maintien ou non de la Cour d'assises. Si elle avait dû trancher, peut-être aurait-elle décidé qu'il ne fallait plus prévoir de procédure exceptionnelle, comme celle qui existe pour les procès se déroulant devant la Cour d'assises.

La commission que j'ai chargée de réfléchir à ce sujet était également partagée sur la question de savoir s'il fallait ou non maintenir la Cour d'assises et le jury populaire. J'ai tranché, en disant qu'à mon sens il fallait maintenir ces deux éléments et ne pas travailler dans le cadre d'un tribunal criminel.

À partir du moment où le choix fondamental était fait, encore fallait-il se poser des questions utiles pour la modernisation de la procédure, le fonctionnement et la composition de la Cour d'assises. Qu'en était-il de la motivation, de la procédure d'appel potentiel, d'une cassation élargie, du travail en commun du magistrat professionnel et du jury populaire, y compris sur la culpabilité.

Toutes ces questions, vous les avez soit effleurées, soit examinées à fond, notamment sur le plan de la motivation.

Je souhaite comme vous que la modernisation de la Cour d'assises fasse partie du nouveau code de procédure pénale. Elle y a sa place.

Dès lors, il serait utile, pendant que la Chambre examine les travaux du Sénat sur le Grand Franchimont, que la commission de la Justice de cette dernière assemblée puisse examiner le travail réalisé par la commission spécialisée, qu'elle puisse se prononcer en ayant à l'esprit tout le travail que vous avez réalisé et les grands principes que vous avez retenus pour le Grand Franchimont, et que ses conclusions puissent rejoindre assez rapidement les discussions à la Chambre sur le texte que vous adopterez demain, ce qui permettra d'avoir un ensemble cohérent.

Par ailleurs, nous avons dû continuer à travailler après nous être demandé si nous devions tout arrêter en attendant que le Parlement se prononce sur le Grand Franchimont.

C'est ainsi que le gouvernement a décidé d'intervenir sur les nouvelles méthodes particulières de recherche, d'autant plus que la Cour d'arbitrage nous avait fixé comme délai la fin décembre 2005.

À cet égard, la décision de la Cour d'arbitrage est une illustration des principes que vous avez évoqués tout à l'heure, monsieur le président. Elle ne remet pas en cause les méthodes particulières de recherche mais demande que tout se fasse dans la transparence, avec un contrôle démocratique exercé par un juge indépendant et impartial parce qu'il faut, y compris pour ce qui concerne les infractions les plus graves, conserver cet équilibre fondamental entre la préservation de la sécurité de notre État de droit et la protection des droits et libertés individuels.

À cet égard, l'arrêt de la Cour d'arbitrage est illustratif des questions que vous avez évoquées en commission de la Justice et des réponses que vous y avez vous-même apportées.

Nous devons certainement aussi poursuivre le travail.

Les méthodes particulières de recherche seront réservées à certaines infractions, celles considérées comme les plus graves. Je songe non seulement à la lutte contre le terrorisme,

kunnen beamen – de kwestie van het al dan niet behouden van het hof van assisen aangesneden. Indien ze de knoop had moeten doorhakken, zou ze misschien beslist hebben dat er niet langer in een uitzonderlijke procedure moest worden voorzien.

De commissie die zich over dit onderwerp buigt, was eveneens verdeeld over de vraag of het hof van assisen en de volksjury al dan niet moesten worden gehandhaafd. Ik heb een beslissing genomen omdat ik van oordeel was dat de beide elementen moesten worden behouden.

Zodra de fundamentele keuze was gemaakt, moesten nog vragen worden beantwoord inzake de modernisering van de procedure, de werking en de samenstelling van het hof van assisen. Hoe staat het met de motivering, de mogelijke beroepsprocedure, een uitgebreide cassatie, de werkzaamheden die een beroepsmagistraat en een volksjury samen uitoefenen, met inbegrip van die met betrekking tot de schuldvraag?

Al die vragen hebben de senatoren aangestipt of ten gronde onderzocht, in het bijzonder op het vlak van de motivering.

Ik ben het ermee eens dat de hervorming van het hof van assisen deel uitmaakt van het nieuwe Wetboek van strafprocesrecht. Het hoort er thuis.

Het zou dus nuttig zijn dat de commissie voor de Justitie van de Senaat reeds begint met het onderzoek van het werk dat is uitgevoerd door de gespecialiseerde commissie terwijl de Kamer de "grote Franchimont" bespreekt. Als de commissie voor de Justitie van de Senaat een standpunt kan innemen, nu ze de grote principes die voor de "grote Franchimont" in aanmerking werden genomen nog in gedachten heeft, kan de Kamer tijdens het debat over de tekst die morgen in de Senaat zal worden goedgekeurd, rekening houden met de conclusies van de commissie.

We hebben overigens verder moeten werken nadat we ons hadden afgevraagd of we alles moesten laten liggen in afwachting dat het parlement zich over de grote Franchimont uitsprak.

Zo heeft de regering beslist werk te maken van de nieuwe bijzondere opsporingstechnieken, temeer daar het Arbitragehof ons als termijn eind december 2005 had opgelegd.

In dat opzicht is de beslissing van het Arbitragehof een illustratie van de principes die de voorzitter zo-even heeft vermeld. Het Arbitragehof zet de bijzondere opsporingstechnieken niet op de helling, maar vraagt dat alles transparant verloopt en dat een democratische controle wordt uitgeoefend door een onafhankelijke en onpartijdige rechter omdat, ook voor de zwaarste misdrijven het fundamentele evenwicht tussen de bescherming van de veiligheid van onze rechtsstaat en de bescherming van de individuele rechten en vrijheden moet worden bewaard.

Het arrest van het Arbitragehof illustreert de problemen die in de commissie voor de Justitie werden aangevoerd en de antwoorden die u in de commissie zelf op die vragen hebt gegeven.

We moeten ons werk in ieder geval voortzetten.

De bijzondere opsporingstechnieken zullen worden

qui met en cause la sécurité de l'État en tant que tel, mais également à la criminalité organisée.

La difficulté majeure, c'est que les organisations criminelles couvrent des concepts fondamentalement différents : il peut s'agir d'organisations criminelles qui visent à déstabiliser notre État de droit, d'organisations criminelles agissant dans le cadre de traite des êtres humains, des trafics de drogue mettant en péril nos populations, mais également d'organisations structurées et permanentes qui visent plutôt la petite criminalité de quartier.

Pour de telles infractions, il faudra, dans les mois et les années à venir, affiner les qualifications et certainement l'échelle des peines.

Nous sommes souvent amenés à réagir par à-coups. Monsieur le président vous avez évoqué la médiatisation. Il est vrai qu'après un procès ou après une agression qui a fait l'objet d'une grande médiatisation et suscité un grand émoi, on se précipite pour revoir l'échelle des peines liées à certaines infractions.

Il se fait que petit à petit, au fil des ans, nous avons été amenés à construire un système qui n'est plus cohérent et qui pose dès lors des problèmes quand, par exemple, nous devons utiliser des méthodes exceptionnelles qui mettent par exemple en cause la protection de la vie privée.

Étant donné que nous n'avons pas encore fait tout le travail préalable sur l'échelle des peines et des qualifications, nous allons permettre qu'on utilise ces méthodes là où nous aurions éventuellement pu l'éviter.

Comme vous le constatez, il reste du pain sur la planche pour aller dans le sens des valeurs et des principes que vous avez retenus en commission.

Je voudrais remercier tous ceux qui ont travaillé sur ce dossier, mon professeur, Michel Franchimont, ainsi que tous les membres de la commission qui ont accompli un travail considérable et tremblent à l'idée que leur travail n'aboutisse jamais.

Je pense que le Sénat a prouvé sa volonté d'être à l'écoute mais aussi opérationnel pour appliquer les principes qui ont été dégagés par la commission.

Je tiens à remercier tous les membres de la commission ainsi que son président pour le travail remarquable qui a été réalisé. Je voudrais moi aussi, monsieur Vandenberghe, saluer la manière dont vous avez dirigé les débats. Je voudrais également remercier les rapporteurs ainsi que l'ensemble des membres qui ont contribué très activement à la réflexion au sein de la commission de la Justice.

Vous me permettez aussi de remercier les services du Sénat au sens large qui ont été nombreux à collaborer. J'adresse aussi mes remerciements à tous ceux qui se sont mis à la disposition de la commission car, que l'on partage ou non leur avis, ils ont consacré leur temps et partagé leurs réflexions pour apporter une lumière sur les travaux de votre commission et permettre de conclure le travail titanique et de grande qualité que vous avez réalisé.

Grâce au Sénat, nous disposons déjà d'un code de droit international privé. Il se révèle être un outil d'une efficacité particulière. Je suis persuadée que, grâce au Sénat, nous

voorbehouden voor bepaalde misdrijven die als zeer ernstig worden beschouwd. Ik denk niet alleen aan de bestrijding van het terrorisme, dat de veiligheid van de Staat op losse schroeven zet, maar ook aan de georganiseerde criminaliteit.

De grootste moeilijkheid is dat achter de criminele organisaties concepten schuilgaan die fundamenteel van elkaar verschillen: er zijn criminele organisaties die onze rechtsstaat willen destabiliseren, criminele organisaties die actief zijn op het gebied van mensenhandel of drugssmokkel waardoor onze bevolking in gevaar wordt gebracht, maar er zijn ook gestructureerde en permanente organisaties die zich bezighouden met kleine straatcriminaliteit.

Voor dergelijke misdrijven moeten de kwalificaties en zeker de strafmaat in de komende maanden en jaren worden verfijnd.

De heer Vandenberghe heeft reeds de mediativering aangeroerd. Als een proces of een overval uitgebreid in de media aan bod is gekomen en veel beroering heeft gewekt, wordt de strafmaat voor bepaalde misdrijven al gauw herzien.

Dat heeft tot gevolg dat we mettertijd gedurende vele jaren een systeem hebben opgebouwd dat niet meer coherent is. Daardoor rijzen problemen wanneer bijvoorbeeld bijzondere opsporingstechnieken moeten worden gebruikt, waarbij de bescherming van de persoonlijke levenssfeer soms in het gedrang komt.

Door het feit dat we al het voorafgaande werk over de strafmaat en de kwalificaties nog niet hebben voltooid, staan we toe dat die technieken worden gebruikt in gevallen waar ze misschien hadden kunnen worden vermeden.

Er blijft dus werk aan de winkel als we tot een systeem willen komen dat strookt met de waarden en principes die in de commissie werden ontwikkeld.

Ik dank iedereen die aan dit dossier heeft gewerkt, professor Michel Franchimont en alle leden van de commissie die veel werk hebben verzet en huiveren bij de gedachte dat hun inspanning nooit iets zal opleveren.

De Senaat heeft getoond dat hij bereid is te luisteren, maar ook dat hij de principes wil toepassen die de commissie heeft ontwikkeld.

Ik wil alle leden en de voorzitter van de commissie bedanken voor het opmerkelijke werk dat ze hebben gerealiseerd. Ik eer ook de manier waarop de heer Vandenberghe de debatten heeft geleid. Ik dank ook de rapporteurs en alle leden die zeer actief hebben bijgedragen tot de reflectie in de commissie voor de Justitie.

Ik dank de diensten van de Senaat in de ruime zin voor hun medewerking. Ik dank ook allen die zich ter beschikking van de commissie hebben gesteld. Immers, of men hun mening al dan niet deelt, ze hebben hun tijd gegeven en hun bedenkingen gedeeld om een licht te werpen op de werkzaamheden van de commissie zodat het hoogstaande titanenwerk van de commissie kon worden afgerond.

Dankzij de Senaat beschikten we reeds over een Wetboek van internationaal privaatrecht. Dat is een bijzonder efficiënt instrument gebleken. Ik ben ervan overtuigd dat we dankzij de Senaat tijdens deze regeerperiode over een nieuw Wetboek

bénéficerons, au cours de cette législature, d'un nouveau code de procédure pénale. On parle beaucoup de réforme du Sénat. Permettez-moi de vous dire, madame la présidente, que, quelle que soit l'adaptation de ses tâches, il faudra tenir compte de la capacité du Sénat de prendre en main les grandes réformes dont notre société a besoin. Sans le Sénat, nous n'aurions pas pu mener à bien un travail tel que celui que vous avez réalisé, tant pour le code de droit international privé que pour le code de procédure pénale, même si, pour ce dernier, toutes les étapes n'ont pas encore été parcourues.

Travailler sur une codification transparente et cohérente de notre droit, une codification basée sur cette exigence de légalité et de prévisibilité de notre législation, une codification respectant l'équilibre entre les intérêts de la société, ceux des différentes parties au procès et, plus généralement, les intérêts de protection de nos droits et libertés individuels, voilà ce que vous avez fait durant tous ces mois. Vous avez réussi et démontré que c'était possible. J'aurai dès lors à cœur de défendre, à la commission de la Justice de la Chambre, le travail remarquable que vous avez réalisé.

Mme la présidente. – Puisque le moment est à la fois solennel, peu fréquent et peu banal, permettez-moi de remercier M. Franchimont et les membres de sa commission ainsi que le président de la commission de la Justice qui vient, avec tous les commissaires qui ont été présents, de démontrer la qualité du travail du Sénat. Il vient aussi de conforter un des rôles, que nous estimons extrêmement importants, de notre institution : sa fonction d'initiative législative. Nous ne travaillons bien entendu pas seuls : même les très grands juristes sont parfois aidés. Il s'agit toutefois pour nous de l'occasion de rappeler que cette fonction législative n'est pas du tout concernée par une éventuelle révision de la Constitution. Dès lors, quel que soit le futur, cette fonction, aujourd'hui démontrée avec un brio exceptionnel, se trouve au cœur du travail de qualité que nous pouvons réaliser pour notre pays.

Le premier pas que constituent le débat et le vote de ce Code de procédure pénale est un événement majeur que nous devons à plusieurs sénateurs actifs sous votre férule, monsieur Vandenberghe. Au terme de cette journée peu banale, je voudrais donc remercier un sénateur qui ne l'est pas davantage. Bravo et merci pour notre institution. (Applaudissements.)

M. Hugo Vandenberghe (CD&V). – *Je vous remercie, Madame la Présidente, mais ce travail n'aurait pu aboutir sans toutes les personnes qui y ont collaboré. Je voudrais tout particulièrement remercier les membres de la commission de la Justice qui ont si gentiment subi ma présidence. Je suis heureux qu'on ait décidé de faire figurer les noms des intervenants dans les rapports de commission. Tout le monde saura ainsi qui a participé à la révision du Code de procédure pénale.*

Je remercie également les services du Sénat ainsi que vous, Madame la Présidente, qui depuis des mois avez mis des moyens humains et matériels à notre disposition. Sans ces importants efforts collectifs, nous n'aurions jamais pu mener cette tâche à son terme.

van strafprocesrecht zullen kunnen beschikken.

Er wordt veel gesproken over de hervorming van de Senaat. In welke zin de taken van de Senaat ook zullen worden hervormd, er zal rekening moeten worden gehouden met het vermogen van de Senaat om de grote hervormingen die onze samenleving nodig heeft, aan te pakken. Zonder de Senaat zouden we een dergelijk werk niet tot een goed einde hebben kunnen brengen. Dat geldt zowel voor het Wetboek van internationaal privaatrecht als voor het Wetboek van strafprocesrecht, hoewel voor dat laatste nog niet alle etappes doorlopen zijn.

Gedurende al die maanden heeft de commissie aan een transparante en coherente codificatie van ons recht gewerkt. Die codificatie voldoet aan de vereiste van legaliteit en voorspelbaarheid van onze wetgeving. Bovendien wordt het evenwicht gerespecteerd tussen de belangen van de maatschappij en die van de verschillende partijen in het proces, of meer in het algemeen, de bescherming van onze individuele rechten en vrijheden. De commissie is daarin geslaagd en heeft bewezen dat zoiets mogelijk was. Mij rest nu dit opmerkelijke werk met hart en ziel te verdedigen voor de commissie voor de Justitie van de Kamer.

De voorzitter. – *Op dit zowel plechtige, ongewone als bijzondere moment wil ik de heer Franchimont en de leden van zijn commissie bedanken. Ik dank ook de voorzitter en de leden van de commissie voor de Justitie. Zij getuigen van de kwaliteit van het werk van de Senaat en bevestigen zijn belangrijke opdracht om wetgevend initiatief te nemen. Wij werken uiteraard niet alleen: ook zeer grote juristen laten zich soms bijstaan. Ik wil erop wijzen dat dit wetgevend optreden niets te maken heeft met een mogelijke herziening van de Grondwet. Wat de toekomst ook brengen mag; de Senaat heeft hier bewezen dat zijn wetgevende functie, die vandaag met een uitzonderlijk brio werd gedemonstreerd, de kern uitmaakt van het kwaliteitswerk dat wij voor ons land kunnen realiseren.*

Het debat en de stemming over het Wetboek van strafprocesrecht is een gebeurtenis van uitzonderlijk belang. Dat hebben we te danken aan de inzet van verschillende senatoren onder impuls van de heer Vandenberghe.

Op het einde van deze ongewone dag, wil ik een uitzonderlijk senator danken voor zijn bijdrage aan de waardigheid van onze instelling. (Applaus)

De heer Hugo Vandenberghe (CD&V). – Ik dank u, mevrouw de voorzitter, maar het werk was natuurlijk enkel en alleen mogelijk dankzij de samenwerking. Ik wil in het bijzonder de leden van de commissie voor de Justitie danken die actief hebben meegewerkt en die ook zo vriendelijk waren mijn voorzitterschap te ondergaan. Ik ben blij dat we ooit hebben goedgekeurd dat in commissieverslagen bij de uiteenzettingen de namen van de senatoren worden vermeld. Zo kan de buitenwereld zien welke senatoren actief hebben deelgenomen aan de herziening van het Wetboek van strafprocesrecht. U merkt dus dat we vooruitziend zijn geweest.

Dit wetsvoorstel was een collectief werk en iedereen vormde daarin een schakel. Ik dank ook de diensten van de Senaat, en

– **La discussion générale est close.**

Discussion des articles

(Pour le texte adopté par la commission de la Justice, voir document 3-450/21.)

(Exceptionnellement, le texte des articles et des amendements est publié en annexe.)

Mme la présidente. – À l'article 2, Mme Van dermeersch et M. Ceder proposent 24 amendements (voir document 3-450/22).

– **Le vote sur ces amendements et sur les articles 1^{er} et 2 est réservé.**

– **Les articles 3 à 138 sont adoptés sans observation.**

– **Il sera procédé ultérieurement aux votes réservés ainsi qu'au vote sur l'ensemble de la proposition de loi.**

Mme la présidente. – L'ordre du jour de la présente séance est ainsi épuisé.

La prochaine séance aura lieu le jeudi 1^{er} décembre à 15 h 00.

(La séance est levée à 18 h 15.)

Excusés

Mme Talhaoui, pour raisons familiales, Mme Jansegers, MM. Brotcorne, Creyelman, Nimmegeers et Wilmots, pour d'autres devoirs, M. Galand, à l'étranger, demandent d'excuser leur absence à la présente séance.

– **Pris pour information.**

u, mevrouw de voorzitter, dat u al die maanden de middelen en mensen ter beschikking hebt gesteld. Zonder die grote, collectieve inspanningen hadden we deze taak onmogelijk tot een goed einde kunnen brengen.

– **De algemene bespreking is gesloten.**

Artikelsgewijze bespreking

(Voor de tekst aangenomen door de commissie voor de Justitie, zie stuk 3-450/21.)

(De tekst van de artikelen en van de amendementen wordt uitzonderlijk in de bijlage opgenomen.)

De voorzitter. – Mevrouw Van dermeersch en de heer Ceder hebben 24 amendementen ingediend op artikel 2 (zie stuk 3-450/22).

– **De stemming over deze amendementen en over de artikelen 1 en 2 wordt aangehouden.**

– **De artikelen 3 tot 138 worden zonder opmerking aangenomen.**

– **De aangehouden stemmingsen en de stemming over het wetsvoorstel in zijn geheel hebben later plaats.**

De voorzitter. – De agenda van deze vergadering is afgewerkt.

De volgende vergadering vindt plaats donderdag 1 december om 15.00 uur.

(De vergadering wordt gesloten om 18.15 uur.)

Berichten van verhindering

Afwezig met bericht van verhindering: mevrouw Talhaoui, om familiale redenen, mevrouw Jansegers, de heren Brotcorne, Creyelman, Nimmegeers en Wilmots, wegens andere plichten, de heer Galand, in het buitenland.

– **Voor kennisgeving aangenomen.**

Annexe

Article 2 (Article 1^{er})

Sans préjudice des droits fondamentaux consacrés dans la Constitution, les conventions internationales et le droit de l'Union européenne et des principes généraux du droit, le Code de procédure pénale s'applique dans le respect de la légalité et de la loyauté de la procédure pénale, des droits à l'égalité de traitement et à la non-discrimination, des droits de défense, du droit à un tribunal indépendant et impartial, du droit à un procès équitable et à un jugement rendu dans un délai raisonnable, de la protection de la vie privée, de l'inviolabilité du domicile et du secret de la correspondance. En conformité avec ces droits, les dispositions du présent Code sont appliquées en observant les principes de proportionnalité et de subsidiarité.

Amendement n° 550 de Mme Van dermeersch et de M. Ceder (Doc. 3-450/22)

Supprimer cet article.

Article 2 (Article 7)

§1^{er}. Il y a nullité substantielle lorsque la loi le mentionne explicitement ou en cas de violation des dispositions légales relatives :

1° à l'organisation et à la compétence matérielle des juridictions pénales ;

2° aux conditions de fond relatives à la protection du domicile, aux perquisitions, aux écoutes visées à l'article 184 et aux investigations impliquant une atteinte à l'intégrité physique ;

3° à la signature de l'acte ;

4° à l'indication de la date lorsque celle-ci est nécessaire à l'appréciation des effets de l'acte.

§2. Les nullités substantielles sont soulevées d'office par le juge et peuvent être invoquées en tout état de la procédure y compris pour la première fois devant la Cour de cassation.

§3. En ce qui concerne les preuves recueillies à l'étranger, la législation spécifique s'applique, sans préjudice de l'application de l'article 1^{er}.

Amendement n° 551 de Mme Van dermeersch et de M. Ceder (Doc. 3-450/22)

Dans l'article 7 proposé, supprimer le §3.

Article 2 (Article 26)

Le ministère public ne peut pas renoncer à l'action publique, ni se désister des poursuites, ni acquiescer à une décision rendue, ni transiger, sauf dans les cas prévus par la loi.

Le ministère public juge de l'opportunité des poursuites compte tenu des directives de politique criminelle. Il indique le motif des décisions de classement sans suite qu'il

Bijlage

Artikel 2 (Artikel 1)

Onverminderd de fundamentele rechten gehuldigd in de Grondwet, de internationale verdragen en het recht van de Europese Unie en de algemene rechtsbeginselen, wordt het Wetboek van strafprocesrecht toegepast met inachtneming van de wettelijkheid en de loyaleiteit van de strafrechtspleging, van het recht op gelijke behandeling en niet-discriminatie, van het recht van verdediging, van het recht op een onafhankelijke en onpartijdige rechterlijke instantie, van het recht op een eerlijk proces en op een uitspraak binnen een redelijke termijn, van de bescherming van de persoonlijke levenssfeer, van de onschendbaarheid van de woning en van het briefgeheim. In overeenstemming met deze rechten worden de bepalingen van dit Wetboek toegepast met inachtneming van de beginselen van proportionaliteit en subsidiariteit.

Amendement 550 van mevrouw Van dermeersch en de heer Ceder (Stuk 3-450/22)

Dit artikel doen vervallen.

Artikel 2 (Artikel 7)

§1. De nietigheid is substantieel wanneer de wet dit uitdrukkelijk bepaalt of wanneer er een schending is van de wettelijke bepalingen betreffende:

1° de organisatie en de materiële bevoegdheid van de strafgerechten;

2° de grondvoorwaarden met betrekking tot de bescherming van de woonst, de huiszoeking, het afluisteren als bedoeld in artikel 184 en de onderzoeksmaatregelen die een schending van de lichamelijke integriteit meebrengen;

3° de ondertekening van de akte;

4° de vermelding van de datum wanneer die noodzakelijk is om de gevolgen van de akte te beoordelen.

§2. De substantiële nietigheden worden door de rechter ambtshalve uitgesproken en kunnen worden aangevoerd in elke stand van de rechtspleging, en zelfs voor de eerste keer voor het Hof van Cassatie.

§3. Voor het in het buitenland verkregen bewijs wordt de specifieke wetgeving toegepast, onverminderd de toepassing van artikel 1.

Amendement 551 van mevrouw Van dermeersch en de heer Ceder (Stuk 3-450/22)

In het voorgestelde artikel 7 §3 doen vervallen.

Artikel 2 (Artikel 26)

Het openbaar ministerie kan niet verzaken aan de strafvordering, noch afstand doen van de vervolging of berusten in een gewezen beslissing, noch een schikking voorstellen, behoudens de bij wet bepaalde gevallen.

Het openbaar ministerie oordeelt over de opportuniteit van de vervolging rekening houdend met de richtlijnen van strafrechtelijk beleid. Het geeft de reden aan van de

prend.

Amendement n° 552 de Mme Van dermeersch et de M. Ceder (Doc. 3-450/22)

Supprimer l'alinéa 2 de l'article 26 proposé.

Article 2 (Article 34 – Intitulé)

§1^{er}. Lorsque le ministère public estime, pour une infraction punissable, soit d'une amende, soit d'une peine d'emprisonnement dont le maximum ne dépasse pas cinq ans, soit de l'une et l'autre de ces peines, ne devoir requérir qu'une amende ou une amende et la confiscation, il peut inviter l'auteur de l'infraction à verser une somme fixée à l'Administration de la taxe sur la valeur ajoutée, de l'enregistrement et des domaines.

Le ministère public fixe les modalités et le délai de paiement. Ce délai est de quinze jours au moins et de trois mois au plus ; ce dernier délai peut être porté à six mois, lorsque des circonstances particulières le justifient.

§2. La somme prévue au §1^{er}, alinéa 1^{er}, ne peut être supérieure au maximum de l'amende prévue par la loi, majorée des décimes additionnels, ni être inférieure à 10 euros majorés des décimes additionnels.

Pour les infractions visées à l'article 12, 1°, de la loi du 30 avril 1999 relative à l'occupation des travailleurs étrangers, à l'article 175, 2°, de l'arrêté royal du 25 novembre 1991 portant réglementation du chômage, aux articles 15, 2° et 16, de la loi du 16 novembre 1972 concernant l'inspection du travail, à l'article 11, §§2, 3 et 4, de l'arrêté royal n° 5 du 23 octobre 1978 relatif à la tenue des documents sociaux et à l'article 172, §§1^{er} et 2, de la loi-programme du 22 décembre 1989, la somme prévue à l'alinéa 1^{er} ne peut être inférieure au minimum prévu pour les amendes administratives, visées respectivement par l'article 1^{er}bis, 1°, a), 2°, b), 3°, 5° et 6°, de la loi du 30 juin 1971 relative aux amendes administratives applicables en cas d'infraction à certaines lois sociales.

Pour les infractions visées à l'alinéa 2, à l'exception de celles visées aux articles 15, 2° et 16, de la loi du 16 novembre 1972 concernant l'inspection du travail, le montant de la somme prévue à l'alinéa 1^{er} sera multiplié par le nombre de travailleurs pour lesquels une infraction a été constatée.

La somme prévue à l'alinéa 1^{er} ne peut, pour les infractions visées à l'alinéa 2, être inférieure à 40% du minimum des amendes administratives précitées ou, lorsqu'il s'agit des infractions visées à l'article 12, 1°, de la loi du 30 avril 1999 relative à l'occupation des travailleurs étrangers, être inférieure à 80% du minimum de l'amende administrative précitée.

Lorsque l'infraction a donné lieu à des frais d'analyse ou d'expertise, la somme fixée pourra être augmentée du montant ou d'une partie du montant de ces frais ; la partie de la somme versée pour couvrir ces frais sera attribuée à l'organisme ou à la personne qui les a exposés.

beslissingen van seponering die het neemt.

Amendement van mevrouw Van dermeersch en de heer Ceder (Stuk 3-450/22)

Het tweede lid van dit artikel doen vervallen.

Artikel 2 (Artikel 34 – Opschrift)

§1. Het openbaar ministerie kan, indien het meent voor een misdrijf dat hetzij met geldboete, hetzij met gevangenisstraf van ten hoogste vijf jaar, hetzij met die beide straffen, strafbaar is, enkel geldboete of enkel geldboete met verbeurdverklaring te moeten vorderen, de dader verzoeken een bepaalde geldsom te storten aan de administratie van de Belasting over de Toegevoegde Waarde en de Registratie en Domeinen.

Het openbaar ministerie bepaalt op welke wijze en binnen welke termijn de betaling geschiedt. Die termijn is ten minste vijftien dagen en ten hoogste drie maanden; deze laatste termijn kan op zes maanden worden gebracht, wanneer bijzondere omstandigheden het wettigen.

§2. De in §1, eerste lid, bedoelde geldsom mag niet meer bedragen dan het maximum van de bij de wet bepaalde geldboete, verhoogd met de opdecimen, en niet minder dan 10 euro, verhoogd met de opdecimen.

Voor de misdrijven bedoeld in artikel 12, 1°, van de wet van 30 april 1999 betreffende de tewerkstelling van buitenlandse werknemers, in artikel 175, 2°, van het koninklijk besluit van 25 november 1991 houdende de werkloosheidsreglementering, in de artikelen 15, 2°, en 16 van de wet van 16 november 1972 betreffende de arbeidsinspectie, in artikel 11, §§2, 3 en 4, van het koninklijk besluit nr. 5 van 23 oktober 1978 betreffende het bijhouden van sociale documenten en in artikel 172, §§1 en 2, van de programmawet van 22 december 1989, mag de in het eerste lid bedoelde geldsom niet minder bedragen dan het minimum vastgesteld voor de administratieve geldboeten bedoeld bij respectievelijk artikel 1bis, 1°, a), 2°, b), 3°, 5° en 6°, van de wet van 30 juni 1971 betreffende de administratieve geldboeten toepasselijk in geval van inbreuk op sommige sociale wetten.

Voor de in het tweede lid bepaalde misdrijven, met uitzondering van de misdrijven bedoeld in de artikelen 15, 2° en 16, van de wet van 16 november 1972 betreffende de arbeidsinspectie, wordt het bedrag van de in het eerste lid bedoelde geldsom vermenigvuldigd met het aantal werknemers waarvoor een misdrijf werd vastgesteld.

Voor de in het tweede lid bepaalde misdrijven mag de in het eerste lid bedoelde geldsom niet minder bedragen dan 40% van het minimum van de voormelde administratieve geldboeten of, wanneer het misdrijven betreft bedoeld in artikel 12, 1°, van de wet van 30 april 1999 betreffende de tewerkstelling van buitenlandse werknemers, niet minder dan 80% van het minimum van de voormelde administratieve geldboete.

Wanneer het misdrijf kosten van analyse of van deskundig onderzoek heeft veroorzaakt, kan de bepaalde geldsom worden verhoogd met het bedrag van die kosten of met een gedeelte ervan; het gedeelte van de geldsom dat gestort is om die kosten te dekken, wordt toegewezen aan de

Le ministère public invite l'auteur de l'infraction passible de confiscation à abandonner dans un délai qu'il fixe les objets saisis ou, s'ils ne le sont pas, à les remettre à l'endroit qu'il fixe.

Les paiements, abandon et remise effectués dans le délai fixé éteignent l'action publique.

Les préposés de l'Administration de la Taxe sur la valeur ajoutée, de l'Enregistrement et des Domaines informent le ministère public du versement effectué.

§3. La faculté accordée au ministère public par le §1^{er} ne peut être exercée lorsque le tribunal est déjà saisi du fait ou lorsque le juge d'instruction est requis d'instruire.

§4. Le dommage éventuellement causé à autrui doit être entièrement réparé avant que la transaction puisse être proposée. Toutefois, elle pourra aussi être proposée si l'auteur a reconnu par écrit sa responsabilité civile pour le fait générateur du dommage, et produit la preuve de l'indemnisation de la fraction non contestée du dommage et des modalités de règlements de celle-ci. En tout état de cause, la victime pourra faire valoir ses droits devant le tribunal compétent. Dans ce cas, l'acceptation de la transaction par l'auteur constitue une présomption irréfragable de sa faute.

§5. Les invitations prévues au présent article se font par lettre recommandée à la poste ou par un avertissement remis par un agent de la force publique.

Amendement n° 553 de Mme Van dermeersch et de M. Ceder (Doc. 3-450/22)

Remplacer l'intitulé de la section proposée « Transaction et médiation » par l'intitulé suivant : « *Transaction* ».

Article 2 (Article 35)

§1^{er}. Le ministère public peut convoquer l'auteur de l'infraction et, pour autant que le fait ne paraisse pas être de nature à devoir être puni d'un emprisonnement correctionnel principal de plus de deux ans ou d'une peine plus lourde, l'inviter à indemniser ou réparer le dommage causé par l'infraction et à lui en fournir la preuve.

Le cas échéant, le ministère public organise une médiation entre l'auteur et la victime. Il désigne à cette fin un assistant de justice visé à l'article 43, alinéa 2, agissant en qualité de tiers impartial. Dans le cadre de la médiation, les parties recherchent une solution portant sur l'indemnisation ou la réparation, ainsi que sur leurs modalités.

Lorsque l'auteur de l'infraction invoque comme cause de

insetting waaraan of aan de persoon aan wie ze verschuldigd zijn.

Het openbaar ministerie verzoekt de dader van het misdrijf waarop verbeurdverklaring staat, binnen een door hem bepaalde termijn afstand te doen van de in beslag genomen voorwerpen of, indien de voorwerpen niet in beslag genomen zijn, deze af te geven op de door hem bepaalde plaats.

Betaling, afstand en afgifte doen de strafvordering vervallen, mits zij binnen de bepaalde termijn plaatshebben.

De aangestelden van de administratie van de Belasting over de Toegevoegde Waarde en van de Registratie en Domeinen geven het openbaar ministerie kennis van de verrichte storting.

§3. Het recht, in §1 aan het openbaar ministerie toegekend, kan niet worden uitgeoefend wanneer de zaak reeds bij de rechtbank aanhangig is gemaakt of wanneer van de onderzoeksrechter het instellen van een onderzoek is gevorderd.

§4. De eventueel aan een ander veroorzaakte schade dient geheel vergoed te zijn vooraleer de minnelijke schikking kan worden voorgesteld. De minnelijke schikking kan evenwel ook worden voorgesteld op voorwaarde dat de dader in een geschrift zijn burgerlijke aansprakelijkheid voor het schadeverwekkende feit heeft erkend en hij het bewijs heeft geleverd van de vergoeding van het niet-betwiste gedeelte van de schade en de regeling ervan. In ieder geval kan het slachtoffer zijn rechten doen gelden voor de bevoegde rechtbank. In dat geval is het aanvaarden van de minnelijke schikking door de dader een onweerlegbaar vermoeden van zijn fout.

§5. De verzoeken bedoeld in dit artikel worden gedaan bij een ter post aangetekende brief of door middel van een waarschuwing afgegeven door een agent van de openbare macht.

Amendement 553 van mevrouw Van dermeersch en de heer Ceder (Stuk 3-450/22)

Het opschrift van de afdeling 2 "Minnelijke schikking en bemiddeling" vervangen als volgt: "*Afdeling 2 – Minnelijke schikking*".

Artikel 2 (Artikel 35)

§1. Het openbaar ministerie kan de dader van een misdrijf oproepen en, voor zover het feit niet van dien aard schijnt te zijn dat het gestraft moet worden met een hoofdstraf van meer dan twee jaar correctionele gevangenisstraf of een zwaardere straf, hem verzoeken de door het misdrijf veroorzaakte schade te vergoeden of te herstellen en hem het bewijs hiervan voor te leggen.

In voorkomend geval organiseert het openbaar ministerie een bemiddeling tussen dader en slachtoffer. Daartoe wijst het een justitieassistent, als bedoeld in artikel 43, tweede lid, aan die optreedt als onpartijdige derde. In het kader van de bemiddeling zoeken de partijen een oplossing in verband met de schadevergoeding of het herstel, alsook met hun desbetreffende regelingen.

Wanneer de dader van het misdrijf zich voor het misdrijf op

l'infraction la circonstance d'une maladie ou d'une assuétude à l'alcool ou aux stupéfiants, le ministère public peut l'inviter à suivre un traitement médical ou toute autre thérapie adéquate, et à en fournir périodiquement la preuve durant un délai qui ne peut excéder un an.

Le ministère public peut également inviter l'auteur de l'infraction à exécuter un travail d'intérêt général ou à suivre une formation déterminée d'une durée de 120 heures au plus dans le délai qu'il fixe. Ce délai est d'au moins un mois et de six mois au plus.

L'exécution de ce travail d'intérêt général se fait selon les modalités prévues par la loi du 29 juin 1964 concernant la suspension, le sursis et la probation et les arrêtés d'exécution de cette loi.

En vue de l'application de l'alinéa précédent, le ministère public peut charger la section du Service des Maisons de justice du Service public fédéral Justice de l'arrondissement judiciaire du lieu de résidence de l'auteur de l'infraction de la rédaction d'un rapport d'information succinct et/ou d'une enquête sociale.

Le travail d'intérêt général est effectué gratuitement par l'auteur de l'infraction pendant le temps laissé libre par ses éventuelles activités scolaires ou professionnelles.

Le travail d'intérêt général ne peut être effectué qu'auprès des services publics de l'État, des communes, des provinces, des communautés et des régions ou auprès d'associations sans but lucratif ou de fondations à but social, scientifique ou culturel.

Le travail d'intérêt général ne peut consister en un travail qui, dans le service public ou l'association désigné, est généralement exécuté par des travailleurs rémunérés.

§2. Lorsque dans le cadre de la médiation pénale, l'auteur de l'infraction accepte la proposition du ministère public d'exécuter un travail d'intérêt général, celui-ci communique sa décision pour exécution au président de la commission de probation de l'arrondissement judiciaire du lieu de résidence de l'auteur de l'infraction ainsi qu'à la section du Service des Maisons de justice du Service public fédéral Justice de cet arrondissement judiciaire, laquelle désigne sans délai un assistant de justice chargé de la mise en place et du suivi de l'exécution du travail d'intérêt général.

L'identité de l'assistant de justice est communiqué par écrit à la commission de probation, laquelle en informe dans les sept jours ouvrables l'auteur de l'infraction et le ministère public.

Après avoir entendu l'auteur de l'infraction et tenu compte de ses observations et de ses capacités physiques et intellectuelles ainsi que des éventuelles indications du ministère public, l'assistant de justice détermine le contenu concret des travaux à réaliser, sous le contrôle de la commission de probation qui d'office, sur réquisition du ministère public ou à la demande de l'auteur de l'infraction,

een ziekteverschijnsel beroept of op een drank- of drugverslaving, kan het openbaar ministerie hem verzoeken een geneeskundige behandeling of iedere andere passende therapie te volgen en hiervan op geregelde tijdstippen het bewijs te leveren gedurende een termijn die een jaar niet mag overschrijden.

Het openbaar ministerie kan ook de dader van het misdrijf verzoeken in te stemmen met de uitvoering van een dienstverlening of met het volgen van een bepaalde vorming van ten hoogste 120 uren binnen een door hem bepaalde termijn. Deze termijn is ten minste een maand en ten hoogste zes maanden.

De uitvoering van de dienstverlening geschiedt op de wijze bepaald in de wet van 29 juni 1964 betreffende de opschorting, het uitstel en de probatie en volgens de uitvoeringsbesluiten van die wet.

Met het oog op de toepassing van het vorige lid kan het openbaar ministerie aan de afdeling van de Dienst Justitiehuisen van de Federale overheidsdienst Justitie van het gerechtelijk arrondissement van de verblijfplaats van de dader van het misdrijf de opdracht geven een beknopt voorlichtingsverslag op te stellen en/of een maatschappelijke enquête uit te voeren.

De dader van het misdrijf verricht de dienstverlening kosteloos tijdens de vrije tijd waarover hij naast zijn eventuele school- of beroepsactiviteiten beschikt.

De dienstverlening mag uitsluitend worden verricht bij openbare diensten van de Staat, de gemeenten, de provincies, de gemeenschappen en de gewesten, dan wel bij verenigingen zonder winstoogmerk of bij stichtingen met een sociaal, wetenschappelijk of cultureel oogmerk.

De dienstverlening mag niet bestaan uit een activiteit die, in de aangewezen overheidsdienst of vereniging, doorgaans door bezoldigde werknemers wordt verricht.

§2. Wanneer de dader van het misdrijf in het kader van een bemiddeling in strafzaken instemt met het voorstel van het openbaar ministerie om een dienstverlening uit te voeren, deelt laatstgenoemde zijn beslissing ter uitvoering mee aan de voorzitter van de probatiecommissie van het gerechtelijk arrondissement van de verblijfplaats van de dader van het misdrijf, alsook aan de afdeling van de Dienst Justitiehuisen van de Federale overheidsdienst Justitie van dat gerechtelijk arrondissement, die onverwijld een justitieassistent aanwijst die wordt belast met de uitwerking en met de opvolging van de uitvoering van de dienstverlening.

De identiteit van de justitieassistent wordt schriftelijk meegedeeld aan de probatiecommissie, die er binnen zeven werkdagen de dader van het misdrijf en het openbaar ministerie van in kennis stelt.

De justitieassistent bepaalt, na de dader van het misdrijf te hebben gehoord en rekening houdend met diens opmerkingen en lichamelijke en intellectuele capaciteiten alsmede met de eventuele aanwijzingen van het openbaar ministerie, de concrete invulling van de werkzaamheden die moeten worden uitgevoerd, zulks onder toezicht van de probatiecommissie, die hierin te allen tijde preciseringen of wijzigingen kan aanbrengen, hetzij ambtshalve, hetzij op

peut à tout moment le préciser et l'adapter.

L'assistant de justice notifie le contenu concret du travail d'intérêt général à l'auteur de l'infraction par une lettre recommandée à la poste au moins 15 jours avant que ce travail ne débute effectivement.

En cas d'inexécution totale ou partielle du travail d'intérêt général, l'assistant de justice en informe sans délai la commission de probation. En ce cas, la commission peut convoquer l'intéressé, l'entendre en ses observations et renvoyer le dossier à l'assistant de justice ou adresser un rapport au ministère public en décidant de clôturer son intervention.

§3. Lorsque l'infraction a donné lieu à des frais d'analyse ou d'expertise, les mesures visées au §1^{er} ne peuvent être proposées que si l'auteur s'engage à payer ces frais dans le délai fixé par le ministère public.

§4. Lorsqu'une confiscation spéciale peut être appliquée, le ministère public invite l'auteur de l'infraction à abandonner, dans un délai déterminé, les objets saisis qui lui appartiennent ; si ceux-ci n'ont pas été saisis, le ministère public peut inviter l'auteur à les remettre à un endroit déterminé.

§5. Lorsque l'auteur de l'infraction a satisfait à toutes les conditions, acceptées par lui, l'action publique est éteinte.

L'extinction de l'action publique ne porte pas préjudice aux droits des personnes subrogées dans les droits de la victime ou des victimes qui n'ont pas été associées à la procédure prévue au §1^{er}. À leur égard, la faute de l'auteur de l'infraction est présumée irréfragablement.

En cas d'échec de la procédure prévue au §1^{er}, l'assistant de justice tel que visé à l'article 43, alinéa 2, établit à l'intention du ministère public un rapport dans lequel il sera précisé si l'échec résulte du défaut de collaboration de la victime de l'infraction, du défaut de collaboration de l'auteur de l'infraction, d'une inadéquation des conditions ou modalités proposées ou de plusieurs de ces circonstances ; le rapport ne mentionnera aucun autre élément de nature à influencer l'appréciation que portera le ministère public sur l'opportunité d'entamer des poursuites contre l'auteur de l'infraction, que l'assistant de justice aurait appris au cours de sa mission.

Dans les cas où l'action publique n'a pas pu être éteinte dans les conditions prévues au présent article, le ministère public juge de l'opportunité des poursuites conformément à l'article 26 et peut engager les poursuites ou exercer les pouvoirs qui lui sont reconnus par l'article 34.

§6. Le §3 de l'article 34 est d'application.

§7. L'auteur de l'infraction, convoqué par le ministère public en application du présent article, peut se faire assister par un avocat ; il ne peut pas se faire représenter.

vordering van het openbaar ministerie, hetzij op verzoek van de dader van het misdrijf.

De justitieassistent stelt de dader van het misdrijf ten minste vijftien dagen vóór het daadwerkelijke begin van de dienstverlening bij een ter post aangetekende brief in kennis van de concrete invulling van de dienstverlening.

Ingeval de dienstverlening niet of slechts gedeeltelijk wordt uitgevoerd, meldt de justitieassistent dit onverwijld aan de probatiecommissie. In dit geval kan de commissie de betrokkene oproepen, diens opmerkingen horen en het dossier naar de justitieassistent terugzenden, dan wel een verslag toezenden aan het openbaar ministerie en besluiten haar optreden te beëindigen.

§3. Wanneer het misdrijf kosten van analyse of van deskundig onderzoek heeft veroorzaakt kunnen de maatregelen bedoeld in §1 slechts worden voorgesteld mits de dader zich ook heeft verbonden deze kosten te zullen betalen binnen de termijn bepaald door het openbaar ministerie.

§4. Wanneer bijzondere verbeurdverklaring kan worden toegepast, verzoekt het openbaar ministerie de dader van het misdrijf binnen een bepaalde termijn afstand te doen van de in beslag genomen voorwerpen die zijn eigendom zijn; indien bedoelde voorwerpen niet in beslag zijn genomen, kan het openbaar ministerie de dader verzoeken deze af te geven op een bepaalde plaats.

§5. De strafvordering vervalt wanneer de dader voldaan heeft aan alle door hem aanvaarde voorwaarden.

Het verval van de strafvordering doet geen afbreuk aan de rechten van gesubrogeerden in de rechten van het slachtoffer of van slachtoffers die niet betrokken werden in de procedure bepaald in §1. Tegenover hen wordt de fout van de dader als onweerlegbaar vermoed.

In geval de in §1 bepaalde procedure mislukt, stelt de justitieassistent, als bedoeld in artikel 43, tweede lid, een verslag op voor het openbaar ministerie waarin wordt verduidelijkt of de mislukking het gevolg is van een gebrek aan medewerking van het slachtoffer van het misdrijf, van een gebrek aan medewerking van de dader van het misdrijf, van de ontoereikendheid van de voorgestelde voorwaarden of regels, of van meerdere van die omstandigheden; het verslag maakt geen melding van enig ander element, waarvan de justitieassistent tijdens zijn opdracht kennis zou hebben gekregen en dat de beoordeling van het openbaar ministerie met betrekking tot de opportuniteit van het instellen van de vervolging ten aanzien van de dader van het misdrijf zou kunnen beïnvloeden.

In de gevallen waarin de strafvordering niet is kunnen vervallen onder de voorwaarden bepaald in dit artikel, oordeelt het openbaar ministerie over de opportuniteit van de vervolging overeenkomstig artikel 26 en kan het de vervolging instellen of de bevoegdheden uitoefenen die hem zijn verleend door artikel 34.

§6. Paragraaf 3 van artikel 34 is van toepassing.

§7. Naar aanleiding van zijn oproeping door het openbaar ministerie voor de uitvoering van het huidige artikel, kan de dader van het misdrijf zich laten bijstaan door een advocaat;

La victime peut se faire assister ou représenter par un avocat.

§8. Le service des maisons de Justice du Service public fédéral Justice assiste le ministère public dans les différentes phases de la procédure prévue au présent article, en particulier dans l'exécution de la médiation pénale et des autres mesures visées au §1^{er}. Les agents de ce service remplissent leurs missions en collaboration étroite avec le ministère public et sous son contrôle.

Par ressort de cour d'appel, des agents du service des maisons de Justice du Service public fédéral Justice interviennent pour assister le procureur général dans l'exécution d'une politique criminelle en matière de médiation pénale et des autres mesures visées au §1^{er}, pour l'évaluation, la coordination et la supervision de l'application de la médiation pénale et des autres mesures dans les différents parquets du ressort et pour assister les agents mentionnés à l'alinéa 1^{er}. Ils travaillent en collaboration étroite avec le procureur général.

Amendement n° 554 de Mme Van dermeersch et de M. Ceder (Doc. 3-450/22)

Supprimer cet article.

Article 2 (Article 37)

Sauf en ce qui concerne les infractions définies aux articles 136bis, 136ter et 136quater du Code pénal, l'action publique est prescrite après dix ans, cinq ans ou six mois à compter du jour où l'infraction a été commise selon que cette infraction constitue un crime, un délit ou une contravention.

Le délai est toutefois d'un an en cas de contraventionnalisation d'un délit.

En cas de concours, la prescription est régie suivant le délai propre à chaque infraction.

En cas de faux et d'usage de faux, le délai de prescription commence à courir à partir de la perpétration du faux et de chaque usage pris isolément, sauf si la loi en dispose autrement.

Amendement n° 555 de Mme Van dermeersch et de M. Ceder (Doc. 3-450/22)

Dans l'alinéa 4 de l'article 37 proposé, remplacer les mots « et de chaque usage » par les mots « *ou du dernier usage* ».

Article 2 (Article 44)

Toute personne estimant avoir subi un dommage causé par une infraction peut faire une déclaration de personne lésée, conformément à l'alinéa 2 du présent article. Elle n'acquerra cependant la qualité de personne lésée que dans la mesure où le ministère public donne suite à sa déclaration.

La déclaration est faite en personne ou par un avocat, par lettre recommandée adressée au ministère public ou déclaration reçue au secrétariat du parquet, ce dont il est

hij kan zich niet laten vertegenwoordigen.

Het slachtoffer kan zich laten bijstaan of laten vertegenwoordigen door een advocaat.

§8. De dienst Justitiehuzen van de federale overheidsdienst Justitie staat het openbaar ministerie bij in de verschillende fasen van de rechtspleging vermeld in dit artikel en meer bepaald bij de uitvoering van de bemiddeling in strafzaken en bij de tenuitvoerlegging van de andere maatregelen bedoeld in §1. De ambtenaren van deze dienst voeren hun taak uit in nauwe samenwerking met en onder toezicht van het openbaar ministerie.

Per rechtsgebied van het hof van beroep worden er ambtenaren van de Dienst Justitiehuzen van de Federale overheidsdienst Justitie ingeschakeld voor het bijstaan van de procureur-generaal bij het uitvoeren van een strafrechtelijk beleid inzake de bemiddeling in strafzaken en de andere maatregelen bedoeld in §1, voor de evaluatie, de coördinatie en het toezicht op de toepassing van de bemiddeling in strafzaken en de andere maatregelen in de verscheidene parketten van het rechtsgebied en voor het bijstaan van de ambtenaren bedoeld in het eerste lid. Zij werken nauw samen met de procureur-generaal.

Amendement 554 van mevrouw Van dermeersch en de heer Ceder (Stuk 3-450/22)

Dit artikel doen vervallen.

Artikel 2 (Artikel 37)

Behoudens wat de misdrijven betreft omschreven in de artikelen 136bis, 136ter en 136quater van het Strafwetboek, verjaart de strafvordering door verloop van tien jaren, vijf jaren of zes maanden, te rekenen van de dag waarop het misdrijf is gepleegd, naar gelang dit misdrijf een misdaad, een wanbedrijf of een overtreding is.

De termijn is evenwel een jaar ingeval een wanbedrijf wordt omgezet in een overtreding.

In geval van samenloop wordt de verjaring geregeld overeenkomstig de termijn eigen aan ieder misdrijf.

In geval van valsheid en gebruik van valse stukken neemt de verjaringstermijn een aanvang vanaf het plegen van de valsheid en vanaf ieder gebruik, afzonderlijk beschouwd, tenzij de wet anders bepaalt.

Amendement 555 van mevrouw Van dermeersch en de heer Ceder (Stuk 3-450/22)

In het vierde lid van het voorgestelde artikel 37 de woorden "en vanaf ieder gebruik" vervangen door de woorden "*respectievelijk vanaf het laatste gebruik*".

Artikel 2 (Artikel 44)

Elke persoon die meent schade te hebben geleden door een misdrijf, kan een verklaring afleggen van benadeeld persoon overeenkomstig het tweede lid van dit artikel. Hij verkrijgt slechts de hoedanigheid van benadeelde persoon als het openbaar ministerie gevolg geeft aan zijn verklaring

De verklaring, in persoon of door een advocaat gedaan, gebeurt door middel van een aangetekende brief gericht aan het openbaar ministerie of wordt ontvangen op het

dressé acte. Elle est jointe au dossier.

La déclaration indique :

1° les nom, prénoms, lieu et date de naissance et domicile du déclarant ou, s'il s'agit d'une personne morale, sa dénomination, son siège social, son siège d'exploitation, et éventuellement le numéro d'entreprise, ainsi que les nom, prénoms, lieu et date de naissance, domicile et qualité de la ou des personnes habilitées à la représenter ;

2° le fait générateur du dommage allégué par le déclarant ;

3° la nature de ce dommage ;

4° l'intérêt personnel que le déclarant fait valoir.

Amendement n° 556 de Mme Van dermeersch et de M. Ceder (Doc. 3-450/22)

Remplacer l'alinéa 2 de l'article 44 proposé par ce qui suit :

« La déclaration est faite en personne ou par un avocat, soit par lettre adressée au ministère public, soit par une déclaration écrite au greffe du parquet, soit par la simple déclaration, dans le procès-verbal de dépôt de plainte, que l'on souhaite, en tant que victime, être dédommagé du préjudice subi. »

Article 2 (Article 79)

Toute personne qui a été témoin d'un attentat, soit contre la sûreté publique, soit contre la vie, l'intégrité physique ou la propriété d'un individu, est tenue de le dénoncer au procureur du Roi compétent en vertu de l'article 67 ou à un officier de police judiciaire.

Amendement n° 557 de Mme Van dermeersch et de M. Ceder (Doc. 3-450/22)

Supprimer cet article.

Article 2 (Article 86)

Lors de l'audition de personnes, entendues en quelque qualité que ce soit, sont respectées au moins les règles suivantes :

1° Au début de toute audition, il est communiqué à la personne interrogée :

a) qu'elle peut demander que toutes les questions qui lui sont posées et les réponses qu'elle donne soient actées dans les termes utilisés ;

b) qu'elle peut demander qu'il soit procédé à tel acte d'information ou telle audition ;

c) que ses déclarations peuvent être utilisées comme preuve en justice ;

d) qu'elle peut utiliser les documents en sa possession, sans que cela puisse entraîner le report de l'interrogatoire. Elle peut, lors de l'interrogatoire ou ultérieurement, exiger que ces documents soient joints au procès-verbal d'audition ou déposés au greffe ;

parketsecretariaat, waarvan akte wordt verleend. Ze wordt bij het dossier gevoegd.

Deze verklaring bevat:

1° de naam, voornamen, plaats en datum van geboorte en woonplaats van de betrokkene of, indien het gaat om een rechtspersoon, de benaming, de maatschappelijke zetel, de bedrijfszetel, en eventueel het ondernemingsnummer, alsook de naam, voornamen, plaats en datum van geboorte, woonplaats en hoedanigheid van de persoon of personen gerechtigd om hem te vertegenwoordigen;

2° het feit dat de oorzaak is van de schade aangehaald door de betrokkene;

3° de aard van deze schade;

4° het persoonlijk belang dat de betrokkene doet gelden.

Amendement 556 van mevrouw Van dermeersch en de heer Ceder (Stuk 3-450/22)

Het tweede lid van het voorgestelde artikel 44 vervangen als volgt:

“De verklaring, in persoon of door een advocaat gedaan, gebeurt hetzij door middel van een brief aan het openbaar ministerie, hetzij door een schriftelijke verklaring ter griffie van het parket, hetzij door de loutere verklaring in het proces-verbaal van klachtneerlegging dat men als slachtoffer vergoed wenst te worden voor de geleden schade.”

Artikel 2 (Artikel 79)

Ieder die getuige is geweest van een aanslag, hetzij tegen de openbare veiligheid, hetzij op iemands leven, lichamelijke integriteit of eigendom, is verplicht daarvan aangifte te doen bij de krachtens artikel 67 bevoegde procureur des Konings of aan een officier van gerechtelijke politie.

Amendement 557 van mevrouw Van dermeersch en de heer Ceder (Stuk 3-450/22)

Dit artikel doen vervallen.

Artikel 2 (Artikel 86)

Bij het verhoren van personen, ongeacht in welke hoedanigheid zij worden verhoord, worden ten minste de volgende regels in acht genomen:

1° Ieder verhoor begint met de mededeling aan de ondervraagde persoon dat:

a) hij kan vragen dat alle vragen die hem worden gesteld en alle antwoorden die hij geeft, worden genoteerd in de gebruikte bewoordingen;

b) hij kan vragen dat een bepaalde opsporingshandeling wordt verricht of een bepaald verhoor wordt afgenomen;

c) zijn verklaringen als bewijs in rechte kunnen worden gebruikt;

d) hij gebruik kan maken van de documenten in zijn bezit, zonder dat daardoor het verhoor wordt uitgesteld. Hij mag, tijdens de ondervraging of later, eisen dat deze documenten bij het proces-verbaal van het verhoor worden gevoegd of ter griffie worden neergelegd;

e) qu'elle peut produire un mémoire ultérieurement, mais avant la clôture de l'information ;

f) qu'elle peut s'abstenir de répondre.

2° À peine de nullité, le procès-verbal mentionne la date et l'heure à laquelle l'audition prend cours, est éventuellement interrompue, reprend et prend fin, et le cas échéant, l'heure à laquelle la personne a été privée de liberté.

Il mentionne avec précision l'identité des personnes qui interviennent à l'interrogatoire ou à une partie de celui-ci, ainsi que le moment de leur arrivée et de leur départ.

Il mentionne également les circonstances particulières et tout ce qui peut éclairer d'un jour particulier la déclaration ou les circonstances dans lesquelles elle a été faite.

3° À la fin de l'audition, le texte de son audition est donné en lecture à la personne interrogée, à moins que celle-ci ne demande que lecture lui en soit faite. Il lui est demandé si ses déclarations ne doivent pas être corrigées ou complétées. Le procès-verbal de l'audition est signé par la personne interrogée. Si celle-ci ne veut pas ou ne peut pas signer, il en est fait mention ainsi que de l'absence de signature.

4° Si la personne interrogée souhaite s'exprimer dans une autre langue que celle de la procédure, soit il est fait appel à un interprète assermenté, soit il est noté ses déclarations dans sa langue, soit il lui est demandé de noter elle-même sa déclaration. Si l'interrogatoire a lieu avec l'assistance d'un interprète, son identité et sa qualité sont mentionnées.

5° À la demande de la personne interrogée, après son premier interrogatoire, celle-ci peut être assistée par un avocat au cours de l'audition. L'avocat assiste la personne interrogée en ce qui concerne le respect des règles de l'audition. L'audition est suspendue jusqu'à l'arrivée de l'avocat.

Amendement n° 558 de Mme Van dermeersch et de M. Ceder (Doc. 3-450/22)

Dans l'article 86 proposé, supprimer le 1°, f).

Article 2 (Article 92)

§1^{er}. Conformément aux dispositions légales qui régissent ces matières et sans préjudice des dispositions des lois particulières, le ministère public peut :

1° faire procéder à tous les actes qui ont pour objet les constatations matérielles des infractions, les circonstances de celles-ci, l'obtention et la conservation des indices ;

2° se transporter sur les lieux de l'infraction ;

3° faire procéder à la fouille judiciaire, conformément aux instructions et sous la responsabilité d'un officier de police judiciaire, des personnes qui font l'objet d'une arrestation judiciaire ainsi que des personnes à l'égard desquelles existent des indices qu'elles détiennent sur elles des pièces à conviction ou des éléments de preuve d'un crime ou d'un délit ;

e) hij later, maar voor de beëindiging van het opsporingsonderzoek, een memorie kan overleggen;

f) hij kan weigeren te antwoorden.

2° Het proces-verbaal vermeldt, op straffe van nietigheid, de datum en het uur waarop het verhoor wordt aangevat, eventueel onderbroken en hervat, alsook beëindigd, en in voorkomend geval, het uur waarop de persoon van zijn vrijheid is beroofd.

Het vermeldt nauwkeurig de identiteit van de personen die in het verhoor, of in een gedeelte daarvan, tussenkomen, en het tijdstip van hun aankomst en vertrek.

Het vermeldt ook de bijzondere omstandigheden en alles wat op de verklaring of de omstandigheden waarin zij is afgelegd, een bijzonder licht kan werpen.

3° Aan het einde van het verhoor geeft men de ondervraagde persoon de tekst van zijn verhoor te lezen, tenzij hij vraagt dat deze hem wordt voorgelezen. Er wordt hem gevraagd of hij zijn verklaringen wil verbeteren of daaraan iets wil toevoegen. Het proces-verbaal van het verhoor wordt ondertekend door de verhoorde persoon. Indien de verhoorde persoon niet wil of niet kan tekenen, wordt daarvan melding gemaakt, evenals van de reden van de niet-ondertekening.

4° Indien de ondervraagde persoon zich in een andere taal dan die van de rechtspleging wenst uit te drukken, wordt ofwel een beroep gedaan op een beëdigde tolk, ofwel worden zijn verklaringen genoteerd in zijn taal, ofwel wordt hem gevraagd zelf zijn verklaring te noteren. Indien het verhoor met behulp van een tolk wordt afgenomen, worden diens identiteit en hoedanigheid vermeld.

5° Op verzoek van de ondervraagde persoon, na zijn eerste verhoor, kan deze bijgestaan worden door een advocaat tijdens het verhoor. De advocaat staat de ondervraagde persoon bij inzake de naleving van de regels van het verhoor. Het verhoor wordt opgeschort tot de advocaat aanwezig is.

Amendement 558 van mevrouw Van dermeersch en de heer Ceder (Stuk 3-450/22)

In het voorgestelde artikel 86 het 1°, f) doen vervallen.

Artikel 2 (Artikel 92)

§1. Overeenkomstig de wettelijke bepalingen die deze aangelegenheden regelen en onverminderd de bepalingen in de bijzondere wetten, kan het openbaar ministerie:

1° alle handelingen laten uitvoeren die de materiële vaststelling van misdrijven, de omstandigheden ervan, de verkrijging en de bewaring van aanwijzingen tot voorwerp hebben;

2° zich naar de plaats van het misdrijf begeven;

3° een gerechtelijke fouillering laten uitvoeren, overeenkomstig de richtlijnen en onder verantwoordelijkheid van een officier van gerechtelijke politie, van de personen die gerechtelijk zijn aangehouden, alsook van de personen ten aanzien van wie aanwijzingen bestaan dat zij overtuigingsstukken of bewijsmateriaal in verband met een misdaad of een wanbedrijf onder zich

4° faire procéder à la fouille d'un véhicule ou de tout autre moyen de transport ;

5° mettre en œuvre les techniques de police dans le respect des principes consacrés par l'article 1^{er} et des dispositions légales particulières qui régissent ces techniques ;

6° faire procéder à une enquête de moralité par la police, à une enquête sociale ou à un rapport d'information succinct par un assistant de justice ;

7° requérir tous les moyens de publicité, de télécommunication et de télévision pour diffuser les avis qu'exigent la recherche et la constatation de l'infraction ;

8° faire procéder à une audition ;

9° organiser une confrontation.

§2. Une zone d'exclusion judiciaire peut être établie sur la scène de l'infraction dès l'ouverture de l'information. Le Roi en fixe les modalités.

§2 : L'expertise

Amendement n° 559 de Mme Van dermeersch et de M. Ceder (Doc. 3-450/22)

Dans le texte néerlandais du §2, première phrase, de l'article 92 proposé, remplacer le mot « uitsluitingsperimeter » par le mot « *afbakening* ».

Article 2 (Article 99)

§1^{er}. Le ministère public communique à la personne suspectée et à la personne lésée une copie de la décision qui désigne l'expert, et des décisions qui déterminent, modifient ou étendent la mission dont celui-ci est chargé.

La personne suspectée et la personne lésée remettent au ministère public, à destination de l'expert, les pièces qui leur paraissent nécessaires et elles font toutes les observations utiles.

La personne suspectée et la personne lésée peuvent assister, avec leur avocat et leur conseiller technique, aux opérations de l'expertise.

L'expert donne par écrit, à la fin des opérations et avant la rédaction du rapport et de sa conclusion, connaissance de ses constatations au ministère public. Celui-ci les communique à la personne suspectée et à la personne lésée, et détermine le délai dont elles disposent pour formuler des observations écrites.

Les articles 979, sauf en ce qui concerne la prestation de serment, 980, 985, alinéa 1^{er}, et 986 du Code judiciaire sont applicables à l'expertise ordonnée par le ministère public.

§2. Le ministère public peut par décision écrite et motivée déroger en tout ou en partie au §1^{er} si les nécessités de l'information le requièrent, ou si l'application de cet article présente un danger pour les personnes ou porte gravement atteinte à leur vie privée.

houden;

4° een voertuig of enig ander vervoermiddel laten doorzoeken;

5° politionele technieken aanwenden met inachtneming van de beginselen bekrachtigd in artikel 1 en van de bijzondere wettelijke bepalingen die deze technieken regelen;

6° een moraliteitsonderzoek door de politie, een maatschappelijke enquête of een beknopt voorlichtingsrapport door een justitieassistent laten uitvoeren;

7° alle publiciteits-, telecommunicatie- en televisiemiddelen vorderen om de berichten te verspreiden die het onderzoek en de vaststelling van het misdrijf vereisen;

8° een verhoor laten uitvoeren;

9° een confrontatie regelen.

§2. Een gerechtelijke uitsluitingsperimeter kan worden aangebracht rond de plaats van het misdrijf vanaf het begin van het opsporingsonderzoek. De Koning bepaalt de nadere regels ervan.

§2: Het deskundigenonderzoek

Amendement 559 van mevrouw Van dermeersch en de heer Ceder (Stuk 3-450/22)

In §2, eerste zin, van het voorgestelde artikel 92 het woord "uitsluitingsperimeter" vervangen door het woord "*afbakening*".

Artikel 2 (Artikel 99)

§1. Het openbaar ministerie deelt aan de verdachte en aan de benadeelde persoon een afschrift van de beslissing mee houdende de aanwijzing van de deskundige, alsook van de beslissingen die de opdracht waarmee deze werd belast, bepalen, wijzigen of uitbreiden.

De verdachte en de benadeelde persoon overhandigen aan het openbaar ministerie de stukken bestemd voor de deskundige, die volgens hen noodzakelijk zijn en maken alle dienstige opmerkingen.

De verdachte en de benadeelde persoon kunnen de verrichtingen van de deskundige bijwonen, met hun advocaat en een technisch raadsman.

De deskundige brengt schriftelijk, na beëindiging van de verrichtingen en alvorens zijn verslag en zijn conclusie op te stellen, aan het openbaar ministerie zijn vaststellingen ter kennis. Deze laatste deelt ze mee aan de verdachte en aan de benadeelde persoon en bepaalt de termijn waarover zij beschikken om schriftelijke opmerkingen te formuleren.

De artikelen 979, behalve wat de eedaflegging betreft, 980, 985, eerste lid, en 986 van het Gerechtelijk Wetboek zijn van toepassing op het deskundigenonderzoek bevolen door het openbaar ministerie.

§2. Het openbaar ministerie kan in een met redenen omklede schriftelijke beslissing geheel of ten dele afwijken van §1 indien de noden van het opsporingsonderzoek dit vereisen of indien de toepassing van dit artikel een gevaar oplevert voor personen of een ernstige schending van hun

Cette décision, non susceptible de recours, est versée au dossier.

§3 : L'identification des télécommunications.

Amendement n° 560 de Mme Van dermeersch et de M. Ceder (Doc. 3-450/22)

Remplacer cet article par ce qui suit :

« Art. 99. – Sauf urgence manifeste ou décision contraire motivée par le procureur du Roi, l'expertise ordonnée sera contradictoire.

Si elles sont connues, tant la personne suspectée que la partie civile et la personne qui a fait déclaration de personne lésée seront convoquées à toutes les opérations de l'expert et pourront se faire assister d'un avocat et d'un conseiller technique avant la rédaction du rapport d'expertise. Si certaines parties civiles et personnes déterminées qui ont fait déclaration de personne lésée n'ont manifestement aucun intérêt à une expertise spécifique, il n'est pas nécessaire de les convoquer comme le prévoit l'alinéa précédent. »

Article 2 (Article 124)

§1^{er}. Toute personne suspectée d'avoir commis une infraction punissable d'un emprisonnement correctionnel principal d'un an ou d'une peine plus grave peut demander au ministère public à consulter le dossier.

Bénéficie du même droit, la personne lésée dans la limite des faits visés à l'alinéa 1^{er} et par lesquels elle est lésée.

§2. La requête contient élection de domicile en Belgique si le requérant n'y a pas son domicile. Elle est adressée au ministère public par lettre recommandée ou déposée au secrétariat du parquet et est inscrite dans un registre ouvert à cet effet.

À défaut d'élection de domicile, le requérant ne pourra opposer le défaut de signification contre les actes qui auraient dû lui être signifiés aux termes de la loi.

Le ministère public statue au plus tard dans le mois de l'inscription de la requête dans le registre.

Sa décision est notifiée au requérant et, le cas échéant, à son avocat, par télécopie ou par lettre recommandée à la poste dans un délai de huit jours à dater de la décision.

§3. Le ministère public peut interdire la consultation du dossier ou de certaines pièces si les nécessités de l'enquête le requièrent ou si la consultation présente un danger pour les personnes ou porte gravement atteinte à leur vie privée. Le ministère public peut limiter la consultation à la partie du dossier concernant les faits ayant conduit à l'information.

§4. En cas de décision favorable, le dossier est, sans

privé-leven inhoudt.

Deze beslissing, waartegen geen rechtsmiddel open staat, is in het dossier opgenomen.

§3: De identificatie van telecommunicaties.

Amendement 560 van mevrouw Van dermeersch en de heer Ceder (Stuk 3-450/22)

Dit artikel vervangen als volgt:

“Art. 99. – Behalve in kennelijk spoedeisende gevallen en behalve wanneer de procureur des Konings er in een met redenen omklede beslissing anders over oordeelt, verloopt het bevolen deskundigenonderzoek op tegenspraak.

Als zij gekend zijn, worden zowel de verdachte als de burgerlijke partij en de persoon die een verklaring van benadeelde persoon heeft afgelegd, vóór het deskundigenverslag wordt opgemaakt, opgeroepen om alle verrichtingen van de deskundige bij te wonen, waarbij zij zich kunnen laten bijstaan door een advocaat en een technisch raadsman. Indien welbepaalde burgerlijke partijen en personen die een verklaring van benadeelde persoon hebben afgelegd manifest geen belang hebben bij een specifiek deskundigenonderzoek, dienen zij niet opgeroepen te worden zoals hierboven in vorige lid bepaald.”

Artikel 2 (Artikel 124)

§1. Eenieder die ervan wordt verdacht een misdrijf te hebben gepleegd dat strafbaar is met een correctionele hoofdgevangenisstraf van een jaar of een zwaardere straf, kan het openbaar ministerie verzoeken om inzage van het dossier.

De benadeelde persoon geniet, binnen de grenzen van de feiten bedoeld in het eerste lid en waardoor hij werd benadeeld, van hetzelfde recht.

§2. Het verzoekschrift houdt keuze van woonplaats in België in, indien de verzoeker er zijn woonplaats niet heeft. Het wordt bij aangetekende brief toegezonden aan het openbaar ministerie of neergelegd op het secretariaat van het parket en ingeschreven in een daartoe bestemd register.

Heeft de verzoeker geen woonplaats gekozen, dan kan hij het verzuim van de betekening niet inroepen tegen de akten die hem luidens de wet moesten worden betekend.

Het openbaar ministerie doet uitspraak uiterlijk een maand na de inschrijving van het verzoekschrift in het register.

Zijn beslissing wordt per faxpost of bij een ter post aangetekende brief ter kennis gebracht van de verzoeker en, in voorkomend geval, van zijn advocaat binnen acht dagen na de beslissing.

§3. Het openbaar ministerie kan de inzage van het dossier of van bepaalde stukken verbieden indien de noodwendigheden van het onderzoek dit vereisen of indien inzage een gevaar oplevert voor personen of een ernstige schending van hun privé-leven inhoudt. Het openbaar ministerie kan de inzage beperken tot het deel van het dossier betreffende de feiten die tot het opsporingsonderzoek hebben geleid.

§4. Ingeval het verzoek wordt ingewilligd, wordt,

préjudice de l'application éventuelle du §3, mis à la disposition dans les vingt jours de la décision du ministère public, en original ou en copie, pour être consulté par le requérant et son avocat pendant quarante-huit heures au moins. Le secrétariat du parquet donne avis, par télécopie ou par lettre recommandée à la poste, au requérant et à son avocat, du moment où le dossier pourra être consulté.

La personne suspectée et la personne lésée ne peuvent faire usage des renseignements obtenus par la consultation du dossier que dans l'intérêt de leur défense à la condition de respecter la présomption d'innocence et les droits de défense de tiers, la vie privée et la dignité de la personne, sans préjudice du droit prévu à l'article 125.

§5. La décision du ministère public n'est pas susceptible de recours.

§6. Le requérant ne peut adresser ni déposer de nouvelle requête avant l'expiration d'un délai de trois mois à compter de la dernière décision portant sur le même objet.

Amendement n° 561 de Mme Van dermeersch et de M. Ceder (Doc. 3-450/22)

Dans le §2, alinéa 1^{er}, deuxième phrase, de l'article 124 proposé, supprimer le mot « recommandée ».

Article 2 (Article 152)

Le juge d'instruction entend en qualité de témoins toutes les personnes dont la déposition lui paraît utile.

Dans la mesure du possible, il entend au moins une fois les victimes. L'audition est obligatoire lorsqu'il s'agit d'une infraction visée aux articles 347bis, 373, 375, 392 à 410 et 428 à 430 du Code pénal et que la victime la demande.

Amendement n° 562 de Mme Van dermeersch et de M. Ceder (Doc. 3-450/22)

Remplacer l'alinéa 2 de l'article 152 proposé par la disposition suivante :

« *Le juge d'instruction n'est tenu d'entendre la victime que si celle-ci lui adresse une demande par écrit. L'audition de la victime doit avoir lieu, même en l'absence de demande expresse, chaque fois qu'une infraction telle que visée aux articles 347bis, 368, 373, 375 et 392 à 410 du Code pénal a été commise.* ».

Article 2 (Article 155)

Les témoins âgés de quinze ans au moins prêtent serment. La partie civile, ainsi que les personnes visées à l'article 341, ne prêtent pas serment.

Le juge d'instruction leur demande leurs nom, prénoms, âge, état civil, domicile ou résidence, s'ils sont au service, parents ou alliés des parties et à quel degré.

L'article 86 est applicable aux interrogatoires effectués dans le cadre de l'instruction préparatoire, sous réserve du

onverminderd de eventuele toepassing van §3, het dossier binnen twintig dagen na de beslissing van het openbaar ministerie in origineel of in kopie, gedurende ten minste achtenveertig uur, voor inzage ter beschikking gesteld van de verzoeker en zijn advocaat. Het secretariaat van het parket brengt de verzoeker en zijn advocaat per faxpost of bij een ter post aangetekende brief op de hoogte van het tijdstip waarop het dossier kan worden geraadpleegd.

De verdachte en de benadeelde persoon kunnen de door de inzage in het dossier verkregen inlichtingen alleen gebruiken in het belang van hun verdediging op voorwaarde dat zij het vermoeden van onschuld en het recht van verdediging van derden in acht nemen, alsook het privé-leven en de waardigheid van de persoon, onverminderd het recht waarin artikel 125 voorziet.

§5. Tegen de beslissing van het openbaar ministerie staat geen rechtsmiddel open.

§6. De verzoeker mag geen nieuw verzoekschrift toezenden of neerleggen vooraleer een termijn van drie maanden is verstreken te rekenen van de laatste beslissing die betrekking heeft op hetzelfde voorwerp.

Amendement 561 van mevrouw Van dermeersch en de heer Ceder (Stuk 3-450/22)

In §2, eerste lid, tweede zin, van het voorgestelde artikel 124 het woord "aangetekende" doen vervallen.

Artikel 2 (Artikel 152)

De onderzoeksrechter hoort, in hun hoedanigheid van getuige, alle personen van wie hij het getuigenis nuttig acht.

Voor zover als mogelijk hoort hij ten minste eenmaal de slachtoffers. Het verhoor is verplicht wanneer het gaat om een misdrijf bedoeld in de artikelen 347bis, 373, 375, 392 tot 410 en 428 tot 430 van het Strafwetboek en het slachtoffer daarom verzoekt

Amendement 562 van mevrouw Van dermeersch en de heer Ceder (Stuk 3-450/22)

Het tweede lid van het voorgestelde artikel 152 wordt vervangen als volgt:

« *Slechts indien het slachtoffer hem daartoe op schriftelijke wijze verzoekt, dient de onderzoeksrechter eerstgenoemde te verhoren. Het verhoor van het slachtoffer dient in elk geval en zelfs zonder uitdrukkelijk verzoek daartoe plaats te vinden wanneer het gaat om een strafbaar feit bedoeld in de artikelen 347bis, 368, 373, 375 en 392 tot 410 van het Strafwetboek* »

Artikel 2 (Artikel 155)

De getuigen die ten minste vijftien jaar oud zijn, leggen de eed af. De burgerlijke partij, evenals de personen bedoeld in artikel 341, leggen de eed niet af.

De onderzoeksrechter vraagt hen hun naam, voornamen, leeftijd, burgerlijke staat, woonplaats of verblijfplaats, of zij in dienst zijn van de partijen of een bloed- of aanverwant van hen zijn en in welke graad.

Artikel 86 is van toepassing op de ondervragingen verricht in het kader van het gerechtelijk onderzoek, met

point 1^o, f).

Amendement n^o 563 de Mme Van dermeersch et de M. Ceder (Doc. 3-450/22)

Dans l'alinéa 3 de l'article 155 proposé, supprimer les mots « , sous réserve du point 1^o, f) ».

Article 2 (Article 172)

§1^{er}. Toute perquisition ordonnée par le juge d'instruction requiert, à peine de nullité, un mandat de perquisition délivré par lui, sous réserve des exceptions prévues par la loi.

§2. Le mandat de perquisition indique le nom du juge d'instruction et du greffier, la nature de l'infraction et la finalité de la perquisition.

§3. Aucune perquisition ne peut être faite dans un lieu non ouvert au public avant cinq heures du matin et après neuf heures du soir.

§4. L'interdiction prévue au §3 ne s'applique pas :

1^o lorsqu'une disposition légale particulière autorise la perquisition pendant la nuit ;

2^o lorsqu'un magistrat ou un officier de police judiciaire se transporte sur les lieux pour constater un crime ou délit flagrant ;

3^o en cas de réquisition ou de consentement de la personne qui a la jouissance effective du lieu ou de la personne visée à l'article 128, 2^o ;

4^o en cas d'appel venant de ce lieu ;

5^o en cas d'incendie ou d'inondation.

La réquisition ou le consentement visé à l'alinéa 1^{er}, 3^o, doit être donné par écrit, préalablement à la perquisition.

Amendement n^o 564 de Mme Van dermeersch et de M. Ceder (Doc. 3-450/22)

À l'article 172 proposé, apporter les modifications suivantes :

A) Supprimer le §3.

B) Dans le §4, remplacer les mots « au §3 » par les mots « au §1^{er} ».

C) Dans le §4, supprimer le 1^o.

D) Dans le §4, renuméroter respectivement les 2^o, 3^o, 4^o et 5^o en 1^o, 2^o, 3^o et 4^o.

E) Dans le dernier alinéa du §4, remplacer les mots « visé à l'alinéa 1^{er}, 3^o » par les mots « visé à l'alinéa 1^{er}, 2^o ».

F) Renumeroter le §4 en §3.

Article 2 (Article 205)

La mission de l'expert ne peut avoir pour objet que l'examen de questions d'ordre scientifique ou technique, précisées dans l'ordonnance qui les désigne, à l'exclusion de toute appréciation qui relève de la compétence du juge.

uitzondering van punt 1^o, f).

Amendement 563 van mevrouw Van dermeersch en de heer Ceder (Stuk 3-450/22)

In het derde lid van het voorgestelde artikel 155 de woorden "met uitzondering van punt 1^o, f)" doen vervallen.

Artikel 2 (Artikel 172)

§1. Onder voorbehoud van de bij wet bepaalde uitzonderingen, vereist iedere huiszoeking bevolen door de onderzoeksrechter, op straffe van nietigheid, een door hem uitgevaardigd bevel tot huiszoeking.

§2. Het bevel tot huiszoeking vermeldt de naam van de onderzoeksrechter en van de griffier, de aard van het misdrijf en het doel van de huiszoeking.

§3. Geen huiszoeking mag in een voor het publiek niet toegankelijke plaats worden verricht vóór vijf uur 's morgens en na negen uur 's avonds.

§4. Het in §3 gestelde verbod vindt geen toepassing:

1^o wanneer een bijzondere wetsbepaling de huiszoeking 's nachts toelaat;

2^o wanneer een magistraat of een officier van gerechtelijke politie zich tot vaststelling op heterdaad van een misdaad of wanbedrijf ter plaatse begeeft;

3^o in geval van verzoek of toestemming van de persoon die het werkelijke genot heeft van de plaats of de persoon bedoeld in artikel 128, 2^o;

4^o in geval van oproep vanuit die plaats;

5^o in geval van brand of overstroming.

Het verzoek of de toestemming waarvan sprake in het eerste lid, 3^o, moet schriftelijk en voorafgaand aan de huiszoeking worden afgegeven.

Amendement 564 van mevrouw Van dermeersch en de heer Ceder (Stuk 3-450/22)

In het voorgestelde artikel 172 de volgende wijzigingen aanbrengen:

A) §3 doen vervallen.

B) In §4, de woorden "Het in §3 gestelde verbod vindt geen toepassing" vervangen door de woorden "*Het in §1 gestelde verbod vindt geen toepassing*".

C) In §4, het 1^o doen vervallen.

D) In §4, het 2^o, 3^o, 4^o en 5^o henummeren tot respectievelijk 1^o, 2^o, 3^o en 4^o.

E) In het laatste lid van §4, de woorden "waarvan sprake in het eerste lid, 3^o" vervangen door de woorden "waarvan sprake in het eerste lid, 2^o".

F) §4 henummeren tot §3

Artikel 2 (Artikel 205)

De opdracht van de deskundige mag alleen betrekking hebben op het onderzoek van wetenschappelijke of technische vragen die nader zijn omschreven in de beschikking tot aanwijzing, met uitzondering van elke

À défaut, celle-ci est nulle et dénuée de toute force probante.

Dans l'exercice de sa mission, l'expert ne peut procéder ou faire procéder aux actes réservés à l'autorité judiciaire ou à la police judiciaire. Il respecte les principes généraux définis à l'article 1^{er}.

Amendement n° 565 de Mme Van dermeersch et de M. Ceder (Doc. 3-450/22)

Supprimer la deuxième phrase de l'alinéa 3 de l'article 205 proposé.

Article 2 (Article 276)

§1^{er}. Le juge d'instruction peut décerner un mandat d'arrêt en tout état de cause contre l'inculpé laissé ou remis en liberté :

1° si celui-ci reste en défaut de se présenter à un acte de la procédure ;

2° si des circonstances nouvelles et graves rendent cette mesure nécessaire. Dans ce dernier cas, le mandat mentionne les circonstances nouvelles et graves qui justifient l'arrestation.

Les dispositions des sections 3, 4 et 5 sont applicables.

§2. Le tribunal ou la cour, selon le cas, peut décerner un mandat d'arrêt dans le cas visé au §1^{er}, alinéa 1^{er}, 1°.

Amendement n° 566 de Mme Van dermeersch et de M. Ceder (Doc. 3-450/22)

Supprimer l'article 276 proposé.

Article 2 (Article 307)

Les enregistrements audiovisuels peuvent être détruits sur décision de la juridiction de jugement. Dans les autres cas, ils sont conservés au greffe et détruits après expiration du délai de prescription de l'action publique ou de l'action civile lorsque celle-ci est postérieure, et, en cas de condamnation, après exécution totale ou prescription de la peine.

Amendement n° 567 de Mme Van dermeersch et de M. Ceder (Doc. 3-450/22)

Remplacer l'article 307 proposé par la disposition suivante :

« Art. 307. – Les supports de l'enregistrement qui ont été utilisés comme matériel d'enquête ou moyen de preuve au cours de l'information, de l'instruction et du jugement au fond de l'affaire pénale doivent en tout cas être conservés au greffe et ne peuvent être détruits qu'après expiration du délai de prescription de l'action publique ou de l'action civile lorsque celle-ci est postérieure, et, en cas de condamnation, après exécution totale ou prescription de la peine. ».

Article 2 (Article 381)

Par dérogation à l'article 369, la copie du jugement n'est

beoordeling die tot de bevoegdheid van de rechter behoort.

Zoniet is deze beoordeling nietig en zonder enige bewijswaarde.

De deskundige kan, in de uitoefening van zijn opdracht, geen handelingen verrichten of laten verrichten die voorbehouden zijn aan de gerechtelijke of de politieke overheid. Hij neemt de algemene beginselen, omschreven in artikel 1, in acht.

Amendement 565 van mevrouw Van dermeersch en de heer Ceder (Stuk 3-450/22)

In het derde lid van het voorgestelde artikel 205, de tweede zin doen vervallen.

Artikel 2 (Artikel 276)

§1. De onderzoeksrechter kan in elke stand van de zaak een bevel tot aanhouding uitvaardigen tegen de in vrijheid gelaten of in vrijheid gestelde inverdenkinggestelde:

1° als deze verzuimt bij enige proceshandeling te verschijnen;

2° indien nieuwe en ernstige omstandigheden die maatregel noodzakelijk maken. In dit laatste geval vermeldt het bevel de nieuwe en ernstige omstandigheden die de aanhouding wettigen.

De bepalingen van de afdelingen 3, 4 en 5 zijn mede van toepassing.

§2. De rechtbank of het hof, naar gelang van het geval, kan een bevel tot aanhouding uitvaardigen in het geval bedoeld in §1, eerste lid, 1°.

Amendement 566 van mevrouw Van dermeersch en de heer Ceder (Stuk 3-450/22)

Het voorgestelde artikel 276 doen vervallen.

Artikel 2 (Artikel 307)

De audiovisuele opnamen kunnen bij beslissing van het vonnisgerecht vernietigd worden. In de andere gevallen worden zij ter griffie bewaard en vernietigd na afloop van de verjaringstermijn van de strafvordering of van de burgerlijke rechtsvordering wanneer deze op een later tijdstip valt en, in geval van veroordeling, na de volledige tenuitvoerlegging of verjaring van de straf.

Amendement 567 van mevrouw Van dermeersch en de heer Ceder (Stuk 3-450/22)

Het voorgestelde artikel 307 vervangen als volgt:

“Art. 307. – De beeld- of geluidsdragers die als onderzoeksmateriaal of als bewijsmiddel werden gehanteerd in de loop van zowel het opsporings- als gerechtelijk onderzoek, als in de loop van de behandeling van de strafzaak ten gronde, dienen in elk geval ter griffie bewaard te worden en kunnen slechts vernietigd worden na afloop van de verjaringstermijn van de strafvordering of van de burgerlijke rechtsvordering wanneer deze op een later tijdstip valt en, in geval van veroordeling, na de volledige tenuitvoerlegging of verjaring van de straf.”

Artikel 2 (Artikel 381)

In afwijking van artikel 369, wordt het afschrift van het

pas envoyée lorsque la décision porte exclusivement sur des infractions en matière de roulage et qu'il n'y a pas de partie civile.

Amendement n° 568 de Mme Van dermeersch et de M. Ceder (Doc. 3-450/22)

Supprimer l'article 381 proposé.

Article 2 (Article 576)

Le greffier de la juridiction ayant rendu la décision attaquée fait parvenir sans désemparer au ministère public les pièces du procès et l'expédition de la décision attaquée.

Il en rédige au préalable et sans frais un inventaire et le joint au dossier

Amendement n° 569 de Mme Van dermeersch et de M. Ceder (Doc. 3-450/22)

Supprimer l'article 576 proposé.

Article 2 (Article 577)

§1^{er}. Sous réserve de l'article 35, toute personne qui a un intérêt direct peut, dans chaque phase de la procédure pénale et de l'exécution de la peine, formuler une demande de médiation.

§2. Le ministère public, le juge d'instruction, les juridictions d'instruction et le juge veillent à ce que les parties impliquées dans une procédure judiciaire soient informées sur la possibilité de demander une médiation. Pour autant qu'ils l'estiment opportun dans des dossiers concrets, ils peuvent eux-mêmes proposer une médiation aux parties.

§3. La demande de médiation est adressée à un service visé à l'article 578.

Ce service peut informer le procureur du Roi de la demande et solliciter le cas échéant l'autorisation de prendre connaissance du dossier.

§4. Les parties peuvent se faire assister par un avocat au cours de la médiation.

Amendement n° 570 de Mme Van dermeersch et de M. Ceder (Doc. 3-450/22)

Supprimer l'article 577 proposé.

Article 2 (Article 578)

§1^{er}. Les médiateurs font partie d'un service qui offre de la médiation et qui est agréé par le ministre de la Justice. Les critères d'agrément sont fixés par le Roi par arrêté délibéré en Conseil des ministres et ont trait à la personnalité juridique du service, à ses activités, à sa composition pluridisciplinaire et à l'obligation de prévoir une formation adaptée et un soutien spécialisé. En outre, le Roi fixe par arrêté délibéré en Conseil des ministres les procédures d'octroi, de suspension et de retrait d'agrément ainsi que de l'organisation du financement de ces services.

§2. Il est créé auprès du Service public fédéral Justice une « commission déontologique médiation » pour ces services. Cette commission aura pour mission d'élaborer et

vonnis niet toegezonden wanneer de beslissing alleen betrekking heeft op een verkeersmisdrijf en er geen burgerlijke partij optreedt.

Amendement 568 van mevrouw Van dermeersch en de heer Ceder (Stuk 3-450/22)

Het voorgestelde artikel 381 doen vervallen.

Artikel 2 (Artikel 576)

De griffier van het gerecht dat de bestreden beslissing heeft gewezen, bezorgt aan het openbaar ministerie onverwijld de processtukken en de uitgifte van de bestreden beslissing.

Hij maakt daarvan vooraf en kosteloos een inventaris en voegt die bij het dossier.

Amendement 569 van mevrouw Van dermeersch en de heer Ceder (Stuk 3-450/22)

Het voorgestelde artikel 576 doen vervallen.

Artikel 2 (Artikel 577)

§1. Onder voorbehoud van artikel 35, kan elkeen die een direct belang heeft in elke fase van de strafprocedure en tijdens de strafuitvoering verzoeken om bemiddeling.

§2. Het openbaar ministerie, de onderzoeksrechter, de onderzoeksgerechten en de rechter zien erop toe dat de personen betrokken in een gerechtelijke procedure worden geïnformeerd over de mogelijkheid een bemiddeling te vragen. Voor zover zij dit in concrete dossiers opportuun achten, kunnen zij zelf aan de partijen een bemiddeling voorstellen.

§3. De vraag tot bemiddeling wordt gericht aan een dienst bedoeld in artikel 578.

Deze dienst kan de procureur des Konings inlichten van deze vraag en, in voorkomend geval, om de toelating verzoeken kennis te mogen nemen van het dossier.

§4. De partijen kunnen tijdens de bemiddeling worden bijgestaan door een advocaat.

Amendement 570 van mevrouw Van dermeersch en de heer Ceder (Stuk 3-450/22)

Het voorgestelde artikel 577 doen vervallen.

Artikel 2 (Artikel 578)

§1. Bemiddelaars maken deel uit van een dienst die bemiddeling aanbiedt en die door de minister van Justitie is erkend. De erkenningscriteria worden door de Koning bij een in Ministerraad overlegd besluit bepaald en hebben betrekking op de rechtspersoonlijkheid van de dienst, de activiteiten van de dienst, de multidisciplinaire samenstelling van de dienst en het verplicht zorgen voor een aangepaste vorming en een gespecialiseerde ondersteuning. De Koning bepaalt bij een in Ministerraad overlegd besluit tevens de procedures voor de toekenning, schorsing en intrekking van de erkenning evenals de regeling van de financiering van deze diensten.

§2. Bij de federale overheidsdienst Justitie wordt ten behoeve van deze diensten een "deontologische commissie" bemiddeling opgericht. Deze commissie heeft tot taak een

d'actualiser un code de déontologie en matière de médiation ainsi que d'assurer le suivi des problèmes déontologiques. La commission se compose de douze membres désignés sur la base de leurs connaissances et de leur expérience en la matière. Le Roi fixe par arrêté délibéré en Conseil des ministres les règles concernant la composition et le fonctionnement de la commission. La commission respecte la parité linguistique.

Amendement n° 571 de Mme Van dermeersch et de M. Ceder (Doc. 3-450/22)

Supprimer l'article 578 proposé.

Article 2 (Article 579)

§1^{er}. Les documents établis et les communications faites dans le cadre d'une intervention d'un médiateur sont confidentiels, à l'exception de ce que les parties consentent à porter à la connaissance des autorités judiciaires. Ils ne peuvent être utilisés dans une procédure pénale, civile, administrative ou arbitrale ou dans toute autre procédure visant à résoudre des conflits et ne sont pas admissibles comme preuve, même comme aveu extrajudiciaire.

§2. Les documents confidentiels qui sont tout de même communiqués ou sur lesquels une partie se base en violation de l'obligation de secret sont d'office écartés des débats.

§3. Sans préjudice des obligations que la loi lui impose, le médiateur ne peut rendre publics les faits dont il prend connaissance du fait de sa fonction. Il ne peut être appelé comme témoin dans une procédure pénale, civile, administrative ou arbitrale ou dans toute autre procédure relative aux faits dont il a pris connaissance au cours d'une médiation.

L'article 458 du Code pénal s'applique au médiateur

Amendement n° 572 de Mme Van dermeersch et de M. Ceder (Doc. 3-450/22)

Supprimer l'article 579 proposé.

Article 2 (Article 235)

§1^{er}. La chambre du conseil peut, de l'accord de l'inculpé, statuer au fond en déclarant la culpabilité ou en faisant application de la loi du 29 juin 1964, relative à la suspension, au sursis et à la probation ou en prononçant une peine d'amende, de travail ou d'emprisonnement dont la durée n'excède pas un an.

Dans ce cas, l'inculpé est condamné aux frais et, s'il y a lieu, aux restitutions. La confiscation spéciale est prononcée.

Le ministère public indique, dans son réquisitoire, son intention de solliciter l'application du présent article.

L'inculpé en fait la demande par requête déposée au greffe deux jours au moins avant la date de la comparution.

deontologische code inzake bemiddeling op te stellen en te actualiseren en deontologische problemen op te volgen. De commissie bestaat uit twaalf leden die worden aangewezen op basis van hun kennis en ervaring inzake de materie. De Koning bepaalt bij een in Ministerraad overlegd besluit de nadere regels inzake de samenstelling en de werking van de commissie. In de samenstelling wordt de taalpariteit in acht genomen.

Amendement 571 van mevrouw Van dermeersch en de heer Ceder (Stuk 3-450/22)

Het voorgestelde artikel 578 doen vervallen.

Artikel 2 (Artikel 579)

§1. De documenten die worden opgemaakt en de mededelingen die worden gedaan in het kader van de tussenkomst van de bemiddelaar zijn vertrouwelijk, met uitzondering van datgene waarmee de partijen instemmen om het ter kennis van de gerechtelijke instanties te brengen. Zij kunnen niet worden aangewend in een strafrechtelijke, burgerrechtelijke, administratieve, arbitrale of in enige andere procedure voor het oplossen van conflicten en zijn niet toelaatbaar als bewijs, zelfs niet als buitengerechtelijke bekentenis.

§2. Vertrouwelijke documenten die toch zijn meegedeeld of waarop een partij steunt in strijd met de geheimhoudingsplicht, worden ambtshalve uit de debatten geweerd.

§3. Onverminderd de verplichtingen die hem bij wet worden opgelegd, mag de bemiddelaar de feiten waarvan hij uit hoofde van zijn ambt kennis krijgt, niet openbaar maken. Hij mag niet worden opgeroepen als getuige in een strafrechtelijke, burgerrechtelijk, administratieve, arbitrale of in enige andere procedure met betrekking tot de feiten waarvan hij in de loop van een bemiddeling kennis heeftgenomen.

Artikel 458 van het Strafwetboek is van toepassing op de bemiddelaar.

Amendement 572 van mevrouw Van dermeersch en de heer Ceder (Stuk 3-450/22)

Het voorgestelde artikel 579 doen vervallen.

Artikel 2 (Artikel 235)

§1. De raadkamer kan, met instemming van de in verdenkinggestelde, over de zaak zelf beslissen met toepassing van de wet van 29 juni 1964 betreffende de opschorting, het uitstel en de probatie of een schuldigverklaring uitspreken of een geldboete of een werkstraf opleggen of een gevangenisstraf uitspreken waarvan de duur een jaar niet te boven gaat.

In dit geval, wordt de in verdenkinggestelde veroordeeld in de kosten en, zo daartoe aanleiding bestaat, tot teruggave. De bijzondere verbeurdverklaring wordt uitgesproken.

Het openbaar ministerie maakt in zijn vordering melding van zijn voornemen dit artikel toe te passen.

De in verdenkinggestelde kan hierom verzoeken door middel van een verzoekschrift neergelegd ter griffie, minstens twee dagen voor de datum van verschijning.

L'inculpé doit être assisté d'un avocat.

Le greffier de la chambre du conseil avertit la partie civile, la personne lésée, éventuellement la personne civilement responsable et leurs avocats, par télécopie ou par lettre recommandée à la poste, de la comparution.

L'audience est publique.

La chambre du conseil peut réserver à statuer sur l'action civile.

La chambre du conseil réserve d'office à statuer sur les intérêts civils, même en l'absence de constitution de partie civile, si la cause n'est pas en état d'être jugée quant à ces intérêts.

Le ministère public, l'inculpé et la partie civile peuvent interjeter appel devant la chambre des mises en accusation dans les formes et les délais prévus en matière d'appel correctionnel.

§2. Si la chambre du conseil estime qu'il n'y a pas lieu de statuer au fond, elle rend une ordonnance de non-lieu ou une ordonnance de renvoi devant la juridiction compétente.

Amendement n° 573 de Mme Van dermeersch et de M. Ceder (Doc. **3-450/22**)

Supprimer l'article 235 proposé.

De inverdenkinggestelde moet door een advocaat worden bijgestaan.

De griffier van de raadkamer stelt de burgerlijke partij, de benadeelde persoon, eventueel de burgerlijk aansprakelijke partij en hun advocaten, per faxpost of bij een ter post aangetekende brief in kennis van de verschijning.

De terechtzitting is openbaar.

De raadkamer kan de beslissing over de burgerlijke rechtsvordering aanhouden.

De raadkamer houdt ambtshalve de beslissing over de burgerlijke belangen aan, zelfs bij ontstentenis van burgerlijke partijstelling, wanneer de zaak wat die belangen betreft niet in staat van wijzen is.

Het openbaar ministerie, de inverdenkinggestelde en de burgerlijke partij kunnen bij de kamer van inbeschuldigingstelling hoger beroep instellen in de vormen en binnen de termijnen voorgeschreven voor het hoger beroep in correctionele zaken.

§2. Indien de raadkamer van oordeel is dat er geen reden bestaat om over de zaak zelf te beslissen, verleent zij een beschikking van buitenvervolginstelling of een beschikking van verwijzing naar het bevoegde gerecht.

Amendement 573 van mevrouw Van dermeersch en de heer Ceder (Stuk **3-450/22**)

Het voorgestelde artikel 235 doen vervallen.